

Ellen G. White Estate

# LE COLPORTEUR ÉVANGÉLISTE

ELLEN G. WHITE



---

**LE COLPORTEUR  
ÉVANGÉLISTE**

---

**Ellen G. White**

**1964**

**Copyright © 2013  
Ellen G. White Estate, Inc.**



## **Informations sur ce livre**

### **Sommaire**

Ce e-livre est offert par [l'Ellen G. White Estate](#). Il fait part d'une grande collection gratuite de [livres-online](#) du site Web du Ellen G. White Estate.

### **Concernant l'auteur**

Ellen G. White (1827-1915) est considérée comme l'auteur américain le plus souvent traduit, ses œuvres ont été publiées en plus de 160 langues. Elle a écrit plus de 100,000 pages sur une grande variété de thèmes spirituels et pratiques. Guidée par le Saint-Esprit elle a exalté Jésus et attiré l'attention sur les Ecritures comme étant la base de la foi de chacun.

### **Liens supplémentaires**

[Une bref biographie de Ellen G. White](#)  
[Concernant l'Ellen G. White Estate](#)

### **Contrat de licence utilisateur final**

Le visionnage, l'impression ou le téléchargement de ce livre vous accorde seulement une licence limitée, non exclusive et non transférable pour votre utilisation exclusivement personnelle. Cette licence ne permet pas la republication, la distribution, la cession, la sous-licence, la vente, la préparation de produit dérivé ou autre utilisation. Chaque utilisation non autorisé de ce livre termine la licence accordée par la présente.

### **Plus d'informations**

Pour davantage d'informations sur l'auteur, les éditeurs, ou comment vous pouvez soutenir ce service, veuillez contacter l'Ellen G.

White Estate : [mail@whiteestate.org](mailto:mail@whiteestate.org). Nous vous remercions de votre intérêt, de vos commentaires et nous vous souhaitons les bienfaits de la grâce divine pendant votre lecture.



## *Préface*

Répondant à une vocation divine, les adventistes du septième jour se sont mis avec enthousiasme à proclamer par la page imprimée les vérités du sabbat et du retour du Christ. Au cours d'une activité évangélique entreprise voici plus d'un siècle, l'œuvre des publications a été un puissant agent de diffusion du message du troisième ange dans le monde entier.

Dans des directives données au cours de plusieurs années par l'intermédiaire d'Ellen G. White au sujet de nos publications et de leur diffusion, la vente de nos ouvrages et de nos périodiques chargés de vérité est mise sur le même plan que le ministère évangélique. La personne qui vend nos ouvrages est considérée comme un colporteur évangéliste.

En 1902, de nombreuses citations des écrits de Madame White relatives au ministère du colportage furent réunies et publiées sous forme d'un petit ouvrage intitulé *Manual for Canvassers* (Manuel pour Colporteurs). Des conseils donnés plus tard par sœur White touchant notre œuvre des publications vinrent augmenter cet ouvrage qui devint, en 1920, *Le colporteur évangéliste*, ce petit livre si apprécié, publié en plusieurs langues et largement diffusé.

Le désir d'éliminer certaines répétitions, de classer les conseils dans un ordre plus logique et d'y ajouter quelques citations tirées d'ouvrages, d'articles et de manuscrits d'Ellen G. White a abouti à la présente compilation, préparée conformément aux dispositions établies par Madame White pour régir la publication posthume de ses écrits. La référence de chaque citation est donnée, avec l'indication de l'année où le texte a été écrit ou publié pour la première fois.

Des sous-titres aident le lecteur à trouver les citations qu'il cherche. Des caractères gras sont employés pour introduire chaque extrait. Le texte complet du *Colporteur évangéliste* se retrouve dans le présent ouvrage. Du fait qu'il a été compilé après le décès de Madame White, toutes les références en sont indiquées d'après leur source originale.

Puissent les conseils concernant le colportage évangélique, présentés dans cet ordre nouveau et augmentés, guider et inspirer les colporteurs évangélistes en vue d'un ministère plus riche et plus efficace pour le Maître : tel est le vœu sincère des éditeurs et du

CONSEIL D'ADMINISTRATION DES PUBLICATIONS  
D'ELLEN G. WHITE

[iii]

## Table des matières

Informations sur ce livre . . . . .	i
<i>Préface</i> . . . . .	iv
Première Partie—Le colportage évangélique . . . . .	7
Chapitre 1— <i>Le but de nos publications</i> . . . . .	8
Chapitre 2— <i>Un travail à nul autre pareil</i> . . . . .	12
Chapitre 3— <i>Un appel pour des colporteurs évangélistes</i> . . . . .	19
Chapitre 4— <i>Choix des colporteurs évangélistes</i> . . . . .	27
Chapitre 5— <i>Les élèves de nos écoles et le colportage</i> . . . . .	30
Chapitre 6— <i>Une activité salvatrice</i> . . . . .	34
Deuxième Partie—Le colporteur qualifié . . . . .	43
Chapitre 7— <i>Entièrement consacré à Dieu</i> . . . . .	44
Chapitre 8— <i>Bien préparé</i> . . . . .	50
Chapitre 9— <i>sa conduite et le vêtement</i> . . . . .	54
Chapitre 10— <i>Une voix et une élocution agréables</i> . . . . .	61
Chapitre 11— <i>Assiduité au travail</i> . . . . .	65
Chapitre 12— <i>Prier sans cesse</i> . . . . .	68
Troisième Partie—Le colporteur évangéliste à l'œuvre . . . . .	71
Chapitre 13— <i>Principes de vente</i> . . . . .	72
Chapitre 14— <i>Le colporteur évangéliste et ses finances</i> . . . . .	78
Chapitre 15— <i>La collaboration avec les autres ouvriers</i> <i>évangéliques</i> . . . . .	84
Quatrième Partie—Allié de Dieu . . . . .	87
Chapitre 16— <i>Conduit par l'Esprit de Dieu</i> . . . . .	88
Chapitre 17— <i>Accompagné par les anges</i> . . . . .	92
Chapitre 18— <i>Du secours dans toutes nos difficultés</i> . . . . .	95
Cinquième Partie—Nos publications et la vérité . . . . .	101
Chapitre 19— <i>Des ouvrages contenant le message</i> . . . . .	102
Chapitre 20— <i>Nos gros livres religieux</i> . . . . .	105
Chapitre 21— <i>Publications concernant l', hygiène</i> . . . . .	111
Chapitre 22— <i>Maintenir l', équilibre</i> . . . . .	114
Chapitre 23— <i>Le ministère de nos périodiques</i> . . . . .	121
Chapitre 24— <i>Influence de nos publications</i> . . . . .	123

**Premiere Partie—Le colportage  
évangélique**

## Chapitre 1—*Le but de nos publications*

« **Commence à publier** » — Au cours d'une réunion tenue à Dorchester, Massachusetts, en novembre 1848, j'eus une vision concernant la proclamation du message grâce auquel le sceau serait apposé sur le front des élus et le devoir incombant à nos frères de propager la lumière resplendissant sur notre sentier.

Après cette vision, je dis à mon mari : « J'ai un message pour toi. Tu dois entreprendre la publication d'un petit journal et le diffuser. Il aura d'humbles débuts, mais les gens le liront et enverront les fonds nécessaires à son impression, de sorte que ce sera d'emblée un succès. J'ai vu, jaillissant de cette modeste source, des flots de lumière se répandre dans le monde entier. » — *Life Sketches*, p. 125 (1915).

[2] **Rendre la vérité simple et évidente** — Nos publications ont une œuvre des plus sacrées à accomplir, en présentant les bases de notre foi d'une manière claire, simple et précise. Partout les gens prennent position ; chacun se range ou sous la bannière de la vérité et de la justice ou sous celle des puissances apostates qui luttent pour la suprématie. Aujourd'hui, le message de Dieu doit être proclamé avec une puissance telle que les gens seront placés en face de la vérité. Ils pourront alors se rendre compte de sa supériorité sur les nombreuses erreurs qui s'efforcent de supplanter, s'il était possible, la Parole de Dieu.

Le but principal de nos publications est d'exalter Dieu, et d'attirer l'attention des hommes sur les vérités de sa Parole. Dieu nous appelle à lever bien haut, non notre propre étendard ni celui du monde, mais celui de la vérité. — *Tém.*, vol. III, p. 176. (1902)

**Diffuser la lumière de la vérité** — Dans la nuit du 2 mars 1907, plusieurs choses m'ont été révélées touchant la valeur de nos imprimés qui traitent de la vérité présente et du peu de peine que se donnent nos frères et sœurs pour leur assurer une large diffusion.

Il m'a été montré à maintes reprises que nos presses devraient être occupées constamment à publier des ouvrages sur la vérité.

Notre époque est une époque de ténèbres spirituelles pour les Eglises en général. L'ignorance des choses divines a caché Dieu et la vérité aux yeux des hommes. Les forces du mal se rassemblent et s'accroissent. Satan se flatte devant ses associés d'accomplir une œuvre qui séduira le monde. Tandis que le zèle de l'Eglise laisse à désirer, le Prince du mal et ses armées déploient une intense activité. Les Eglises qui se disent chrétiennes sont loin de convertir le monde, car elles-mêmes se sont laissé corrompre par l'égoïsme et l'orgueil. Elles ont besoin de connaître la puissance divine avant de pouvoir conduire les âmes vers un idéal plus pur et plus élevé. — *Tém.*, vol. III, p. 377, 378. (1909)

[3]

**Un moyen de prêcher rapidement le message** — La publication des livres doit être un moyen de répandre rapidement dans le monde la lumière de la vérité présente. Les imprimés qui sortent aujourd'hui de nos presses doivent être de nature à affermir dans les consciences les bases de la foi établies par la Parole de Dieu et les révélations de son Esprit.

La vérité que Dieu a donnée à son peuple en ces derniers jours devrait l'affermir contre ceux qui s'introduisent dans l'Eglise pour y soutenir de fausses doctrines. La vérité qui a résisté aux attaques de l'ennemi pendant plus d'un demi-siècle est de nature à mériter aujourd'hui encore la confiance du peuple de Dieu et à constituer sa sauvegarde.

Une vie d'abnégation complète de notre part sera pour les incrédules la preuve que nous possédons la vérité de la Parole de Dieu. Nous ne devons pas considérer notre foi à la légère, mais nous souvenir toujours de l'exemple de celui qui, étant le Prince du Ciel, a consenti à vivre une vie d'abnégation et de sacrifice pour revendiquer la justice de la Parole de son Père. Prenons tous la résolution de faire de notre mieux pour que la lumière de nos bonnes œuvres brille dans le monde. — *Test.*, vol. IX, p. 69, 70. (1909)

**Préparer un peuple à rencontrer son Dieu** — Les ouvrages qui sortent de nos maisons d'édition doivent préparer un peuple à aller à la rencontre de son Dieu. Ces maisons accompliront, dans le monde entier, la même œuvre que celle de Jean-Baptiste en faveur de la nation juive. Par lui, le Seigneur appelait à la repentance l'Israël apostat. En présentant la vérité, il démasquait les erreurs populaires, et, en contraste avec les fausses théories de son temps,

[4]

celle-ci ressortait de ses enseignements comme une éternelle certitude. « Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche. » Mat. 3 : 2. Tel était son message. Le même message doit être proclamé au monde aujourd'hui par les imprimés qui sortent de nos maisons d'édition. — *Tém.*, vol. III, p. 163.

C'est en grande partie par nos maisons d'édition que doit s'accomplir l'œuvre de cet autre ange qui descend du ciel avec une grande puissance et qui éclaire la terre de sa gloire. — *Tém.*, vol. III, p. 164, 165. (1902)

**Dans le monde entier** — Nos imprimés devraient être répandus dans le monde entier. Il faut les traduire en de nombreuses langues. Le message du troisième ange doit être proclamé par ce moyen aussi bien que par la parole du prédicateur. Vous qui croyez à la vérité présente, réveillez-vous. Votre devoir est d'employer tous les moyens possibles pour amener ceux qui comprennent la vérité à la faire connaître. Une partie de la vente de nos imprimés devrait servir à augmenter notre outillage pour produire davantage d'ouvrages destinés à ouvrir les yeux des inconvertis et à amollir les cœurs. — *Tém.*, vol. III, p. 373. (1909)

Il est bien des endroits où la voix du prédicateur ne peut se faire entendre, et qui ne sont accessibles qu'à nos publications : livres, périodiques et brochures, contenant les vérités bibliques dont le monde a besoin. Nos publications devraient être diffusées en tous lieux et la vérité semée partout « le long des eaux », « car nous ne savons pas ce qui réussira, ceci ou cela ». Notre jugement borné peut nous porter à croire qu'il n'est pas indiqué de donner de nos publications à certaines personnes alors que, précisément, elles accepteraient la vérité avec beaucoup d'empressement. Nous ne savons pas ce qui peut résulter du don d'une brochure contenant la vérité pour notre temps. — *Manuscript 127*. (1909)

Nous allons rapidement vers la fin. L'impression et la diffusion des ouvrages et des périodiques contenant la vérité pour notre temps est un travail qui nous incombe. — *Test.*, vol. VIII, p. 89. (1904)

**Dans tous les pays et sous toutes les latitudes** — Nos publications doivent être multipliées et répandues comme les feuilles d'automne. Ces messagers silencieux éclairent et forment l'esprit de milliers de personnes, dans tous les pays, sous toutes les latitudes. — *Review and Herald*, 21 nov. 1878.

**En toutes langues** — Ils [les colporteurs évangélistes] doivent répandre de ville en ville et de pays en pays les publications contenant la promesse du prochain retour du Sauveur. Celles-ci seront traduites en toutes langues, car il faut que l'Évangile soit prêché au monde entier. Le Christ promet de donner aux efforts de chaque ouvrier évangélique l'efficacité qui assurera leur succès. — *Test.*, vol IX, p. 34. [6]

**Illuminer le monde** — Il faut que la vérité soit communiquée au monde par nos livres et nos périodiques. — *Tém.*, vol. III, p. 372. (1909)

De nos livres et de nos périodiques doivent émaner des rayons de lumière pour éclairer le monde au sujet de la vérité présente. — *Test.*, vol. VIII, p. 87. (1904) [7]

## Chapitre 2—*Un travail à nul autre pareil*

**Un ministère de salut efficace** — Le colportage, bien compris, est un travail missionnaire de premier ordre ; c'est une des méthodes les meilleures et qui rencontrent le plus de succès pour présenter au monde les importantes vérités du temps présent. L'œuvre du ministère est d'une importance incontestable, mais nombreuses sont les personnes qui, affamées du pain de vie, n'ont pas le privilège d'entendre la parole de la bouche des prédicateurs envoyés de Dieu. C'est pourquoi il est essentiel de répandre partout nos publications. Grâce à elles, le message ira là où le prédicateur ne peut aller et l'attention de beaucoup de personnes sera attirée sur les événements importants qui doivent avoir lieu en rapport avec les dernières scènes de l'histoire de ce monde.

**Un travail institué par Dieu** — Dieu a institué le colportage pour communiquer la lumière contenue dans nos livres, aussi les colporteurs devraient-ils sentir toute l'importance d'apporter au monde, le plus rapidement possible, les livres nécessaires à son éducation spirituelle. C'est l'œuvre même que le Seigneur voudrait voir accomplir par ses enfants en ce moment. Tous ceux qui se consacrent à Dieu en faisant du colportage collaborent à la proclamation du dernier message dont bien des personnes n'auraient jamais eu connaissance autrement. C'est un travail qui ne peut être surestimé. — *Tém.*, vol. II, p. 621, 622. (1900)

**Le travail le plus important** — S'il existe une œuvre plus importante que toute autre, c'est bien celle qui consiste à répandre nos publications. Grâce à elles, les lecteurs seront amenés à sonder les Écritures et le travail missionnaire qui consiste à les placer dans les familles, à y entrer en conversation et à prier en faveur des membres qui les composent, se révèle excellent et de nature à former hommes et femmes au travail de la cure d'âmes. — *Test.*, vol. IV, p. 390. (1880)

Quand les membres d'église comprendront combien il est important de répandre nos publications, ils consacreront plus de temps à

cette tâche. Nos périodiques, nos brochures et nos livres seront placés dans les familles afin d'y faire connaître l'Évangile. ... L'Église doit vouer beaucoup d'attention à l'œuvre du colportage. C'est un moyen par lequel il lui est donné de faire rayonner sa lumière dans le monde et de paraître « belle comme la lune, pure comme le soleil, mais terrible comme des troupes sous leurs bannières ». — *Manuscript 113*. (1901)

**Appel en vue d'un regain d'intérêt** — L'importance du colportage m'est constamment présentée. Depuis quelque temps, cette œuvre n'a pas eu la vie que lui communiquaient autrefois ceux qui en faisaient leur spécialité. Des colporteurs ont été priés de cesser leur activité pour entreprendre d'autres travaux. Il ne devrait pas en être ainsi. Beaucoup de nos colporteurs peuvent faire davantage dans cette branche de l'œuvre que dans n'importe quelle autre, pour amener les âmes à la vérité, pourvu qu'ils soient vraiment convertis et consacrés. [9]

La Parole de Dieu montre que la fin est proche. Le monde doit en être averti, et c'est à nous qu'incombe la tâche de le faire. Comme jamais auparavant, nous devons travailler avec le Christ afin de communiquer à d'autres la lumière que nous recevons de Dieu. Les paroles et les œuvres de tous les hommes doivent passer en jugement. Ne tardons pas : ce qui doit être fait pour avertir le monde doit être fait sans délai. Ne laissez pas languir l'œuvre du colportage. Que les livres contenant la vérité présente soient placés sous les yeux d'un aussi grand nombre de personnes que possible. — *Tém.*, vol. II, p. 636, 637. (1900)

**Aussi important que le ministère évangélique** — Les colporteurs doivent parcourir tout le pays. L'importance du travail qui leur est confié est égale à celle du ministère évangélique. La parole du prédicateur et le messenger silencieux sont tous deux nécessaires à l'accomplissement de la grande tâche qui nous incombe. — *Review and Herald*, 1er avril 1880.

Le colportage est un moyen d'évangélisation important et efficace. Nos publications peuvent pénétrer en des endroits où il est impossible d'organiser des réunions. Dans ce cas, les fidèles colporteurs évangélistes remplacent le prédicateur. Grâce au colportage, la vérité parvient à des milliers de personnes qui, autrement, n'entendraient jamais parler. — *Review and Herald*, 7 oct. 1902. [10]

Nous n'avons pas de temps à perdre. Un travail important est devant nous ; si nous sommes des serviteurs indolents, nous perdrons notre récompense céleste. Rares sont ceux qui ont une claire vision de ce qui peut être fait par des efforts personnels pour toucher les cœurs, au moyen d'une sage distribution de nos publications. Plusieurs de ceux qui n'auront pas été amenés à écouter la vérité présentée par un prédicateur accepteront un imprimé ou un journal qu'ils liront attentivement. Cette lecture peut leur révéler bien des points en accord avec leurs propres idées, de sorte qu'ils s'y intéresseront jusqu'à la dernière ligne. — *Review and Herald*, 19 déc. 1878.

**Prenons conscience de notre responsabilité** — Il faut éviter le danger de se laisser envahir par l'esprit mercantile, afin de n'être pas absorbés par les affaires terrestres au point que les vérités de la Parole de Dieu perdent pour nous leur pureté et leur puissance. L'amour du trafic et du gain domine de plus en plus. Mes frères, il faut que vous passiez par une réelle conversion. S'il y eut jamais une époque où il était nécessaire d'avoir le sentiment de ses responsabilités, c'est bien maintenant. « La vérité trébuche sur la place publique, et la droiture ne peut approcher. » Satan est descendu vers nous avec une grande puissance, recourant à toutes les séductions pour consommer la perte de ceux qui s'égarèrent. Tout ce qui peut être ébranlé sera ébranlé. Seules subsisteront les choses qui ne peuvent l'être.

Le Seigneur vient bientôt, et nous entrons dans l'ère des calamités. Des suppôts de Satan, bien qu'invisibles, s'efforcent de détruire des existences humaines. Mais si nos vies sont « cachées avec le Christ en Dieu », nous verrons sa grâce et son salut. Le Sauveur revient pour instaurer son royaume sur la terre. Que nos langues, sanctifiées, soient employées à sa gloire. Travaillons comme nous ne l'avons jamais fait. Insistons « en temps et hors de temps ». Efforçons-nous de faire connaître la vérité, et saisissons toutes les occasions pour attirer des âmes au Sauveur.

En tant qu'adventistes, il faut nous convertir à nouveau, afin que notre vie sanctifiée proclame la vérité telle qu'elle est en Jésus. En répandant nos imprimés, nous pouvons parler avec enthousiasme de l'amour du Sauveur. Seul Dieu peut pardonner les péchés. Si nous n'annonçons pas cette bonne nouvelle aux inconvertis, notre négligence peut causer leur perte. ... Tous doivent contribuer au salut

des âmes. Satan est à l'œuvre, cherchant à séduire même les élus. C'est le moment de travailler avec vigilance. Il faut faire connaître nos livres et nos journaux. La vérité présente doit être proclamée immédiatement dans nos villes. Voulons-nous accomplir notre devoir ? — *Tém.*, vol. III, p. 373-375. (1909)

**L'œuvre de Dieu** — Que le colporteur se souvienne qu'il a l'occasion de semer le long des eaux ; qu'il se rappelle, en vendant les livres contenant la vérité, qu'il travaille pour Dieu et que chacun de ses talents doit être employé à la gloire de son nom. Dieu sera avec celui qui cherche à comprendre la vérité afin de l'exposer clairement aux autres. Dieu a parlé avec clarté et netteté : « L'Esprit et l'épouse disent : Viens. Et que celui qui entend dise : Viens. » Apoc. 22 : 17. Nous ne devons pas tarder à annoncer la vérité telle qu'elle est en Jésus à tous ceux qui ont soif de la recevoir. — *Tém.*, vol. II, p. 623. (1900) [12]

**Sentinelles et messagers** — Le temps est venu où une grande œuvre se fera par les colporteurs. Le monde dort et, en sentinelles vigilantes, ils doivent donner l'alarme et sonner le réveil. Les églises ne connaissent pas le temps de leur visitation. C'est souvent par les efforts du colporteur qu'elles arrivent le mieux à comprendre la vérité. Ceux qui vont au nom du Seigneur sont ses messagers pour apporter aux multitudes, qui vivent dans les ténèbres et dans l'erreur, la bonne nouvelle du salut par le Christ et par l'obéissance à la loi de Dieu. — *Tém.*, vol. II, p. 623. (1900)

**Des âmes converties** — Que les colporteurs propagent donc la Parole du Seigneur, se souvenant que ceux qui obéissent aux commandements et enseignent aux autres à y obéir seront récompensés en voyant des âmes converties qui, à leur tour, en amèneront d'autres au Christ. Ainsi l'œuvre progressera dans de nouveaux territoires. — *Tém.*, vol. II, p. 623. (1900) [13]

**Aussi longtemps que dure le temps de grâce** ...— les colporteurs évangélistes auront la possibilité de travailler. Lorsque les différentes dénominations religieuses s'uniront à la Papauté pour opprimer le peuple de Dieu, le colportage évangélique pourra se continuer là où la liberté religieuse existe encore, quitte à fuir plus loin si la persécution intervient, ceci selon l'ordre du Christ lui-même : « Si l'on vous persécute dans une ville, fuyez dans une autre. » Mat. 10 : 23. Dieu conduira ses enfants et fera d'eux un

sujet de bénédiction en bien des endroits. La persécution les amènera à se disséminer largement pour prêcher la vérité. Et le Christ déclare : « Vous n'aurez pas achevé de parcourir les villes d'Israël que le Fils de l'homme sera venu. » Tant que cette parole : « Tout est accompli » n'aura pas retenti dans le ciel, il se trouvera des lieux pour y prêcher le message et des cœurs pour le recevoir. — *Test.*, vol. VI, p. 478. (1900)

Une grande œuvre reste à faire, et aucun effort ne doit être épargné, afin de révéler le Christ comme le Sauveur qui pardonne les péchés, la victime expiatoire, l'étoile du matin. Dieu nous fera trouver grâce devant le monde jusqu'à ce que notre tâche soit accomplie. — *Test.*, vol. VI, p. 20, 21. (1900)

**Il n'y a pas de travail plus élevé** — Il n'y a pas de travail plus élevé que celui du colportage évangélique, car il implique l'accomplissement des plus nobles devoirs. Ceux qui s'engagent dans cette œuvre ont constamment besoin de se soumettre à la direction du [14] Saint-Esprit, et ils ne doivent jamais s'exalter eux-mêmes. Qu'avons-nous, en effet, que nous n'ayons reçu de Dieu ? Nous devons nous aimer comme des frères et montrer notre amour en aidant les autres. Nous devons être pleins de pitié et d'affection, nous serrer les coudes, et vivre dans l'unité. Ceux-là seuls qui vivront la prière du Christ dans leur vie de chaque jour résisteront au temps d'épreuve qui doit venir sur le monde. Ceux qui s'élèvent eux-mêmes se placent sous la puissance de Satan et se disposent à accepter ses tromperies. L'ordre que le Seigneur donne à son peuple, c'est d'élever de plus en plus son niveau moral. Si nous obéissons à sa voix, il travaillera avec nous, et nos efforts seront couronnés de succès. Nous recevrons les riches bénédictions d'en haut, et nous placerons notre trésor près du trône de Dieu.

Si nous avons connaissance des événements à venir nous manifesterions plus d'empressement dans l'œuvre du Seigneur.

**« Responsables du travail que nous aurions pu faire »** — Nous sommes dans le temps de trouble. Le Seigneur n'excusera pas ceux qui connaissent la vérité et qui n'obéissent à ses commandements ni dans leurs paroles, ni dans leurs actes. Si nous ne faisons aucun effort pour gagner des âmes au Christ, nous serons tenus responsables du travail que nous aurions pu faire, mais que nous avons négligé à cause de notre indolence spirituelle. Ceux qui veulent faire

partie du royaume de Dieu doivent travailler avec zèle au salut des âmes. Ils doivent faire leur part pour « sceller cette révélation parmi ses disciples ».

[15]

**Qui ira ?** — Le Seigneur désire que la lumière qu'il a répandue sur les Ecritures brille de tout son éclat, et c'est le devoir du colporteur de faire de son mieux pour que le désir de Dieu soit réalisé. Une tâche importante et étendue est devant nous. L'ennemi des âmes s'en rend compte et se sert de tous les moyens à sa disposition pour décider le colporteur à quitter son travail et à entreprendre autre chose. Cela ne doit pas être.

Dieu rappelle les colporteurs au colportage ; il désire des volontaires qui mettent toute leur énergie dans cette œuvre et qui travaillent partout où l'occasion se présente. Le Maître demande à chacun d'accomplir la tâche qui lui a été confiée, suivant ses capacités. Qui veut répondre à l'appel ? Qui veut aller, avec la sagesse, la grâce et l'amour du Christ travailler pour ceux qui sont près et pour ceux qui sont loin ? Qui veut sacrifier ses aises et ses plaisirs, pénétrer dans les repaires de l'erreur, de la superstition et des ténèbres, et y travailler avec zèle et persévérance, parlant de la vérité avec simplicité, priant avec foi, et allant de maison en maison ? Qui veut aujourd'hui sortir du camp, revêtu de la puissance du Saint-Esprit, supporter l'opprobre pour l'amour du Christ, expliquer les Ecritures et convier les gens à la repentance ?

Dieu a eu ses serviteurs dans tous les temps. L'homme répond à son appel. Ainsi, lorsque la voix divine s'écrie : « Qui enverrai-je et qui marchera pour nous ? » la réponse se fait entendre : « Me voici, envoie-moi. » Esaïe 6 : 8. Que tous ceux qui travaillent avec succès dans l'œuvre du colportage sentent dans leur cœur qu'ils font l'œuvre de Dieu en éclairant les âmes qui ne connaissent pas la vérité pour notre temps. Ils font entendre des avertissements sur les chemins et le long des haies, afin de préparer un peuple pour le grand jour du Seigneur qui doit venir bientôt.

[16]

Nous n'avons point de temps à perdre. Nous devons encourager cette œuvre. Qui veut travailler avec nos imprimés ? Le Seigneur donne les capacités nécessaires à chaque homme et à chaque femme qui veut agir de concert avec la puissance divine. Tous les talents requis, le courage, la persévérance, la foi, le tact viennent au moment où l'on revêt l'armure. Une grande œuvre doit être faite dans le

monde, et les agents humains répondront certainement à l'appel. Le monde doit être averti. Lorsque vous entendrez ces mots : « Qui enverrai-je et qui marchera pour nous ? » répondez clairement et distinctement : « Me voici, envoie-moi. » — *Tém.*, vol. II, p. 638-641. (1900)

[17] **Les commentaires des indolents** — Certains, poussés par l'indifférence, peuvent ne pas apprécier votre œuvre ni en voir l'importance. Pour eux, vous vous livrez à un travail ingrat et votre dévouement est inutile. Mais le serviteur de Jésus considère sa tâche à la lumière de la croix. Ses sacrifices lui apparaissent petits comparés à ceux de son Maître bienaimé ; il est heureux de suivre ses traces. Le succès de ses efforts lui procure la joie la plus pure, et c'est la plus riche récompense d'une vie de travaux persévérants. — *Tém.*, vol. II, p. 648. (1900)

[18] **Pas de temps à perdre** — Le colportage comporte en lui-même de grandes responsabilités et exige beaucoup de la part de ceux qui s'y engagent. Nous vivons à une époque où une grande œuvre doit être accomplie. De quel meilleur moyen disposerions-nous pour adresser autour de nous l'invitation au souper, à ce repas de noces que le Seigneur a préparé ? Ceux qui, maintenant, entreprennent le colportage avec zèle et consécration peuvent s'attendre à de riches bénédictions. Vous n'avez pas de temps à perdre. Consacrez-vous avec empressement et désintéressement à cette œuvre. Souvenez-vous de son caractère évangélique et du fait qu'elle contribue à faire retentir un avertissement si grandement nécessaire. — *Manuscript* 113. (1901)

### Chapitre 3—*Un appel pour des colporteurs évangélistes*

**On demande des volontaires** — Soir après soir, je me tiens devant nos membres, rendant un témoignage positif, les adjurant de prendre conscience de leur état spirituel et d'entreprendre la diffusion de nos publications. — *Review and Herald*, 20 avril 1905.

Le colportage a besoin de recrues. Ceux qui entreprendront ce travail dans l'esprit du Maître pourront pénétrer dans les foyers où l'on cherche la vérité, et raconter la simple histoire de la croix. Alors qu'ils communiqueront la lumière à leur prochain, Dieu les fortifiera et les bénira. La justice du Christ les précédera, et la gloire de Dieu les suivra. — *Review and Herald*, 16 juin 1903.

« **Lève-toi, sois éclairée !** » — Le colportage ne devrait pas être négligé plus longtemps. Il m'a souvent été montré qu'un intérêt plus général devrait se manifester à l'égard de notre œuvre du colportage. La diffusion de nos publications est un moyen très important pour présenter à nos semblables la lumière que le Seigneur a chargé son Eglise de transmettre au monde. Les ouvrages vendus par nos colporteurs ouvrent à maints esprits les richesses insondables du Christ. [19]

Le service de Dieu comprend des tâches très diverses à accomplir. Celui du temple comptait aussi bien des coupeurs de bois que des sacrificateurs occupant divers degrés hiérarchiques, emplois variés, responsabilités également variées. Il appartient à nos membres d'église de se lever et de resplendir parce que leur lumière arrive et que la gloire de l'Eternel se lève sur eux ! Que ceux qui connaissent la vérité se réveillent et fassent tout ce qui dépend d'eux pour atteindre, là où elles sont, les âmes enténébrées. L'œuvre du Seigneur ne doit pas souffrir plus long-temps de notre négligence, elle ne doit plus passer après nos intérêts séculiers. Nous n'avons pas de temps à accorder à l'oisiveté ou au découragement. L'Évangile doit être proclamé au monde entier. Les publications contenant la lumière de la vérité présente doivent pénétrer partout. ...

Pourquoi ne sommes-nous pas complètement réveillés ? C'est maintenant que chaque ouvrier doit comprendre quel est son travail particulier et recevoir la force de l'entreprendre d'une manière nouvelle. Des manifestations extraordinaires de la gloire incommensurable de Dieu amèneront aux pieds de Jésus, hommages, tributs et offrandes. Chaque nouvelle révélation de l'amour du Sauveur fait, pour une âme, pencher la balance d'un côté ou de l'autre. La fin de toutes choses est proche. Les hommes courent à leur perte. Leurs alliances, leurs plans sont nombreux. De nouvelles tactiques [20] sont continuellement mises sur pied dans le but d'annuler le conseil de Dieu. Les hommes amoncellent des trésors d'or et d'argent qui seront consumés par le feu au dernier jour. — *Review and Herald*, 2 juin 1903.

**Beaucoup sont appelés** — Une nouvelle année est devant nous et des plans devraient être faits en vue d'un effort sérieux et persévérant au service du Maître. Il y a beaucoup à faire pour l'avancement de l'œuvre de Dieu. Je sais qu'un réveil doit se produire dans le colportage et que celui-ci connaîtra un succès toujours croissant. Il est l'œuvre de Dieu et une bénédiction accompagnera ceux qui s'y engageront avec zèle et application. — *Review and Herald*, 20 janv. 1903.

Le Seigneur appelle un nombre toujours plus grand de personnes à entrer dans le colportage évangélique. ... Pour l'amour du Christ, mes frères et mes sœurs, profitez au maximum de cette nouvelle année pour faire luire aux yeux du monde la précieuse lumière de la vérité présente ! L'Ange de l'alliance revêt ses serviteurs de puissance pour qu'ils aillent et portent la vérité dans toutes les parties de la terre. Il a chargé ses anges d'un message de miséricorde mais cela ne suffit pas à satisfaire son cœur débordant d'amour ; il place encore sur chaque membre de son Eglise la responsabilité de proclamer ce message : « Que celui qui entend dise : Viens. » Nous devons donc montrer notre loyauté en invitant ceux qui ont soif à boire de l'eau de la vie. Une chaîne vivante de témoins est chargée [21] d'adresser l'invitation au monde. Voulez-vous faire votre part dans cette grande œuvre ?

**Hommes et femmes** — Jésus a besoin de serviteurs nombreux, d'hommes et de femmes désireux de se consacrer à son service. Ce monde n'est-il pas le champ de travail de Dieu où il nous faut œuvrer

? Ne laisserons-nous pas la main puissante du Père guider nos pas l'un après l'autre ? Sommes-nous prêts à offrir nos vies sur l'autel du sacrifice ? C'est à cette condition seulement que l'amour de Dieu nous pénétrera et nous transformera, fera de nous des êtres agissant pour l'amour de lui. — *Review and Herald*, 21 janv. 1903.

Des hommes et des femmes en grand nombre peuvent accomplir un excellent travail en colportant des livres renfermant des instructions simples et directes sur la piété pratique. — *Manuscript 81*. (1900)

**Un appel à la jeunesse** — Le Seigneur appelle nos jeunes à travailler en qualité de colporteurs et d'évangélistes. Il leur demande d'aller de maison en maison en des endroits où la vérité n'a pas encore été prêchée. Il leur dit : « Vous ne vous appartenez point à vous-mêmes, car vous avez été rachetés à un grand prix. C'est pourquoi, glorifiez Dieu dans votre corps et votre esprit, qui appartiennent à Dieu. » Ceux qui, animés de cet esprit, s'engageront dans cette œuvre peuvent s'attendre à de riches bénédictions et, agissant de leur mieux, ils se qualifieront pour l'immortalité. — *Review and Herald*, 16 mai 1912.

[22]

Nous avons une tâche à accomplir : préparer des jeunes gens en vue du ministère de la parole. Apprenez-leur à colporter, à répandre les ouvrages que le Seigneur, par son Esprit, a poussé des hommes à écrire. Par ce moyen, nombreuses seront les personnes qui entreront en contact avec la vérité présente qu'elles n'auraient, sans cela, probablement jamais connue. C'est faire œuvre d'évangéliste.

Le Christ demande de jeunes volontaires pour prêcher la vérité au monde. Il faut pour cela des hommes de haute spiritualité, capables de déceler dans leur entourage le travail qui est à faire. L'Eglise a besoin d'hommes renouvelés intérieurement, suscitant l'énergie dans ses rangs, des hommes marchant avec leur temps, capables de combattre les erreurs et les péchés qui le caractérisent et d'inspirer un nouveau zèle aux ouvriers languissants ; des hommes dont le cœur soit débordant d'amour chrétien et dont les mains soient pressées de se mettre au travail pour le Maître. — *Manual for Canvassers*, p. 22, 23.

**Par centaines** — Puisse le Seigneur décider beaucoup de nos jeunes gens à devenir colporteurs évangélistes. Grâce au colportage,

la vérité est présentée à des milliers de personnes qui, autrement, ne la connaîtraient jamais. Le temps est court, tra-vaillons. ...

[23] Pourquoi ne recherche-t-on pas plus ardemment le Seigneur afin que le Saint-Esprit suscite des milliers de personnes qui iront proclamer la vérité ? Le Seigneur, travaillant avec elles, confirmera la parole par les miracles dont elle sera accompagnée. Nous avons pour mission de faire, par le moyen de la presse, resplendir la lumière en tous lieux. Grâce à la page imprimée, cette lumière peut parvenir à des isolés qui n'ont aucune occasion d'entendre prêcher. Une grande bénédiction repose sur ce travail missionnaire. Les colporteurs peuvent être, de la part du Seigneur, sa main droite, ouvrant les portes à la vérité. ...

Nous devons éveiller le zèle et la ferveur des colporteurs évangélistes et les inviter à porter la lumière dans les lieux enténébrés de la terre. Aucun de ceux qui possèdent les talents requis ne peut être dispensé d'accomplir cette tâche où il est appelé à devenir un instrument de Dieu, coopérant avec Jésus pour diffuser la lumière d'en haut dans ce monde enténébré par le péché. — *Letter 21*. (1902)

**Du milieu de chacune de nos églises** — Dieu s'adresse à chacune de nos églises en vue d'y trouver des ouvriers disposés à se mettre à son service en qualité de colporteurs évangélistes. Dieu aime son Eglise. Si nos membres sont disposés à faire la volonté divine et s'efforcent d'apporter la lumière à ceux qui sont dans les ténèbres, le Seigneur bénira abondamment leurs efforts. Il désigne l'Eglise comme étant « la lumière du monde ». Grâce au fidèle ministère de celle-ci une multitude d'enfants de Dieu, dignes du salut éternel, seront suscités. La gloire de Dieu doit illuminer chaque recoin de l'univers. Que fait donc l'Eglise pour éclairer le monde, [24] afin que, de tous les points du globe, monte vers Dieu un concert de louanges et de prières ? — *Letter 124*. (1902)

**Le devoir de chaque croyant** — Que chaque croyant prenne à cœur de répandre abondamment traités et brochures contenant le message pour notre époque. Nous avons besoin de colporteurs disposés à faire connaître nos publications en tous lieux. — *Review and Herald*, 12 nov. 1903.

**Des hommes issus de diverses professions** — Dans l'achèvement de l'œuvre évangélique, le champ encore inexploré est vaste ; plus que jamais, il faut que des aides du commun peuple soient

enrôlés dans ce travail. Des jeunes gens et des hommes d'âge mûr seront appelés de leur champ, de leur vigne ou de leur atelier, et seront envoyés par le Maître pour proclamer son message. Plusieurs d'entre eux n'auront pas eu l'occasion d'obtenir une bonne instruction, mais le Christ aura vu en eux des qualités qui les rendront propres à réaliser son dessein. S'ils se mettent de tout leur cœur au travail et continuent à se développer, il achèvera leur préparation en vue de son service. — *Education*, p. 277. (1903)

**La bénédiction divine promise** — Un travail missionnaire doit se faire au moyen de la distribution de brochures et de journaux, ainsi que par le colportage de nos diverses publications. Que nul ne se croie dispensé de ce travail parce qu'il est trop fatigant et requiert du temps et de la réflexion. Consacrez-lui de bon cœur les heures nécessaires, et la bénédiction divine reposera sur vous. [25]

Jamais le besoin d'ouvriers évangéliques n'a été aussi grand qu'aujourd'hui. Il est, dans nos rangs, des frères et des sœurs qui pourraient se former en vue d'entreprendre ce travail. Quelque chose devrait être entrepris dans nos églises pour la diffusion de la vérité. Nos membres ont le devoir d'étudier les divers points de notre doctrine, afin d'être toujours prêts à répondre, avec douceur et respect, à quiconque leur demande raison de l'espérance qui est en eux. — *Review and Herald*, 1er avril 1880.

**Le Christ enseignera ce qu'il faudra dire** — Beaucoup d'adventistes sont tristes et découragés ; leur foi et leur confiance sont faibles. Qu'ils fassent quelque chose pour aider plus faibles qu'eux et ils deviendront forts ! Qu'ils entreprennent l'œuvre excellente de vendre nos livres ! Ils viendront ainsi en aide à d'autres et l'expérience qu'ils en acquerront leur donnera l'assurance qu'ils travaillent avec Dieu. Tandis qu'ils plaideront avec le Seigneur en faveur des âmes, ils seront conduits vers ceux qui cherchent la lumière. Le Christ se tiendra tout près d'eux, leur enseignant ce qu'ils devront dire et ce qu'ils devront faire. En réconfortant les autres, ils seront eux-mêmes réconfortés.

**Les anges sont présents et préparent le chemin** — Je vous demande, chers ouvriers chrétiens, de faire tout ce qui est en votre pouvoir pour répandre les livres dont Dieu désire voir la diffusion dans le monde entier. Faites de votre mieux pour les placer dans un nombre de foyers aussi grand que possible. Pensez à l'œuvre gran- [26]

diose qui pourrait être faite si beaucoup de croyants unissaient leurs efforts pour apporter, par le moyen de ces ouvrages, la lumière que le Seigneur désire communiquer à ceux qui sont visités. Poursuivez cette œuvre sous la direction de Dieu et demandez-lui son aide. Le Saint-Esprit vous assistera, les anges du ciel vous accompagneront et prépareront le chemin devant vous. — *Review and Herald*, 7 janvier 1903.

**La consécration que Dieu requiert** — Nous avons besoin de colporteurs, d'évangélistes et de prédicateurs qui ont reçu le baptême de l'Esprit et sont devenus participants de la nature divine. Nous avons besoin d'ouvriers évangéliques capables de se présenter devant Dieu et devant leurs semblables. Je suis effrayée de constater le nombre d'obstructions faites de la part des nôtres concernant le travail d'évangélisation, ce qui constitue à n'en pas douter une entrave à l'œuvre de Dieu. J'avertis ceux qui devraient être à l'œuvre dans le colportage, pour répandre les ouvrages dont le monde a tant besoin, de ne pas se détourner de l'œuvre à laquelle Dieu les appelle en négligeant la diffusion de l'Évangile au profit d'autres occupations. Qu'ils s'efforcent, au contraire, de maintenir leur âme dans l'atmosphère la plus favorable à la spiritualité. ... Dieu veut que tout ouvrier évangélique affirmant croire à la vérité présente se consacre corps, âme et esprit au salut des âmes qui périssent autour de lui. — *Manuscript 44*. (1903)

[27]

**Les villes ont besoin de colporteurs** — Des ouvrages contenant la précieuse lumière de la vérité reposent sur les rayons de nos maisons d'édition. Il faut les répandre et, pour cela, il est nécessaire que des colporteurs se mettent au travail dans nos grandes villes. En allant de maison en maison, ils trouveront des âmes affamées du pain de vie, qu'ils pourront leur apporter, au temps convenable. Il nous faut des colporteurs sentant le poids du fardeau des âmes. Peut-être dites-vous : « Je ne suis pas prédicateur ; je suis incapable de prêcher. » Il est fort possible que vous ne puissiez pas prêcher, mais vous n'en êtes pas moins capable d'accomplir le ministère que le Seigneur vous a confié. Vous pouvez demander à ceux que vous rencontrez s'ils aiment le Seigneur Jésus. Vous pouvez faire œuvre d'évangéliste, être un collaborateur de Dieu à la manière des disciples que le Christ envoya en mission. Jeunes gens, jeunes filles,

le Seigneur vous appelle à son service ! Il y a, dans le monde, une faim du pur Evangile. — *Manuscript 113* (1901)

**Dans les chemins et le long des haies** — Les choses de ce monde seront bientôt détruites. Seuls ceux qui ont reçu la lumière d'en haut et suivent pas à pas l'évolution de l'œuvre de Dieu sont capables de discernement à cet égard. Des hommes et des femmes consacrés doivent faire retentir le message d'avertissement « dans les chemins et le long des haies ». Je vous prie instamment, frères et sœurs, de ne pas vous engager dans une activité de nature à vous empêcher de proclamer l'Evangile du Christ. Vous êtes les porte-parole de Dieu. Vous devez, avec amour, faire connaître la vérité aux âmes qui périssent. Le Christ a donné cet ordre : « Va dans les chemins et le long des haies, et ceux que tu trouveras, contrains-les d'entrer, afin que ma maison soit remplie. » Ces paroles ne dépeignent-elles pas clairement le travail du colporteur ? Il doit, le cœur rempli de l'amour du Christ, aller dans les chemins et le long des haies de la vie, invitant ceux qu'il rencontre à participer au festin des noces de l'Agneau. Des gens riches et influents répondront à l'invitation ; ils ne la déclineront pas tous. [28]

Oh ! que des milliers de plus, parmi nos membres, puissent prendre conscience des temps dans lesquels nous vivons et du travail qui doit être fait de maison en maison ! Ceux qui ignorent la vérité sont extrêmement nombreux. Il faut qu'ils entendent l'appel de Jésus. Les affligés doivent être réconfortés, les faibles fortifiés, ceux qui pleurent consolés et l'Evangile doit être prêché aux pauvres.

Le Maître connaît et observe ses ouvriers, qu'ils travaillent dans une partie de sa vigne ou dans une autre. Il ordonne à son Eglise de secouer sa torpeur et de prendre conscience de la situation. Il invite les dirigeants de nos institutions à se réveiller et à exercer une influence contribuant à l'avancement de son royaume, à envoyer des ouvriers dans le champ du Seigneur et à veiller à ce que le zèle de ces derniers ne se refroidisse pas faute de sympathie, et d'occasions de se développer. — *Review and Herald*, 2 juin 1903. [29]

**Répondre nos livres comme des feuilles d'automne** — Ce travail reste à faire. La fin est proche. Beaucoup de temps, déjà, a été perdu, durant lequel ces ouvrages auraient dû être diffusés. Vendez-les au près et au loin, répandez-les comme des feuilles d'automne ! Il faut que ce travail se poursuive et personne ne doit l'interdire.

Des âmes périssent loin du Christ. Il faut les avertir de son prochain retour sur les nuées du ciel. — *Review and Herald*, 13 août 1908.

**Cent au lieu d'un** — Les brebis perdues du troupeau de Dieu sont partout dispersées et on néglige de leur porter secours. Je sais, par la lumière qui m'a été donnée, que là où il n'y a qu'un colporteur il en faudrait cent. — *Tém.*, vol. II, p. 623. (1900)

**Certitude de succès** — Un grand et bon travail peut être fait par le colportage évangélique. Le Seigneur a donné à ses serviteurs adresse et capacités. Ceux qui emploient ces talents pour sa gloire connaîtront le succès. Travailler et prier, mettre toute notre confiance en celui qui n'a jamais connu d'insuccès, c'est là ce qui nous reste à faire. — *Tém.*, vol. II, p. 647, 648. (1900)

## Chapitre 4—*Choix des colporteurs évangélistes*

**Des chrétiens désireux de servir Dieu** — Puisque le colportage de nos livres est un travail missionnaire, il doit être dirigé du point de vue missionnaire. Ceux que l'on choisit comme colporteurs devraient être des hommes et des femmes ayant à cœur ce travail et dont le but n'est pas de gagner de l'argent, mais d'éclairer le monde. Ils doivent travailler à la gloire de Dieu et porter la lumière de la vérité à ceux qui sont dans les ténèbres. Principes égoïstes, amour du gain, rang social, position ne devraient pas exister parmi eux. — *Tém.*, vol. II, p. 625. (1900)

**Précautions dans le choix des ouvriers** — Le colportage évangélique est une œuvre plus importante que beaucoup ne l'ont cru ; il importe donc d'exercer autant de soin et de sagesse dans le choix des colporteurs évangélistes que dans celui des prédicateurs. On peut apprendre aux jeunes gens à faire un travail meilleur que par le passé et à moindres frais. Elevons le niveau de nos exigences, que ceux qui aiment Dieu et leurs semblables et qui sont disposés au sacrifice se joignent à l'armée des ouvriers. Qu'ils viennent, non pas dans l'espoir de trouver leurs aises, mais pour se montrer courageux face à la difficulté. Choisissons donc, parce qu'ils en ont eux-mêmes apprécié la valeur, ceux qui peuvent parler en faveur de nos publications. — *Test.*, vol. V, p. 405, 406. (1885)

[31]

Il importe que nos frères fassent preuve de sagesse dans le choix des colporteurs évangélistes, s'ils ne veulent pas que la vérité soit mal représentée et mal comprise. Ils devraient assurer aux bons ouvriers une marge de bénéfices suffisante sans que cela représente pour autant une manière de les « acheter », ce procédé risquant de les rendre égoïstes et dépensiers. Que tout soit fait pour développer en eux le véritable esprit missionnaire et les qualités nécessaires au succès. L'amour de Jésus fera comprendre au colporteur que c'est un grand privilège que de travailler à faire connaître la lumière. Ce travail fera alors l'objet de son étude, de ses plans et de ses prières. — *Test.*, vol. V, p. 403. (1885)

**Certains mieux qualifiés que d'autres** — Certains sont mieux qualifiés que d'autres pour faire un travail donné ; c'est pourquoi il n'est pas juste de penser que n'importe qui peut être colporteur. D'aucuns ne sont pas qualifiés pour cette œuvre ; mais il ne faut pas les considérer pour cela comme manquant de foi ou de bonne volonté. Le Seigneur n'est pas déraisonnable dans ses exigences. L'Eglise ressemble à un jardin où croissent des fleurs variées ayant chacune ses particularités. Quoique sous bien des rapports chacune soit différente des autres, toutes ont leur valeur intrinsèque.

[32]

Dieu ne s'attend pas que ses enfants, avec leurs tempéraments différents, soient tous capables de remplir n'importe quelle fonction. Que chacun se souvienne qu'il y a différents dons. Il n'appartient à aucun homme de prescrire à un autre un travail contraire à la conception qu'il se fait de son devoir. C'est très bien de donner des conseils et de suggérer des plans ; mais chacun devrait être laissé libre de rechercher auprès du Dieu qu'il sert et auquel il appartient les directives dont il a besoin. — *Tém.*, vol. II, p. 641. (1900)

Il est des jeunes gens et des jeunes filles qui, au lieu d'être astreints à une activité machinale, devraient être engagés dans le ministère évangélique en qualité d'ouvriers bibliques ou de colporteurs. — *Review and Herald*, 16 mai 1912.

**Des gens capables, adroits et prévoyants** — Des missionnaires sont partout nécessaires. Dans toutes les parties du champ mondial, des colporteurs devraient être choisis non pas parmi l'élément flottant de la société, non parmi ceux qui ne sont bons à rien d'autre et n'ont jamais eu de succès nulle part, mais parmi ceux à qui leur éducation a inculqué de la distinction dans les manières et qui font preuve de tact, d'intuition et d'adresse. De tels hommes font des colporteurs évangélistes appréciés.

[33]

Il arrive que l'un d'eux, flatté par un pasteur imprudent, aspire à faire mieux que vendre des livres et demande à devenir prédicateur. Non seulement l'œuvre du colportage s'en trouve dépréciée, mais des hommes qui, par leur formation, pouvaient faire œuvre de missionnaire au sein des familles pour parler et prier avec elles, deviennent de médiocres ministres ; et le champ, où il y a tant à faire, demeure négligé. Le colporteur efficace et fidèle devrait, comme le prédicateur, jouir de moyens d'existence suffisants. — *Test.*, vol IV, p. 389, 390. (1880)

**Les mieux doués** — Il n'est pas donné à chacun de savoir colporter. Ceux qui sont les mieux doués pour cela et qui désirent faire ce travail intelligemment, systématiquement, avec une énergie persévérante, sont ceux qui doivent être choisis. Un plan longuement mûri devrait être établi et fidèlement exécuté ; toutes nos églises devraient comprendre l'importance capitale du travail missionnaire. — *Test.*, vol. IV, p. 390. (1880)

**Des chrétiens expérimentés** — C'est parmi de jeunes chrétiens que doivent être choisis ceux qui diffuseront les livres renfermant la vérité présente. Toutefois, il faut éviter de faire entrer dans l'œuvre du colportage des jeunes gens n'ayant aucune expérience religieuse, car ils ne sont pas en mesure de représenter convenablement la précieuse vérité qu'ils seraient appelés à répandre. Cette manœuvre de la part des responsables manquerait de loyauté tant envers ces jeunes gens qu'envers l'œuvre de Dieu. Le colportage est une tâche sacrée, et ceux qui l'entreprennent doivent être capables de rendre témoignage du Christ. — *Review and Herald*, 7 octobre 1902. [34]

Le colportage est la meilleure école où acquérir une expérience chrétienne. Avant d'encourager quelqu'un à entrer dans l'œuvre à quelque titre que ce soit, il faut s'assurer qu'il est réellement converti. Ensuite, qu'il se mette à l'œuvre et Dieu travaillera avec lui. — *Manuscript 126*. (1899)

**Une tâche sacrée** — Le côté sacré de l'œuvre du colportage est à considérer. Ceux dont les mains et le cœur sont souillés ne devraient pas être encouragés à l'entreprendre, les anges de Dieu ne pouvant les accompagner dans les foyers à visiter. Empêchons donc d'exercer une activité se rapportant à la vérité divine toute personne inconvertie, à la pensée et au cœur corrompus, entachant tout ce qu'elle touche de ses imperfections. — *Review and Herald*, 20 mai 1890. [35]

## Chapitre 5—*Les élèves de nos écoles et le colportage*

**Un plan divin pour les élèves de nos écoles** — Le Seigneur a institué un plan grâce auquel beaucoup d'élèves de nos écoles peuvent profiter de leçons pratiques assurant le succès au long des années à venir. Dieu nous a donné le privilège d'avoir à répandre de précieux ouvrages destinés à faire connaître notre œuvre éducative et sanitaire.

En accomplissant ce travail, les jeunes gens apprendront, par l'expérience, à faire face à certains problèmes qui se poseront à eux là où ils seront appelés à travailler plus tard. Savoir, par exemple, comment aborder quelqu'un avec courtoisie et faire preuve de tact en présentant certains points de la vérité présente ; rester économes au milieu du succès, qualité indispensable à ceux qui travailleront en pays de mission. — *Review and Herald*, 4 juin 1908.

**Nos écoles doivent préparer des colporteurs évangélistes** — Nos écoles ont été établies par le Seigneur et, si elles sont dirigées selon ses desseins, les jeunes qui y sont envoyés seront rapidement [36] préparés en vue d'entrer dans les différentes branches de l'œuvre missionnaire, certains comme infirmiers et infirmières, d'autres en tant que colporteurs ou évangélistes, instituteurs ou institutrices, enfin, comme prédicateurs de l'Évangile. — *Review and Herald*, 15 oct. 1903.

**Une occasion pour les élèves de nos écoles** — La fin de l'année scolaire est, pour beaucoup d'élèves, l'occasion d'aller colporter. Le colporteur fidèle parvient à pénétrer dans bien des foyers où il laisse des publications contenant la vérité pour notre temps. — *Review and Herald*, 27 août 1903.

**A l'école du Christ** — En tant qu'étudiants, vous devez toujours être à l'école du Christ, engager votre capital d'énergies physiques et mentales dans votre travail. Dieu n'agrée pas un cœur divisé. Des hommes et des femmes devraient se préparer en vue de devenir colporteurs et ouvriers bibliques et, pour cela, renoncer à toute habitude dégradante, à toute pensée non conforme aux exigences divines afin

d'être sanctifiés par la vérité et devenir participants de la nature divine en fuyant la corruption du monde suscitée par la convoitise. Il ne faut rien de moins que la puissance de Dieu pour vous rendre et vous garder tels que vous devez être. Vous ne pouvez offrir à Dieu que le meilleur de vous-mêmes, et ne faire mieux pour améliorer votre rendement que de mettre en pratique ce que vous apprenez. — *Review and Herald*, 20 mai 1890.

**Un moyen d'éducation** — Des révélations spéciales m'ont été données au sujet de l'œuvre du colportage ; elles ont fait sur moi une impression profonde à laquelle je ne puis me soustraire. Ce travail est un moyen d'éducation, une excellente école pour ceux qui désirent se préparer en vue d'entrer dans le ministère évangélique. Ceux qui l'entreprennent dans les conditions voulues se mettent à l'école du Christ et suivent son exemple. Des anges ont pour mission d'accompagner ceux qui se consacrent humblement à cette activité. — *Manuscript 26*. (1901)

[37]

C'est par le colportage, en allant de maison en maison, que les jeunes peuvent obtenir la meilleure des éducations. En accomplissant ce travail, ils auront l'occasion de diffuser la Parole de vie, de répandre la semence de la vérité. Que les jeunes montrent que l'œuvre du Seigneur leur tient à cœur. Le seul moyen dont ils disposent pour prouver qu'ils sont fermes et ont revêtu toute l'armure de Dieu, c'est de s'acquitter fidèlement de la tâche que Dieu leur a confiée. — *Manuscript 57* (1900)

**Une véritable instruction supérieure** — Pour que le travail missionnaire entrepris ne reste pas inachevé, ne décourageons pas nos frères en exigeant d'eux une préparation trop longue. L'instruction est nécessaire, mais souvenez-vous que le Christ est le grand Maître, et qu'il est la source de toute sagesse.

Que jeunes et vieux se consacrent à Dieu, se mettent à l'œuvre et travaillent humblement sous la direction du Saint-Esprit. Que ceux qui ont fréquenté l'école aillent dans le champ, et qu'ils mettent en pratique les instructions qu'ils ont reçues. Si les colporteurs agissent ainsi et font valoir les capacités que Dieu leur a données, en recherchant ses conseils et en combinant la vente des livres avec le travail personnel pour le salut des âmes, leurs talents seront augmentés par l'exercice et ils apprendront bien des leçons pratiques que l'école ne pouvait leur enseigner. L'éducation ainsi obtenue peut avec raison

[38]

être ap-pelée une instruction supérieure. — *Tém.*, vol. II, p. 638. (1900)

**Une expérience précieuse** — Tous ceux qui cherchent une occasion d'exercer un véritable ministère, et qui veulent se donner sans réserve à Dieu, trouveront dans le colportage l'occasion de parler de bien des choses se rapportant à la vie éternelle. L'expérience ainsi acquise sera de la plus grande valeur pour ceux qui se préparent au ministère de la parole. C'est la présence du Saint-Esprit qui prépare hommes et femmes à devenir pasteurs du troupeau de Dieu. S'ils cultivent la pensée que le Christ est leur compagnon, un saint respect, une joie sacrée s'empareront d'eux et, au milieu de leurs expériences pénibles et de leurs épreuves, ils apprendront à prier en travaillant. Ils recevront des leçons qui les rendront patients, bons, affables et secourables. Ils pratiqueront la véritable politesse chrétienne et se souviendront que le Christ, leur compagnon, ne peut approuver les paroles et les sentiments durs et malveillants. Leurs lèvres seront purifiées. Le don de la parole leur apparaîtra comme un talent précieux donné pour un but saint et élevé. Le collaborateur humain apprendra la manière de représenter le divin Compagnon avec lequel [39] il est associé. Il témoignera à cet Etre saint et invisible beaucoup de respect et de révérence parce qu'il porte son joug et apprend de lui la pureté et la sainteté. Ceux qui mettent leur foi dans le divin Dispensateur feront des progrès. Ils recevront avec puissance le don de revêtir d'une beauté sacrée le message de la vérité. — *Tém.*, vol. II, p. 631, 632. (1900)

**Une préparation en vue du ministère** — Quelques-uns des hommes que Dieu a appelés au ministère sont entrés dans le colportage. J'ai vu que cela constitue pour eux une excellente préparation, pourvu que leur but soit de répandre la lumière et d'apporter les vérités de la Parole de Dieu directement dans le cercle de la famille. Dans la conversation, ils trouveront souvent l'occasion de parler de la religion de la Bible. Si ce travail est fait comme il convient, dans un esprit d'affection chrétienne et d'amour, des familles seront visitées, et il en résultera beaucoup de bien. Tout cela constituera une excellente expérience pour celui qui a en vue le ministère.

Ceux qui désirent se former pour le ministère ne trouveront aucun travail qui leur donne une expérience aussi étendue que le colportage. — *Tém.*, vol. II, p. 641, 642. (1900)

Il y a plus de difficultés dans cette branche de l'œuvre que dans bien d'autres entreprises commerciales ; mais les leçons que vous apprendrez, le tact et la discipline que vous acquerez, vous prépareront à d'autres travaux utiles en faveur du salut des âmes. Ceux qui apprennent mal leur leçon, qui se présentent d'une manière rude et discourtoise, montreraient le même défaut dans leurs manières, le même manque de tact et de finesse dans leurs relations avec les âmes, s'ils entraient dans le ministère. ...

[40]

Des jeunes gens peuvent, grâce au colportage évangélique, obtenir une préparation au ministère supérieure à celle qu'ils acquerraient en fréquentant l'école plusieurs années. — *Manual for Canvassers*, p. 41, 42. (1902)

**La science suprême** — A ceux qui fréquentent l'école pour apprendre à travailler plus efficacement pour Dieu, je voudrais dire : Souvenez-vous que c'est uniquement par une consécration quotidienne à Dieu que vous pourrez devenir des gagners d'âmes. Il y a des jeunes gens qui n'ont pu se rendre à l'école parce qu'ils étaient trop pauvres pour payer leur écolage. Mais lorsqu'ils se sont donnés au Seigneur, ils ont travaillé pour lui là où ils étaient, au salut de ceux qui les entouraient. Bien que privés des connaissances qu'ils auraient pu acquérir à l'école, ils se consacrèrent à Dieu et, par eux, Dieu accomplit son œuvre. Comme aux disciples, lorsqu'ils furent appelés à abandonner leurs filets pour suivre le Christ, le Sauveur leur enseigna de précieuses leçons. Ils s'attachèrent au Maître et les connaissances qu'ils acquirent par l'étude des Ecritures les qualifièrent pour parler du Christ à leurs semblables. Ils connurent ainsi la véritable sagesse parce qu'ils ne s'estimèrent pas trop sages à leurs propres yeux pour recevoir les enseignements d'en haut. La puissance sans cesse renouvelée du Saint-Esprit leur donnait une énergie pratique et salutaire.

[41]

Les connaissances de l'homme le plus instruit, s'il n'a pas été à l'école du Christ, ne sont que folie en ce qui concerne le salut des âmes. Dieu ne se sert que de ceux qui acceptent l'invitation : « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez du repos pour vos âmes. Car mon joug est doux, et mon fardeau léger. » Mat. 11 : 28-30. — *Tém.*, vol. II, p. 626, 627. (1900)

[42]

## Chapitre 6—*Une activité salvatrice*

**Un moyen de gagner des âmes au Christ** — Nous avons besoin de comprendre l'importance du colportage comme moyen de découvrir ceux qui sont en péril, et de les amener au Christ. Les colporteurs ne devraient jamais hésiter à parler de l'amour du Christ et à raconter leur expérience au service du Maître. Ils devraient être libres de parler ou de prier avec ceux qui manifestent quelque intérêt pour les choses religieuses. La simple histoire de l'amour du Christ pour l'humanité leur ouvrira les portes, même celles des incrédules. — *Tém.*, vol. II, p. 634.

Un bon colporteur doit être à la fois un maître et un élève. Tout en s'efforçant d'instruire les autres, il doit lui-même apprendre à faire le travail d'un évangéliste. Si les colporteurs se mettent au travail avec zèle et humilité, ils 'trouveront de nombreuses occasions de dire une parole de réconfort à des âmes sur le point de sombrer dans le découragement et auxquelles ils pourront ensuite dire : « Autrefois vous étiez ténèbres, et maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. » Eph. 5 : 8. En songeant à ce qu'était autrefois la vie [43] de péché de ceux qui ont été gagnés au Christ, ils pourront s'écrier : « C'est là ce que vous étiez, quelques-uns de vous. Mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés au nom du Seigneur Jésus-Christ, et par l'Esprit de notre Dieu. » 1 Cor. 6 : 11. — *Tém.*, vol. II, p. 643. (1900)

Souvenez-vous, frères et sœurs, que vous comparâtes un jour devant le Maître du monde afin de rendre compte de tout ce que vous aurez fait étant dans votre corps. Alors, votre œuvre paraîtra telle qu'elle est réellement. La vigne du Seigneur est grande ; le Maître demande des ouvriers. Que rien ne vous empêche de collaborer au salut des âmes. Puisque le colportage est l'un des moyens les plus efficaces pour sauver ceux qui nous entourent, pourquoi n'essaieriez-vous pas de vous lancer dans ce travail ? — *Review and Herald*, 2 juin 1903.

**Les colporteurs doivent révéler le Christ** — Les intérêts du Christ sont les premiers et les plus importants de tous. Il a, dans ce monde, des biens qu'il veut mettre en sécurité et introduire dans son royaume éternel. C'est pour la gloire de son Père et la sienne que ses messagers vont en son nom, car lui et eux sont un. Ils doivent le révéler au monde. Ses intérêts sont les leurs. S'ils veulent être ses collaborateurs, ils seront héritiers de Dieu et cohéritiers du Christ. Quant à leur héritage, il est immortel. — *Review and Herald*, 2 juin 1903.

**Parler de la vérité** — Le colportage comporte de grandes responsabilités ; il revêt une importance considérable à la fois pour celui qui s'y consacre et pour ceux en faveur desquels il a été institué. Le colporteur doit se souvenir qu'il accomplit un travail de caractère évangélique et que, par son moyen, Dieu désire sauver toute personne rencontrée. Il faut qu'il maintienne son cœur sous l'influence du Saint-Esprit, qu'il ait toujours sa Bible avec lui afin de pouvoir, le cas échéant, s'y référer. Lorsque l'occasion se présente de parler de la vérité, qu'il élève son cœur vers Dieu pour en obtenir la grâce de parler avec sagesse, pour que sa parole soit à ses interlocuteurs une odeur de vie qui donne la vie. [44]

**Chasser et pêcher** — Le colportage devrait désormais être entrepris avec zèle et décision. Il faut des colporteurs évangélistes pour aller à la chasse et à la pêche des âmes. Ceux dont le cœur est doux et humble peuvent faire beaucoup de bien. En travaillant deux à deux, portant le message de famille en famille, ils toucheront des personnes que nos campsmeetings n'atteignent pas. Ils entreront en relations étroites avec leurs interlocuteurs et trouveront de nombreuses occasions de parler du Sauveur. Qu'ils chantent et prient avec les personnes intéressées à la vérité ! Qu'ils répètent dans les foyers les paroles du Christ ! Ils peuvent s'attendre au succès, car cette promesse leur appartient : « Voici, je suis tous les jours avec vous jusqu'à la fin du monde. » Les colporteurs qui se mettent au travail dans l'esprit du Maître jouissent de la compagnie des êtres célestes.

Je supplie ceux qui portent des responsabilités dans la cause de Dieu de ne laisser aucune entreprise commerciale s'interposer entre eux et le travail du salut des âmes. Qu'aucune affaire n'absorbe le temps et les talents des ouvriers dont l'occupation consiste à [45]

préparer un peuple pour le retour du Seigneur. Tout comme une lampe allumée répand ses rayons, la vérité doit faire son chemin dans les cœurs. Le temps est court. L'ennemi fera tous ses efforts pour augmenter à nos yeux l'importance des choses secondaires, et nous amener à considérer à la légère l'œuvre qui doit être faite avant toutes les autres. — *Review and Herald*, 2 juin 1903.

**Atteindre toutes les classes** — Pour atteindre toutes les classes, il faut aller à leur rencontre. La plupart du temps les hommes ne viendront pas, d'eux-mêmes, à nous. Ce n'est pas seulement du haut de la chaire que la vérité divine peut toucher les cœurs. Un autre champ d'activité, quoique plus humble, est plein de promesses : c'est celui qu'offrent le logis du pauvre et le palais du riche. — *Jésus-Christ*, p. 76.

[46] **Sur les chemins et le long des haies** — Présentez nos livres aux hommes d'affaires, aux prédicateurs de l'Évangile dont l'esprit n'a pas été attiré sur les vérités spéciales à notre temps. Le message doit être proclamé à des hommes qui jouent un rôle considérable dans les affaires de ce monde, aux membres de l'enseignement et aux conducteurs des peuples. Des milliers d'entre eux peuvent être touchés par des moyens très simples. Les intellectuels, ceux que le monde considère comme des êtres doués des plus grands talents, apprécient souvent la parole empreinte de simplicité de celui qui aime Dieu et qui sait parler de l'amour divin de façon aussi naturelle que les mondains parlent des choses qui les concernent. Souvent, les phrases les mieux préparées n'exercent que peu d'influence ; mais la parole véridique et directe d'un fils ou d'une fille de Dieu, exprimée avec naturel et simplicité, possède une grande puissance pour ouvrir la porte de cœurs restés longtemps fermés à Christ et à son amour. — *Review and Herald*, 20 janv. 1903.

Ceux qui, vivant en des endroits retirés, ne peuvent être atteints par aucun autre moyen, le seront par celui des livres. A ces gens, que je nommerai ici les auditeurs des chemins écartés, nos colporteurs doivent faire parvenir des ouvrages contenant le message du salut.

Le rôle de nos colporteurs est d'être des évangélistes envoyés de Dieu, allant de maison en maison dans les localités isolées et expliquant les Écritures aux personnes rencontrées. Il leur sera certainement donné de ne pas manquer celles qui sont vraiment désireuses de se mettre à l'étude des Écritures...

Je désire ardemment faire tout ce qui est en mon pouvoir pour atteindre ceux qui sont « sur les chemins et le long des haies ». — *Letter 155*. (1903)

**Dans les centres touristiques** — Dans les stations de cure universellement connues et dans les centres touristiques où des milliers de personnes viennent chercher la santé et le plaisir, des prédicateurs et des colporteurs capables de retenir l'attention des foules devraient être établis. Ces ouvriers auraient pour objectif d'y discerner les conjonctures favorables à la présentation du message pour notre temps, et de saisir les occasions d'y tenir des réunions. Chaque fois qu'ils le peuvent, qu'ils s'empressent de parler au public, et de faire retentir, par la puissance du Saint-Esprit, le message de Jean-Baptiste : « Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche. » La Parole de Dieu doit être prêchée avec clarté et puissance, afin que ceux qui ont des oreilles pour entendre puissent prendre connaissance du message de Dieu. Ainsi, l'Évangile de la vérité présente parviendra à ceux qui ne le connaissent pas, beaucoup l'accepteront et le feront connaître au loin, là où ils habitent. — *Review and Herald*, 25 janv. 1906. [47]

**Aider les intempérants** — Dans votre travail, vous rencontrerez des personnes qui luttent contre leurs passions. Dites-leur des paroles qui leur redonneront force et courage. Ne laissez pas Satan éteindre dans leur cœur la dernière étincelle d'espérance. Le Christ dit de celui qui chancelle, qui tremble et qui lutte contre le mal : « Qu'il vienne à moi. » Il lui tend la main et l'attire à lui. Comme évangélistes, vous pouvez accomplir la même œuvre que celle du Christ allant de lieu en lieu. Travaillez avec foi, et croyez que des âmes seront gagnées à Celui qui a donné sa vie pour que des hommes et des femmes puissent s'asseoir un jour à la droite de Dieu. Travaillez avec le Seigneur pour délivrer le buveur et le fumeur des funestes habitudes qui les ravalent au niveau de la brute. — *Review and Herald*, 7 janv. 1903. [48]

**Prier pour les malades et les découragés** — Le Christ répandait la semence de la vérité partout où il se trouvait, et, comme ses disciples, vous pouvez rendre témoignage pour le Maître en faisant un travail précieux dans l'intimité du foyer. En vous approchant ainsi des gens, vous en trouverez souvent de malades et de découragés. Si vous vous tenez bien près du Christ, si vous vous chargez de son

joug, vous apprendrez chaque jour de lui comment apporter des messages de paix et de réconfort à ceux qui souffrent et qui ont le cœur brisé. Vous pourrez conduire les découragés à la Parole de Dieu, et présenter les malades au Seigneur par la prière. Tandis que vous priez, parlez au Christ comme vous le feriez à un ami bien-aimé, en qui vous mettez toute votre confiance. Comme enfants de Dieu, conservez une dignité douce, indépendante et affable. Vous serez ainsi reconnus comme appartenant à Jésus. — *Tém.*, vol. II, p. 633. ( 1900)

[49] **Avec une prière sur les lèvres** — Les exigences de Dieu doivent toujours être présentes à notre esprit. N'oublions pas que nous devons rendre compte de nos actions. S'ils sont pénétrés de cette vérité, les colporteurs évangélistes veilleront sur les âmes et ils prieront avec ferveur pour obtenir la sagesse d'une parole dite à propos quand il s'agira de réconforter ceux qui en ont besoin. De tels ouvriers élèvent et purifient continuellement leur cœur par l'obéissance à la vérité. Ils connaissent la valeur d'une âme, et profitent au mieux de toutes les occasions de faire connaître les richesses de la grâce du Christ. Que le colporteur évangéliste se mette au travail avec cette prière sur les lèvres : « Seigneur, que veux-tu que je fasse ? » Qu'il travaille comme en présence de Dieu et des anges du ciel ; que son désir soit d'obtenir en toutes choses l'approbation de Dieu, et ses efforts ne resteront pas stériles.

Il nous faut controverser beaucoup moins et présenter le Christ beaucoup plus. Notre Rédempteur est le centre de notre foi et de notre espérance. Ceux qui parviennent à faire comprendre l'amour insondable de Jésus et à engager les cœurs à lui dédier leurs meilleures et leurs plus saintes affections, font une œuvre grande et belle. En travaillant avec soin, en présentant fidèlement la croix du Calvaire, le colporteur évangéliste double son utilité.

En suggérant ces méthodes de travail, nous ne pouvons cependant pas prétendre établir une règle invariable que chacun doive suivre ; les circonstances peuvent être de nature à les modifier...

**Parler de l'amour du Christ.** — Les questions de doctrine sont souvent présentées sans produire grande impression car, s'attendant à être sollicitée en faveur de doctrines diverses, la personne est sur ses gardes. Mais lorsque l'amour infini de Dieu est présenté, sa grâce touche le cœur. Nombreux sont ceux qui cherchent sincèrement la

lumière, mais ne savent que faire pour être sauvés. Oh ! parlez-leur de l'amour de Dieu et du sacrifice sur la croix du Calvaire en faveur de ceux qui périssent ! Dites-leur de conformer leur volonté à celle de Dieu. « Si quelqu'un veut faire sa volonté, il connaîtra si ma doctrine est de Dieu ou si je parle de mon chef. » Jean 7 : 17. — *Manual for Canvassers*, p. 36-38. (1902) [50]

**Eviter la controverse** — Quelques-uns de ceux qui travaillent dans le colportage font preuve d'un zèle sans connaissance. A cause de leur manque de tact et d'une tendance excessive à jouer le rôle de théologiens et de prédicateurs, il est devenu presque indispensable d'imposer des restrictions à nos colporteurs. Lorsque la voix de Dieu s'écrie : « Qui enverrai-je et qui marchera pour nous ? » l'Esprit de Dieu nous pousse à répondre : « Me voici, envoie-moi. » Esaïe 6 : 8. Mais souvenez-vous que le charbon ardent de l'autel doit d'abord toucher vos lèvres. Alors seulement les paroles que vous prononcerez seront sages et saintes. Alors vous aurez assez de sagesse pour discerner ce qu'il faut dire, et ce qu'il ne faut pas dire. Vous ne chercherez plus à montrer votre habileté de théologiens, et vous prendrez soin de ne pas exciter l'opposition ou créer des préjugés en discutant sur les points de doctrine qui prêtent à la controverse. Vous trouverez assez à dire sur ce qui ne crée pas d'opposition, mais qui produit plutôt dans le cœur le désir de connaître mieux la Parole de Dieu.

**Prêts à répondre** — Le Seigneur désire que vous soyez des gagnants d'âmes. C'est pourquoi, tout en n'imposant pas à vos auditeurs l'exposé des points de doctrine, vous devriez toujours être « prêts à vous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous ». 1 Pierre 3 : 15. Mais craignez de vous laisser emporter par le sentiment de votre importance personnelle : craignez de prononcer des paroles maladroites ; craignez que votre langage et vos actions ne soient pas à la gloire du Christ. Tenez-vous fermement attachés au Sauveur et présentez la vérité telle qu'elle est en lui. — *Tém.*, vol. II, p. 634, 635. (1900) [51]

**Exalter le Christ** — Travaillez comme Paul l'a fait. Où qu'il se trouvât, devant des Pharisiens menaçants ou des autorités romaines, devant des riches ou des pauvres, des savants ou des ignorants, devant le paralysé de Lystré ou les pécheurs repentants de la prison

de Macédoine, il exalta le Christ comme celui qui hait le péché mais aime le pécheur, celui qui a porté nos péchés et peut nous revêtir de sa justice. — *Manual for Canvassers*, p. 34. (1902)

[52] **Le colporteur : un évangéliste** — Le colporteur intelligent, qui craint Dieu et aime la vérité, devrait être respecté, car la position qu'il occupe est égale à celle du prédicateur de l'Évangile. Beaucoup de nos jeunes prédicateurs, ainsi que ceux qui se destinent à la prédication, s'ils étaient vraiment convertis, feraient beaucoup de bien en colportant. En visitant les gens et en leur présentant nos imprimés ils acquerraient une expérience que la prédication ne pourra jamais leur donner. En allant d'une maison à l'autre, ils pourraient porter avec eux le parfum de la vie du Christ. En s'efforçant ainsi d'être en bénédiction aux autres, ils seraient bénis eux-mêmes. Ils exerceraient leur foi, augmenteraient leur connaissance des Écritures, et apprendraient à conduire les âmes au Christ.

Tous nos prédicateurs devraient se sentir libres d'emporter avec eux, partout où ils vont, des livres qu'ils pourraient laisser dans les familles qu'ils visitent, soit qu'ils les vendent, soit qu'ils les donnent. Dans les premiers temps de l'histoire de notre message, on se servait beaucoup de ce moyen. Les prédicateurs travaillaient comme colporteurs et employaient l'argent qu'ils gagnaient ainsi à développer l'œuvre dans des endroits où un effort spécial devait être fait. Ces hommes pouvaient parler intelligemment de cette méthode de travail, car ils avaient acquis de l'expérience dans ce domaine.

[53] Que personne ne pense qu'un prédicateur s'amoindrit en se servant du colportage pour annoncer la vérité. Le prédicateur qui agit ainsi fait comme l'apôtre Paul, qui dit : « Vous savez de quelle manière, depuis le premier jour où je suis entré en Asie, je me suis sans cesse conduit avec vous, servant le Seigneur en toute humilité, avec larmes, et au milieu des épreuves que me suscitaient les embûches des Juifs. Vous savez que je n'ai rien caché de ce qui vous était utile, et que je n'ai pas craint de vous prêcher et de vous enseigner publiquement et dans les maisons, annonçant aux Juifs et aux Grecs la repentance envers Dieu et la foi en notre Seigneur Jésus-Christ ! » Actes 20 : 18-21. L'éloquent apôtre, auquel Dieu s'était révélé d'une manière merveilleuse, allait de maison en maison, en toute humilité, avec beaucoup de larmes, et à travers bien des tentations. — *Tém.*, vol. II, p. 630-131.

**Un ministère aussi important que la prédication** — L'évangéliste qui se lance dans le colportage accomplit un travail aussi important que celui qui consiste à prêcher l'Évangile devant une congrégation sabbat après sabbat. Dieu a autant de considération pour le colporteur évangéliste fidèle que pour le prédicateur fidèle. Tous deux possèdent la lumière et tous deux la répandent dans leur sphère d'influence. Dieu appelle chacun à collaborer avec le grand médecin missionnaire et à aller par les chemins et le long des haies. Chacun a, dans ce sens, un travail à faire pour Dieu. De tels ouvriers, s'ils sont convertis, sont de véritables missionnaires. — *Letter 186*. (1903)

Quelques-uns sont particulièrement aptes à colporter et peuvent accomplir davantage dans cette branche de l'œuvre que dans la prédication. Si l'esprit du Christ habite dans leur cœur, ils trouveront l'occasion de parler de l'Évangile à leurs semblables et d'attirer leur attention sur les vérités particulières à notre époque. — *Tém.*, vol. II, p. 632.

**Joie dans le service** — La joie du Christ consistait à secourir ceux qui avaient besoin d'aide, chercher les perdus, sauver ceux qui périssaient, redresser ceux qui étaient courbés, guérir les malades, adresser des paroles de sympathie et de consolation aux affligés. [54]

Plus nous serons pénétrés de son esprit, plus nous aurons de zèle à travailler en faveur de ceux qui nous entourent ; et plus nous travaillerons pour les autres, plus nous aimerons notre travail et plus, aussi, nous éprouverons de plaisir à suivre le Maître. Notre cœur sera rempli d'amour pour Dieu, et nous parlerons avec sérieux et conviction du Sauveur crucifié.

A ceux qui ont reçu la lumière, je pose cette question : « Qu'allez-vous faire durant cette année qui vient de commencer ? Vous arrêterez-vous pour vous quereller, pour affaiblir et détruire la foi des hommes dans l'humanité ? Ou bien consacrez-vous votre temps à affermir le reste qui est près de mourir ? » Lorsque notre peuple se mettra sérieusement au travail pour le Maître, on n'entendra plus de plaintes. Nombreux seront ceux qui sortiront de l'abattement qui les ruine corps et âme. Dès que leur prochain sera l'objet de leurs efforts, ils auront bien des choses encourageantes à dire lorsqu'ils s'assembleront pour adorer Dieu. Leur témoignage ne sera ni sombre ni pessimiste, mais plein de joie et d'allant. Au lieu de penser aux

fautes de leurs frères et sœurs ou à leurs propres épreuves, et d'en parler, l'amour du Christ sera leur préoccupation et leur sujet de conversation. Ils s'efforceront avec détermination de devenir des ouvriers plus efficaces à son service. — *Review and Herald*, 7 janvier

[55] 1903.

## **Deuxieme Partie—Le colporteur qualifié**

## Chapitre 7—*Entièrement consacré à Dieu*

**L'essentiel** — Ceux qui s'engagent dans le colportage devraient d'abord se consacrer eux-mêmes à Dieu, entièrement et sans réserve. Le Christ leur adresse cet appel : « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez du repos pour vos âmes. Car mon joug est doux, et mon fardeau léger. » — *Manuscript 26*. (1901)

**Rachetez le temps** — Si vous avez le sentiment d'avoir négligé le temps des semailles, laissé passer, sans les saisir, les occasions données par Dieu, recherché votre propre satisfaction, ne voulez-vous pas vous en repentir maintenant, avant qu'il ne soit trop tard, et vous efforcer de racheter le temps ? L'obligation d'utiliser vos talents au service du Maître est contraignante. Venez au Seigneur, et consacrez-lui tout. Vous ne pouvez vous permettre de perdre une seule journée. Reprenez le travail négligé. Rejetez votre incurie, votre chagrin, votre envie, vos mauvaises pensées, et allez travailler avec une foi humble, en priant ardemment le Seigneur de vous pardonner les années vécues sans consécration. Demandez au Seigneur de vous accorder son aide. Si vous le cherchez réellement de tout votre cœur, vous le trouverez. Alors, il vous fortifiera et vous bénira. — *Review and Herald*, 7 janvier 1903.

**Soyez humbles et dociles** — En choisissant des hommes et des femmes pour son service, Dieu ne demande pas s'ils sont instruits, éloquents ou riches en biens de ce monde, mais s'ils ont assez d'humilité pour recevoir ses enseignements. Peut-il mettre ses paroles sur leurs lèvres ? Seront-ils ses représentants ?

Dieu ne peut se servir d'une personne que dans la mesure où il lui sera possible de déverser son Esprit dans son cœur. Le travail qu'il accepte, c'est celui qui reflète son image. Ses disciples doivent porter, comme lettres de créance, les marques indélébiles de ses principes immortels. — *Tém.*, vol. III, p. 168, 169.

**Pourquoi beaucoup ont échoué** — Les colporteurs doivent, chaque jour, se convertir à Dieu, afin que leurs paroles et leurs actions soient une odeur de vie pour la vie et qu'ils puissent exercer une influence salutaire. Si plusieurs ont échoué dans le colportage, c'est parce qu'ils n'étaient pas des chrétiens sincères ; il n'étaient pas convertis. Ils avaient une connaissance théorique du travail, mais ils ne sentaient pas leur dépendance de Dieu. [57]

**Transformés par la contemplation** — Colporteurs, souvenez-vous que, dans les livres que vous présentez, ne se trouve pas la coupe contenant le vin de Babylone, les doctrines erronées offertes aux rois de la terre, mais la coupe pleine des précieuses vérités de la rédemption. Voulez-vous y boire vous-mêmes ? Votre esprit peut être amené captif à la volonté du Christ et le Seigneur peut inscrire son propre nom sur votre front. En contemplant le Maître, vous serez changés de gloire en gloire, et votre caractère se transformera. Dieu vous demande d'aller de l'avant et de dire les paroles qu'il mettra dans votre bouche. Il veut que vous montriez combien vous estimez l'humanité, cette humanité qui a été rachetée par le précieux sang du Sauveur. Si vous vous brisez en tombant sur le roc, vous connaîtrez la puissance du Christ et les autres verront l'effet de cette puissance sur votre cœur. — *Têm.*, vol. II, p. 625, 626.

**Se reposer sur le Christ** — On ne peut être un gagnant d'âmes efficient avant d'avoir résolu pour soi-même la question de la soumission à Dieu. Il nous faut revêtir le Christ chacun individuellement afin qu'il devienne pour nous sagesse, justice, sanctification et rédemption. Dès que notre foi s'appuie sur le Christ comme sur un Sauveur personnel, nous pouvons le présenter sous un jour nouveau. Et lorsque les gens contempleront le Christ tel qu'il est, ils ne discuteront pas de doctrines ; ils iront à lui pour obtenir le pardon, la pureté et la vie éternelle. ... [58]

La difficulté la plus redoutable pour un colporteur évangéliste, c'est le fait que lui-même ne soit pas converti, et ne connaisse pas, par expérience, l'amour du Christ qui surpasse toute intelligence. S'il n'a pas cette connaissance, comment pourra-t-il raconter aux autres cette histoire si ancienne et si belle ? Le monde a besoin qu'on lui enseigne l'essence même de la foi, la manière d'accepter le Christ et de se confier en lui comme en un Sauveur personnel ; il a besoin de savoir comment le suivre partout. Que les pieds du

colporteur évangéliste suivent pas à pas les empreintes de Jésus, et ne tracent aucun autre chemin pour aller au ciel.

**Conduire les hommes au Rédempteur** — Beaucoup de soi-disant chrétiens se sont éloignés du Christ, le grand centre, auquel ils ont substitué leur propre personne ; mais s'ils désirent être des gagners d'âmes, ils doivent eux-mêmes retourner au Sauveur et comprendre à quel point ils dépendent de sa grâce. Satan consacre ses plus grands efforts à rompre la chaîne qui unit les hommes à Dieu ; il désire s'attacher les âmes, s'en faire des esclaves, mais nous devons travailler contre lui, et attirer les hommes au Rédempteur. — *Manual for Canvassers*, p. 38, 39. (1902)

[59] **Jésus guide les âmes** — Lorsque quelqu'un a été ainsi amené au Christ, laissez Dieu agir sur ce cœur humilié et contrit. Le Seigneur dirigera lui-même cette âme vers le service pour lequel elle a le plus de dispositions. Il a déclaré sa grâce suffisante à tout homme s'approchant de lui. Ceux qui se soumettent à Jésus, qui se donnent à lui complètement et l'invitent à entrer dans leur cœur, seront en sécurité. Jésus dit : « Je suis le chemin, la vérité et la vie. » Jean 14 : 6. Possédant le Christ, ils posséderont aussi la vérité ; ils auront tout en lui. — *Manual for Canvassers*, p. 38, 39. (1902)

**Une honnêteté absolue** — Si le colporteur évangéliste suit une mauvaise voie, s'il trompe ou pratique la duperie, il perd le respect de soi-même. Il peut ne pas être conscient que Dieu le voit et connaît tous ses mobiles, que les saints anges l'écoutent et qu'il sera récompensé selon les paroles qu'il aura prononcées. Mais alors même qu'il lui serait possible de cacher ses mauvaises actions aux yeux de Dieu et des hommes, il ne pourrait s'empêcher de les connaître lui-même et ce fait seul porterait atteinte à l'intégrité de son esprit et de sa nature. Un acte isolé ne suffit pas à déterminer le caractère mais il en ébranle la base et chacune des tentations suivantes est accueillie plus favorablement, jusqu'à ce qu'enfin des habitudes déloyales soient formées et que l'homme ne soit plus digne de confiance.

Nos familles et nos églises comptent trop de personnes qui prennent à la légère leurs inconséquences notoires. Certains de nos jeunes ont une apparence trompeuse. Ils paraissent honnêtes et véridiques mais, en réalité, ce ne sont que des sépulcres blanchis, beaux d'apparence mais remplis d'impuretés ; leur cœur est souillé par le péché ; les registres du ciel en tiennent compte. Un processus a eu

lieu qui a endurci ces cœurs, les rendant pour ainsi dire insensibles. Et si, pesés à la balance du sanctuaire, ces caractères sont déclarés trop légers au grand jour de Dieu, ce sera pour les coupables une calamité dont ils ne peuvent se représenter l'horreur maintenant. La véracité, une véracité transparente, lumineuse, voilà ce qui doit faire partie du caractère chrétien. [60]

**Une vie pure** — Le sentier de la vie est semé de périls, où que ce soit qu'on s'y trouve engagé. Si nos ouvriers, dans une branche quelconque de l'œuvre négligent leurs intérêts éternels, ils vont au-devant d'un échec terrible. Le Tentateur trouvera chez eux un terrain favorable ; il tendra des pièges sous leurs pas et les conduira dans des chemins dangereux. Seuls sont en sécurité ceux dont le cœur est gardé par des principes purs. Ceux-là s'écrient comme David : « Garde mes pas de peur que je ne chancelle. » (Version anglaise) Il faut constamment lutter contre l'égoïsme et la corruption du cœur humain. Les méchants semblent souvent prospères mais ceux qui oublient Dieu, ne serait-ce qu'un instant, sont en péril. Ils peuvent ne pas se rendre compte du danger mais, s'ils n'y prennent garde, l'habitude, sem-blable à une main de fer, les rivera au mal avec lequel ils auront pris des libertés. Dieu désapprouve leur conduite et ses bénédictions leur sont retirées.

**Ne pas jouer avec le péché** — J'ai vu des jeunes gens se mettre à colporter sans connaître de communion avec le ciel et, pour montrer leur bravoure, se placer délibérément sur le chemin de la tentation. Ils se moquent de la folie des autres ; ne connaissent-ils pas le bon chemin ? Ils savent très bien comment se conduire ; ne résistent-ils pas facilement au diable ? Mais comme ils ne font pas de Dieu leur défenseur, Satan leur prépare un piège insidieux et ce sont eux qui, finalement, deviennent la risée des insensés. [61]

Notre grand adversaire a, parmi nos semblables, des complices continuellement à l'affût d'âmes à détruire, à la manière du lion guettant sa proie pour la dévorer. Jeunes gens, évitez-les car, bien que se disant vos amis, ils vous conduiront peu à peu dans les sentiers du mal. Leurs paroles sont flatteuses, ils vous offrent leur aide et leurs conseils mais leur sentier mène à la mort. Le moment à partir duquel vous leur prêterez une oreille attentive peut être celui d'un tournant décisif de votre vie et orienter celle-ci vers le mal. La sauvegarde que représente votre conscience une fois supprimée, l'indulgence envers

une seule mauvaise habitude, la négligence d'un seul des appels du devoir peuvent être le début d'une errance vous conduisant dans les rangs de ceux qui servent Satan, bien que vous continuiez à prétendre aimer Dieu et sa cause. Un moment d'inattention, un seul faux pas, peuvent aiguiller le cours entier de votre vie dans la mauvaise direction et vous pourrez ne connaître votre malheur qu'au jour où vous entendrez la sentence : « Arrière de moi, ouvriers d'iniquité ! »

[62] **Fuir les mauvaises compagnies** — Il existe des jeunes qui savent que ce que je viens de dire décrit assez exactement leur situation. Leurs actions ne sont pas cachées aux yeux du Seigneur, bien qu'elles puissent être ignorées de leurs meilleurs amis et même de leurs père et mère. Au sujet de quelques-uns j'ai peu d'espoir de les voir abandonner leur hypocrisie, leur fausseté. D'autres, qui sont tombés dans l'erreur, cherchent à se relever. Puisse le Seigneur Jésus les aider à résister à toute tromperie et à fermer l'oreille aux flatteries tendant à affaiblir leur intention de bien faire, les fortifier contre le doute qu'on insinue ou les sentiments d'incrédulité pouvant ébranler leur foi ! Jeunes amis, ne perdez pas un seul instant dans la compagnie de ceux qui voudraient vous rendre inaptes à la tâche de caractère pur et sacré à laquelle Dieu vous a appelés ! Ne faites rien devant des étrangers que vous ne puissiez répéter avec vos parents comme témoins ou dont vous ayez à rougir devant le Christ et devant ses saints anges !

Quelques-uns penseront peut-être que ces conseils ne sont pas nécessaires aux observateurs du sabbat ; mais ceux auxquels ils s'appliquent comprennent très bien ce que je veux dire. Je vous le répète, jeunes gens, tenez-vous sur vos gardes, car vous ne pouvez rien faire qui ne soit vu des anges de Dieu. Vous ne pouvez non plus mal agir sans que d'autres en souffrent. Votre conduite démontre non seulement de quels matériaux votre caractère est construit, mais elle exerce aussi une influence puissante sur les autres. Ne perdez jamais de vue le fait que vous appartenez à Dieu, qu'il vous a rachetés à un grand prix, et que vous devrez lui rendre compte de tous les talents qu'il vous a confiés. Nul ne devrait avoir une part dans le colportage évangélique si sa main est souillée par le péché, et si son cœur n'est pas droit devant Dieu ; une telle personne déshonorerait sûrement la cause du Seigneur. Ceux qui sont ouvriers avec Dieu ont besoin

qu'il les guide. Ils doivent prendre soin de bien commencer, puis de marcher sans broncher dans le chemin de la droiture. Ils devront y faire preuve de fermeté, car Satan est déterminé et persévérant dans ses efforts pour les dominer. — *Test.*, vol. V, p. 396-399. (1885)

**Se confier constamment en Dieu** — Celui qui rencontre dans son travail des épreuves et des tentations devrait apprendre à s'appuyer plus complètement sur Dieu et avoir le sentiment de son entière dépendance de lui.

Le colporteur ne devrait nourrir aucune plainte dans son cœur, et n'en exprimer aucune. Lorsqu'il a du succès, il ne doit pas s'en attribuer la gloire, car ce succès est dû à l'action des saints anges sur les cœurs. Qu'il se souvienne aussi qu'aux moments de découragement comme aux moments de joie, les messagers célestes se tiennent à ses côtés. Il devrait reconnaître la bonté du Seigneur et le louer avec reconnaissance.

Le Christ a renoncé à sa gloire et a consenti à venir souffrir sur cette terre pour sauver les pécheurs. Si nous rencontrons des difficultés dans notre travail, regardons à celui qui est l'auteur et le consommateur de notre foi. Alors nous ne chancelerons pas et nous ne serons pas découragés ; nous endurerons la peine comme de bons soldats de Jésus-Christ. Souvenez-vous de ce qu'il est dit de tous les vrais croyants : « Nous sommes ouvriers avec Dieu. Vous êtes le champ de Dieu, l'édifice de Dieu. » 1 Cor. 3 :9. — *Tém.*, vol. II, p. 642. (1900)

[64]

**Le plus grand besoin du monde** — Aujourd'hui le monde a surtout besoin d'hommes, non pas d'hommes qui puissent s'acheter ou se vendre, mais d'hommes qui soient fidèles et honnêtes jusque dans l'intimité de leur âme, d'hommes qui ne craignent pas d'appeler le péché par son nom et dont la conscience est aussi fidèle au devoir que la boussole l'est au pôle, d'hommes qui tiendraient pour la justice et la vérité même si l'univers s'effondrait. — *Education*, p. 55. (1903)

[65]

## Chapitre 8—*Bien préparé*

**Une préparation poussée** — Nous aurions pu, dans le passé, colporter d'une manière beaucoup plus efficace. A moins de constater chez lui un état de progrès constant, le colporteur évangéliste ne peut se déclarer satisfait de lui-même. Il doit se préparer avec soin, sans toutefois se contenter de formules machinalement répétées mais bien plutôt en laissant le Seigneur influencer et guider sa pensée. Si l'amour de Jésus habite son cœur, il saura faire des plans pour être reçu là où il se présentera. — *Test.*, vol. V, p. 396. (1885)

Organisez un cours de colportage permettant une préparation poussée, accompagnée d'exercices pratiques dans le but de faire connaître les publications qui sortiront de nos presses. — *Letter 66*. (1901)

**Connaître la Parole de Dieu** — Tous nos colporteurs évangélistes devraient avoir présentes à l'esprit les vérités de la Parole de Dieu afin d'être prêts, le cas échéant, à tirer de leur trésor « des choses anciennes et des choses nouvelles ». — *Test.*, vol. IV, p. 415. (1880)

**Connaître le livre que l'on vend** — Le colporteur évangéliste doit connaître à fond le livre qu'il vend et être capable d'attirer l'attention promptement sur les chapitres les plus importants. — *Tém.*, vol. II, p. 646. (1900)

**Culture de l'esprit et du cœur** — Nous avons besoin de jeunes gens intelligents, conscients des facultés intellectuelles que Dieu leur a données, et décidés à les cultiver avec le plus grand soin. L'exercice développera ces facultés et, si l'éducation du cœur n'est pas négligée, l'harmonie du caractère en sera l'heureux résultat. Des possibilités de perfectionnement sont à la portée de tous. Que personne donc ne soit pour le Maître un sujet de déception ; que Jésus, lorsqu'il viendra chercher des fruits, ne trouve pas que des feuilles. Un but précis, sanctifié par la grâce du Christ, fera des merveilles. — *Test.*, vol. V, p. 403. (1885)

Que les colporteurs soient de fidèles étudiants apprenant la manière de travailler avec succès ; et, tandis qu'ils sont ainsi occupés,

qu'ils aient les oreilles et les yeux ouverts afin de recevoir la sagesse de Dieu et de savoir comment venir en aide à ceux qui périssent parce qu'ils ne connaissent pas le Christ. Que chaque ouvrier concentre ses énergies et emploie ses facultés au plus élevé de tous les services, qu'il délivre les hommes des pièges de Satan pour les amener à Dieu, par Jésus-Christ, au trône environné de l'arc de la promesse. — *Tém.*, vol. II, p. 647. (1900)

[67]

**Responsabilité des chefs-colporteurs** — Les chefs-colporteurs portent une lourde responsabilité. Ceux qui ont une juste compréhension de leur rôle ont conscience de ce fait alors qu'ils travaillent à la formation de ceux qui leur sont confiés, leur inculquant des principes de fidélité envers l'œuvre. Ils prieront beaucoup, comprenant que leurs paroles et leurs actions exercent une influence jusque dans l'éternité. Ils ont à se rendre compte que nul ne pourra, par la suite, corriger leurs erreurs possibles ou suppléer à leurs déficiences. Il est donc très important que la personne du chef-colporteur, son attitude et l'esprit dont il est animé, soient conformes aux instructions divines. — *Review and Herald*, 20 mars 1890.

**Etre instruit et exercé** — Les présidents de nos Fédérations, ainsi que d'autres frères ayant des responsabilités, ont le devoir de veiller à ce que toutes les branches de l'œuvre reçoivent une part égale d'attention et de soin. Des colporteurs doivent être formés, afin de répandre les livres qui contiennent les vérités dont le monde a besoin. Il faut pour cela des hommes bien préparés, ayant une expérience chrétienne profonde et un esprit bien équilibré ; des hommes capables d'instruire les jeunes et d'éveiller en eux le goût de ce travail ; capables de les amener à entreprendre cette œuvre et de s'en acquitter avec succès. Quelques-uns ont précisément le talent, l'instruction et l'expérience qui les rendent aptes à former la jeunesse au colportage de façon qu'une plus grande œuvre puisse être accomplie.

[68]

**Des hommes d'expérience avec les inexpérimentés** — Ceux qui ont de l'expérience dans le colportage ont le devoir positif d'instruire les autres. Enseignez aux jeunes à vendre les livres que le Seigneur destine au monde et qu'il a inspirés à ses serviteurs. Dieu désire que nous soyons fidèles pour instruire ceux qui acceptent la vérité, afin qu'ils aient un but, et qu'ils travaillent intelligemment avec le Seigneur. Que les novices soient placés avec des colpor-

teurs d'expérience, pour qu'ils apprennent comment il faut travailler. Qu'ils recherchent Dieu avec insistance. Ils feront un bon travail de colportage s'ils obéissent à ces paroles : « Veille sur toi-même et sur ton enseignement. » 1 Timothée 4 : 16. Ceux qui, montrant la réalité de leur conversion, entreprennent le colportage, verront que celui-ci constitue la meilleure préparation aux autres branches du travail missionnaire.

Si ceux qui connaissent la vérité la mettaient en pratique, des méthodes seraient mises à l'étude pour atteindre les gens là où ils sont. C'est par la Providence de Dieu que les saints de la primitive Eglise ont été dispersés de Jérusalem dans toutes les parties du monde. Les disciples du Christ ne restèrent pas à Jérusalem ni dans les villes voisines, mais ils allèrent au-delà des frontières de leur propre pays ; ils entreprirent de grands voyages pour chercher les perdus et pour les amener au Christ. Aujourd'hui, le Seigneur désire que son œuvre pénètre en de nombreux endroits. Nous ne devons pas confiner nos efforts à quelques localités. — *Têm.*, vol. II, p. 637,

[69] 638. (1900)

**Deux à deux** — Les colporteurs devraient être envoyés deux à deux, les débutants accompagnés d'ouvriers plus expérimentés qui puissent les aider. Ils auront ainsi la possibilité de parler, d'étudier la Parole de vie ensemble, et de prier l'un pour l'autre. De cette manière, l'aîné et le cadet en expérience chrétienne auront part tous deux aux bénédictions divines. — *Manual for Canvassers*, p. 17. (1902)

**Au service de Dieu** — Les colporteurs évangélistes devraient être convaincus que le colportage est précisément le travail que Dieu désire leur voir faire et se souvenir qu'ils sont au service de Dieu.

Un sérieux effort est nécessaire, une préparation indispensable. Il faut donner à ceux qui s'y sont voués le sentiment de l'importance de cette œuvre. A chacun de cultiver l'esprit de renoncement et de sacrifice illustré par la vie de notre Rédempteur.

**Sixième chapitre d'Esaië** — Que tous les colporteurs évangélistes lisent le sixième chapitre d'Esaië, et gravent dans leur cœur les leçons qui y sont contenues : « Alors je dis : Malheur à moi ! je suis perdu, car je suis un homme dont les lèvres sont impures, j'habite au milieu d'un peuple dont les lèvres sont impures, et mes yeux ont vu le roi, l'Eternel des armées. Mais l'un des séraphins vola vers

moi, tenant à la main une pierre ardente, qu'il avait prise sur l'autel avec des pincettes. Il en toucha ma bouche et dit : Ceci a touché tes lèvres ; ton iniquité est enlevée, et ton péché est expié. J'entendis la voix du Seigneur, disant : Qui enverrai-je, et qui marchera pour nous ? Je répondis : Me voici, envoiemoi. » Esaïe 6 : 5-8. [70]

Cette scène se reproduira bien des fois encore. Le Seigneur désire que nombreux soient ceux qui prennent part à son œuvre sublime ; il désire y compter des hommes et des femmes consacrés, dont le cœur est rempli d'humilité, et qui sont disposés à travailler partout où leurs efforts sont demandés. — *Manual for Canvassers*, p. 18, 19. (1902)

**Progrès constants** — Le disciple du Christ devrait constamment améliorer ses manières, ses habitudes, son esprit, ses méthodes de travail. Cela est réalisable si l'on fixe les yeux sur Jésus, et non sur ce qui est extérieur, superficiel. L'intelligence, l'esprit, le caractère se transforment. Le chrétien apprend à l'école du Christ à aimer les grâces du Saint-Esprit en toute douceur et humilité. Il se qualifie pour habiter dans la compagnie des anges. — *Ministère évangélique*, p. 277. (1915)

La volonté de Dieu est que nous profitons de toutes les occasions qui se présentent pour nous préparer en vue de son service. Il s'attend que nous y apportions toutes nos énergies, et que nous ayons conscience de son caractère sacré. — *Rayons de Santé*, p. 372. (1905) [71]

## Chapitre 9—*ha conduite et le vêtement*

**Un travail ennoblissant** — Le colportage est l'un des moyens dont Dieu se sert pour atteindre ceux qui, sans cela, ne connaîtraient jamais la vérité. Ce travail est en lui-même excellent et son but est noble ; raisons suffisantes pour qu'il soit accompli avec dignité. Le colporteur évangéliste se trouvera en présence de personnes de caractères différents, il rencontrera des esprits ignorants et bas ne s'intéressant qu'à ce qui touche leur porte-monnaie. Ceux-là seront grossiers mais il n'y prêtera pas attention. Sa bonne humeur ne l'abandonnera pas. C'est avec calme et confiance qu'il envisagera les contretemps. Il aura bien des occasions d'adresser des paroles de réconfort et d'espérance aux gens tristes, découragés, abattus qu'il rencontrera. S'il le veut, il peut être pour tous une source de rafraîchissement mais, pour cela, il lui faudra puiser lui-même à la fontaine de l'eau de la vie. — *Test.*, vol. V, p. 405. (1885)

[72] **Danger de la négligence** — Bien que le colporteur évangéliste ait le sentiment de sa responsabilité personnelle, bien qu'il étudie avec soin la manière de fixer l'attention de ceux auxquels il s'adresse, c'est sa façon de se présenter qui décidera souvent de la destinée d'une âme. S'il produit une impression favorable, son influence sera pour cette âme une odeur de vie ; et cette âme, à son tour, après avoir compris la vérité, peut en éclairer beaucoup d'autres. C'est pourquoi il est si dangereux de se laisser aller à la négligence lorsqu'il s'agit du salut des âmes. — *Ibid.* (1885)

**Nécessité de l'énergie et de l'enthousiasme** — Il ne règne pas parmi nous, peuple du message de la vérité présente, un esprit missionnaire correspondant à notre foi. Il manque à notre caractère un anneau d'or. La vie chrétienne est infiniment supérieure à ce que nous croyons. Elle n'est pas uniquement faite de bienveillance, de patience, de douceur et de bonté. Certes, ces grâces sont essentielles mais il faut leur adjoindre le courage, l'énergie et la persévérance. Beaucoup de ceux qui entrent dans le colportage sont faibles, mous, facilement découragés. Ils manquent d'élan. Ils ne possèdent pas ces

traits de caractère qui rendent l'homme capable d'entreprendre une œuvre positive ni l'esprit et l'énergie qui suscitent l'enthousiasme. Le colporteur évangéliste est engagé dans une affaire digne d'estime ; il ne doit donc pas se conduire comme s'il en avait honte. S'il désire que le succès réponde à ses efforts, il doit se montrer courageux et plein d'espoir.

**Cultiver les vertus actives** — Les vertus actives doivent être cultivées aussi bien que les vertus passives. Bien que le chrétien soit toujours prêt à prononcer la parole qui détourne la colère, il doit aussi posséder le courage du héros pour résister au mal. Avec la charité qui supporte tout, il lui faut la force de caractère qui fera de son influence une puissance positive pour le bien. Sa foi doit être solide, son caractère noble, ses principes fermes et sa conduite au-dessus de tout soupçon. Il ignorera ce que signifie être rempli de soi-même. Dans ses relations avec autrui, il évitera d'attirer l'attention sur lui et se gardera bien de parler de lui d'une manière suffisante, s'il ne veut pas s'aliéner la sympathie des gens intelligents et sensés. Il fuira l'égoïsme et les façons autoritaires.

[73]

**Avoir du tact** — De nombreuses personnes sont convaincues de n'avoir pas le temps de lire un seul des quelque dix mille ouvrages qui se publient chaque année dans notre pays. Dans bien des cas, lorsque le colporteur évangéliste fait connaître sa mission, la porte des cœurs se ferme, d'où la nécessité de travailler avec tact et dans un esprit d'humilité et de prière. Il faut être familier avec la Parole de Dieu et tirer de sa conviction personnelle les paroles et arguments qui expriment le prix de la vérité et la valeur des publications que l'on présente. — *Test.*, vol. V, p. 404, 405. (1885)

**Honnêteté et intégrité** — L'ouvrier qui a la cause de Dieu à cœur n'insistera pas pour que sa marge de bénéfices soit augmentée. Il ne prétendra pas, comme quelques-uns l'ont fait, qu'à moins d'être logé dans les meilleurs hôtels et d'être vêtu avec chic et à la dernière mode, il ne peut s'attendre au succès. Ce dont le colporteur évangéliste a besoin, ce n'est pas tant de respirer l'élégance que de laisser transparaître l'honnêteté et l'intégrité de son caractère. La bonté et la distinction morale se lisent sur son visage et même un œil exercé ne peut déceler aucune duplicité dans ses manières.

[74]

Beaucoup sont entrés dans le colportage ne misant que sur les primes accordées aux acheteurs pour s'assurer le succès. Ce sont

des ouvriers sans mérite véritable, sans expérience pratique de la religion, ayant conservé les mêmes goûts, les mêmes défauts et les mêmes faiblesses qu'avant leur prétendue conversion. On peut dire d'eux qu'il n'y a de place pour Dieu ni dans leurs pensées ni dans leur cœur. Leur caractère est entaché de petitesse, de mondanité, d'impuretés, ce qui démontre au grand jour que ces hommes ne suivent que le sentier de leur cœur, ne marchant que selon la convoitise de leurs yeux. L'abnégation est une vertu qu'ils ignorent, décidés qu'ils sont à jouir de la vie. Le trésor céleste ne présente aucun attrait pour eux ; leurs aspirations tendent vers le bas, jamais vers le haut. — *Test.*, vol. V, p. 402. (1885)

**Pureté, douceur, tempérance** — Un certain niveau de culture et des manières courtoises sont nécessaires au colporteur évangéliste. Il lui faut éviter l'artifice et l'affectation habituels aux gens du monde et rechercher l'abord agréable qui résulte tout naturellement de la bonté du cœur et du désir de ressembler au Christ. Il se devrait de cultiver soigneusement des habitudes de travail et de discrétion, de chercher à honorer Dieu en développant toujours plus sa personnalité. Jésus a consenti un sacrifice infini pour rétablir entre nous et Dieu et entre nous et nos semblables des relations normales ; aussi l'assistance divine combinée à l'effort humain nous permet-elle d'atteindre un niveau supérieur. Un colporteur évangéliste se doit d'être chaste comme Joseph, doux comme Moïse et tempérant comme Daniel ; alors il pourra compter sur la puissance divine pour l'accompagner partout où il ira. — per *Test.*, vol. V, p. 396. (1885)

**Des manières courtoises et une tenue vestimentaire correcte** — Nous disposons aujourd'hui de grandes facilités pour répandre la lumière de la vérité et, cependant, nos frères et sœurs ne sont pas à la hauteur du privilège qui leur est accordé. Ce n'est pas dans toutes les églises que l'on rencontre des membres qui voient et sentent la nécessité d'employer leurs talents au salut des âmes. Ils ne comprennent pas l'urgence qu'il y a pour d'autres que nous à posséder nos journaux par la voie des abonnements, le devoir de leur présenter nos livres, nos publications sur l'hygiène. On devrait voir à l'œuvre des membres d'église désireux d'apprendre la meilleure manière de se présenter et d'entrer en contact avec les familles, d'accorder de l'intérêt à leur propre tenue vestimentaire sous le rapport de la propreté, de la netteté, de la correction, de leur maintien qui doit être

réservé. Il y a parmi nous, en tant que peuple, un véritable manque de courtoisie pure et simple. Cette vertu devrait être cultivée par tous ceux qui font du travail missionnaire. — *Test.*, vol. IV, p. 391, 392. [76]

Une tenue vestimentaire négligée témoigne contre la vérité à laquelle nous professons croire. Vous devriez considérer que vous êtes un représentant du Seigneur Jésus-Christ. Que votre vie tout entière soit en harmonie avec la vérité biblique. ... Ce n'est pas là une question secondaire, car elle concerne l'influence que nous exerçons sur autrui pour le temps et l'éternité. Vous ne pouvez pas attendre du Seigneur qu'il vous accorde un plein succès dans le travail consistant à lui gagner des âmes si votre aspect et vos manières ne commandent pas le respect. Des vêtements en parfait état de propreté contribuent aussi à magnifier la vérité. — *Letter 336*. (1908)

Les personnes aux manières bizarres ne sont pas aptes au colportage. Pour avoir du succès, il faut du tact, des manières courtoises, de la sagacité, du discernement spirituel et la connaissance de la valeur des âmes. — *Manual for Canvassers*, p. 15. (1902)

**Courtoisie chrétienne et serviabilité** — Le colporteur devrait faire tout ce qui dépend de lui pour faire luire la lumière de la vérité par de bonnes œuvres. En accomplissant son devoir, il devrait répandre autour de lui le parfum de la courtoisie chrétienne, saisissant chaque occasion de rendre service. Il lui faut s'exercer à parler distinctement et de manière à impressionner les esprits, et se mettre chaque jour à l'école du grand Professeur. Le Christ ne manquera pas d'assister ceux qui se cachent en lui et lui demandent la force dont ils ont besoin. — *Review and Herald*, 16 juin 1903. [77]

**Une conduite conséquente** — Nos prédicateurs et tous ceux qui professent croire à la vérité doivent adopter une position claire en ce qui concerne le niveau vers lequel certains semblent enclins à descendre, à en juger par leurs paroles et leur conduite, lesquelles, dans beaucoup de cas, ne correspondent pas aux saintes vérités dont nous nous faisons les témoins. Plusieurs d'entre nous qui se croient capables de devenir colporteurs évangélistes sont inconvertis. Ils n'ont jamais subi l'action transformatrice de la grâce du Christ. Ils ne sont pas purs et mènent une vie inconséquente, coupable. Les anges, témoins de leurs actes, se voilent la face. Il nous faut atteindre un idéal de vie plus élevé, sous peine de discréditer l'œuvre de Dieu

et d'être une pierre d'achoppement pour les pécheurs. — *Letter 26d.* (1887)

**Fidélité dans la réforme sanitaire** — Dans vos relations avec les incroyants, ne vous laissez pas entraîner loin des principes justes. Si vous êtes invités à leur table, mangez sobrement et abstenez-vous d'aliments capables d'obscurcir vos pensées. Gardez-vous de l'intempérance. Vous ne pouvez affaiblir vos forces physiques et mentales, si vous ne voulez pas devenir incapables de discerner les choses spirituelles. Maintenez votre esprit dans un état tel que vous puissiez comprendre ce que Dieu veut vous enseigner par les précieuses vérités de sa Parole.

[78] Ainsi vous exercerez une bonne influence. Beaucoup essaient de corriger la vie de leurs semblables et s'élèvent contre ce qu'ils considèrent être de mauvaises habitudes. Ils s'adressent à ceux qu'ils voient dans l'erreur, et leur montrent leurs égarements ; mais ils ne font pas d'efforts persévérants, empreints de tact, pour diriger leurs pensées vers les bons principes. Un tel procédé va souvent à l'encontre du résultat désiré. En essayant de redresser les autres, nous excitions trop souvent leur combativité et nous faisons plus de mal que de bien. Ne regardez pas vos voisins avec l'intention de découvrir leurs fautes et leurs erreurs. Enseignez par l'exemple. Que votre abnégation et votre victoire sur vos appétits soient une illustration de l'obéissance aux principes justes. Que votre vie soit un témoignage en faveur de la puissance sanctifiante et ennoblissante de la vérité. — *Tém.*, vol. II, p. 644. (1900)

**Posséder les grâces de l'Esprit** — Dans son grand amour, Dieu cherche à développer en nous les grâces précieuses de son Esprit. S'il permet que nous rencontrions des obstacles, des persécutions et des difficultés, c'est un immense bienfait, et non un grand malheur, car chaque tentation repoussée, chaque épreuve supportée avec courage, nous apporte une nouvelle énergie, et nous fait progresser dans la formation de notre caractère. L'âme qui, par la puissance divine, arrive à résister à la tentation, rend ainsi, devant les habitants du ciel et de la terre, un témoignage éclatant à l'efficacité de la grâce de Dieu, — *Heureux ceux qui...*, p. 110. (1896)

[79] **Influence personnelle** — Toute âme est entourée d'une certaine atmosphère qui lui est propre. Cette atmosphère peut être la source de propriétés vivifiantes de foi, de courage et d'espérance et adoucie

par le parfum de l'amour, comme aussi refroidie par des frimas de tristesse, de mauvaise humeur ou d'égoïsme ou empoisonnée par quelque péché mignon. Consciemment ou non, tous ceux qui nous côtoient en subissent les effets. — *Paraboles*, p. 347. (1900)

**Puissance du caractère** — Le caractère est une puissance. Le témoignage silencieux d'une vie consacrée, sincère et désintéressée possède une puissance presque irrésistible. En manifestant dans notre vie le caractère du Christ, nous travaillons avec lui au salut des âmes. Ce n'est que par l'identification de notre vie avec la sienne que cette coopération est possible. Plus étendue sera notre influence, plus nous pourrons faire de bien. — *Paraboles*, p. 348. (1900)

**Fidèle comme la boussole** — Que le Seigneur aide chacun à tirer le meilleur parti possible des talents qui lui ont été confiés ! Ceux qui travaillent pour la cause de Dieu n'étudient pas leur Bible comme ils le devraient. S'ils le faisaient, ses enseignements pratiques exerceraient une portée positive sur leur vie. Quel que soit votre travail, chers frères et sœurs, faites-le comme pour le Maître et de votre mieux. Ne négligez pas les occasions qui passent tandis que vous rêvez nonchalamment aux facilités et au succès d'un autre travail auquel Dieu ne vous a pas destinés. Accomplissez l'œuvre qui est là, tout près, serait-ce parmi les dangers et les difficultés du champ, mais je vous en supplie, ne vous plaignez pas, ne gémissiez pas sur les sacrifices à faire ! Considérez les Vaudois du Piémont et les plans qu'ils établirent pour faire briller la lumière de l'Évangile. Nous ne devons pas travailler pour une récompense dans cette vie seulement mais fixer les yeux sur le prix qui, à la fin de la course, est réservé aux vainqueurs ! Il faut à notre époque des hommes et des femmes aussi fidèles au devoir que la boussole l'est au pôle ; des hommes et des femmes qui veulent travailler même si le chemin n'est pas aplani et tous les obstacles enlevés. [80]

**Les ennemis vous respecteront** — J'ai dit ce que les colporteurs évangélistes devraient être ; que le Seigneur leur fasse comprendre ce sujet dans toute son étendue, et leur montre leur devoir de représenter le caractère du Christ par leur patience, leur courage et une intégrité à toute épreuve ! Qu'ils se souviennent qu'ils peuvent renier le Seigneur par un caractère indécis et faible. Jeunes gens, si ces principes vous accompagnent dans le colportage, vous serez respectés, et beaucoup croiront à la vérité dont vous êtes les avo-

cats parce que vous vivrez votre foi, parce que votre vie de chaque jour sera comme une lumière brillante placée sur un chandelier et éclairant tous ceux qui sont dans la maison ! Même les ennemis qui combattront les doctrines dont vous vous faites les défenseurs vous respecteront ; et lorsque vous aurez obtenu cette victoire, votre parole sera empreinte de puissance et portera la conviction dans les

[81] cœurs. — *Test.*, vol. V, p. 406, 407. (1885)

## Chapitre 10—*Une voix et une élocution agréables*

**Le don de la parole** — De tous les dons que Dieu a faits à l'homme, aucun n'est plus précieux que celui de la parole. S'il est sanctifié par le Saint-Esprit, il est une grande puissance pour le bien. C'est par le moyen de la langue que nous convainquons et que nous persuadons ; avec elle nous prions et nous louons Dieu ; avec elle aussi nous exprimons l'amour du Rédempteur. Par un usage judicieux du don de la parole, le colporteur peut répandre la semence précieuse de la vérité dans bien des cœurs. — *Tèm.*, vol. II, p. 644. (1900)

Il faudrait accorder plus d'attention à la culture de la voix. Nous pouvons avoir des connaissances mais si nous ne savons pas employer notre voix correctement, nous échouons. A moins que nous ne revêtions nos idées d'un langage approprié, de quelle valeur est notre instruction ? La connaissance nous sera d'un maigre profit si nous ne cultivons pas l'art de la parole ; mais elle sera une merveilleuse puissance si nous savons employer des mots pleins de sagesse salutaire et les dire d'une manière qui retienne l'attention. — *Le Ministère évangélique*, p. 81.

[82]

Jeunes gens et jeunes filles, Dieu a-t-il mis dans vos cœurs le désir de le servir ? Si c'est le cas, faites tout pour cultiver votre voix, pour tirer d'elle le maximum afin de rendre claires à tous les précieuses paroles de la vérité. — *Ibid.*, p. 84.

**Parler clairement et distinctement** — Quand vous parlez, prononcez chaque mot et que chaque phrase soit clairement dite, jusqu'à la dernière syllabe. Beaucoup de gens, en approchant de la fin d'une phrase, baissent le ton de la voix, si bien qu'on entend mal et que la force de la pensée est atténuée. Tous les mots qui méritent d'être dits doivent l'être distinctement, d'une manière expressive. Mais ne cherchez jamais des mots qui donnent l'impression que vous êtes savant. Plus ils seront simples, mieux vos mots seront compris. — *Le Ministère évangélique*, p. 83, 84.

**Une qualité indispensable** — Le colporteur qui pourra parler clairement, distinctement, des mérites des livres qu'il désire vendre, trouvera là un grand appoint dans son travail. Il se peut qu'il ait l'occasion de lire un chapitre d'un de ses livres et, grâce à une voix harmonieuse et à une lecture expressive, les scènes décrites se présenteront à l'esprit de l'auditeur comme s'il les voyait réellement.

[83] — *Le Ministère évangélique*, p. 82.

La faculté de parler clairement et distinctement est précieuse dans n'importe quelle occupation ; mais elle est indispensable chez ceux qui désirent devenir prédicateurs, évangélistes, ouvriers bibliques ou colporteurs. Ceux qui projettent d'entrer dans l'une de ces branches de l'œuvre devraient apprendre à se servir convenablement de leur voix, de manière à laisser une bonne impression lorsqu'ils parlent de la vérité. Celle-ci ne doit pas être défigurée par une élocution défectueuse. — **Manual for Canvassers**, p. 23, 24. (1902)

**Parlez avec simplicité** — Hommes et femmes errent dans les brumes de l'erreur. Ils veulent savoir ce qu'est la vérité. Dites-la leur, non pas dans un langage recherché, mais avec la simplicité d'un enfant. — *Manual for Canvassers*, p. 39, 40.

**Des paroles bien choisies** — Il faut vous garder quand vous vous trouvez parmi des gens ne partageant pas votre foi de vous permettre un langage relâché, car on vous observe. Étudiez les instructions données à Nadab et à Abihu, les fils d'Aaron. Ayant pris du feu « étranger », ils le mirent dans leurs encensoirs. « Alors le feu sortit de devant l'Éternel, et les consuma : ils moururent devant l'Éternel. Moïse dit à Aaron : C'est ce que l'Éternel a déclaré, lorsqu'il a dit : Je serai sanctifié par ceux qui s'approchent de moi, et je serai glorifié en présence de tout le peuple. » Lév. 10 : 1-3. Les colporteurs devraient se souvenir qu'ils travaillent avec le Seigneur au salut des âmes et que leur service doit être exempt de toute vulgarité, leur esprit occupé de pensées pures et élevées et leur langage correct. Ne compromettez pas le succès de votre travail par des paroles légères et imprudentes. — *Manual for Canvassers*, p. 24. (1902)

[84]

**Des paroles aimables et une attitude courtoise** — Ceux qui travaillent pour le Christ doivent être intègres et dignes de confiance, fermes comme le roc sur les principes, mais en même temps aimables et courtois. La courtoisie est une des grâces du Saint-Esprit.

S'occuper de l'âme de son semblable, c'est la plus grande œuvre qui puisse être confiée à un homme, et celui qui voudra trouver le chemin des cœurs doit prendre garde à cette injonction : « Soyez pleins de compassion, de courtoisie. » (Vers. Ang.) (1 Pierre 3 :8.) L'amour fera ce que les arguments sont impuissants à faire. Mais un moment de vivacité, une réponse bourrue, un manque de politesse et de courtoisie chrétienne dans quelque détail, peuvent faire perdre l'influence qu'on avait sur ses amis ainsi que les amis eux-mêmes.

Ce que le Christ était sur la terre, le chrétien doit s'efforcer de l'être. Jésus est notre modèle, non seulement dans sa pureté immaculée, mais dans sa patience, son amabilité, son enjouement. Sa vie est un exemple de la vraie courtoisie. Il avait toujours un regard aimable et une parole de réconfort pour les malheureux et les opprimés. Sa présence dans un foyer rendait l'atmosphère plus saine. Sa vie était comme un levain parmi les hommes. Pur et sans tache, il marchait au milieu d'individus sans égards les uns pour les autres, grossiers, discourtois, au milieu des publicains injustes, des Samaritains iniques, des soldats païens, des paysans sans finesse et d'une multitude mêlée. ... La religion de Jésus adoucit tout ce qui, dans le caractère, est rude et grossier ; elle affine tout ce qui, dans les manières, est rustre et déplacé. Elle rend le langage aimant et le maintien attrayant. Apprenons du Christ comment on peut allier un sens élevé de la pureté et de l'intégrité à un caractère enjoué. Un chrétien aimable et courtois est l'argument le plus puissant qui puisse être fourni en faveur du christianisme.

[85]

Une bonne parole est pour l'âme comme la rosée ou la pluie bienfaisante. L'Écriture dit du Christ qu'une langue exercée lui avait été donnée, afin qu'il « sache soutenir par la parole celui qui est abattu ». (Es. 50 : 4.) Et le Seigneur nous ordonne : « Que votre parole soit toujours accompagnée de grâce » (Col. 4 : 6), afin qu'elle « communique une grâce à ceux qui l'entendent ». (Eph. 4 : 29.)

Certaines personnes avec lesquelles vous êtes en contact peuvent être rudes et discourtoises, mais ne vous laissez pas aller vous-mêmes, à cause de cela, à manquer de courtoisie. Celui qui veut être respecté doit prendre garde à ne pas blesser le respect que les autres ont pour eux-mêmes. Cette règle devrait être observée scrupuleusement vis-à-vis des personnes les plus déshéritées et au

langage le plus grossier. — *Le Ministère évangélique*, p. 115, 116. (1915)

[86]

**La voix du Sauveur** — La voix du Sauveur était une musique pour ceux qui étaient habitués à la prédication monotone, dénuée de spiritualité des scribes et des pharisiens. Il parlait lentement et avec expression, faisant ressortir les mots sur lesquels il voulait attirer l'attention de ses auditeurs. ... La puissance de la parole est considérable, et nous devrions cultiver notre voix en vue d'en faire un moyen de bénédiction pour ceux que nous approchons. — *Counsels to Parents, Teachers, and Students*, p. 240. (1913)

**Sa parole gagnait les cœurs** — Nous devons le (Christ) faire connaître à ceux qui l'ignorent. Agissons comme lui. Les choses qui concernent la vie éternelle faisaient en tous lieux l'objet de ses conversations : à la synagogue, le long du chemin, dans une barque à quelque distance du rivage, à la table du pharisien ou à celle du publicain. Partout, il parlait de la vie d'en haut ; il associait toujours la nature aux événements de la vie courante par des paroles de vérité. Il gagnait les cœurs de ses auditeurs, guérissait les malades, soulageait les souffrances, et prenait les petits enfants dans ses bras pour les bénir. Dès qu'il ouvrait la bouche, il captivait l'attention de ses auditeurs, et chacune de ses paroles était pour quelque âme une odeur de vie qui donne la vie.

Il devrait en être ainsi de nous. Où que nous nous trouvions, saisissons toutes les occasions de parler de notre Sauveur. Si nous faisons le bien à son exemple, comme lui nous parviendrons à ouvrir la porte des cœurs. Faisons connaître celui qui « se distingue entre dix mille », et dont « toute la personne est pleine de charme », non pas d'une manière rude, mais en usant du tact et de l'amour divins. C'est à cela que doit contribuer le don de la parole, qui nous a été accordé pour exalter le Christ comme un Sauveur qui pardonne les

[87]

[88]

péchés. — *Paraboles*, p. 346. (1900)

## Chapitre 11—*Assiduité au travail*

**Energie et docilité** — Le succès dans une entreprise dépend beaucoup moins du talent que de l'énergie et de la volonté. Pour être capable de rendre un travail profitable, il n'est pas nécessaire de posséder des dons rares ; il suffit d'accomplir consciencieusement les devoirs de la vie quotidienne, il faut en outre posséder un esprit de contentement et un intérêt sincère pour le bien du prochain. On peut trouver la perfection dans la plus humble destinée. Les tâches les plus banales accomplies avec amour paraissent belles aux yeux de Dieu. — *Prophets and Kings*, p. 165. (1916)

**Pas de place pour l'indolence** — Que nul ne pense qu'il a le droit de se croiser les bras et de rester inactif. Il est absolument impossible d'être sauvé en étant indolent et inactif.

Pensez à ce que le Christ a accompli au cours de son ministère terrestre. Considérez ses efforts énergiques et infatigables. Il ne se laissa détourner par rien de la tâche qui lui avait été confiée. Suivons-nous ses traces ? Il renonça à tout pour réaliser le plan de la grâce divine en faveur de l'humanité déchue. Pour accomplir les desseins célestes, il devint obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort sur la croix. Il n'avait pas pris part au péché et n'en avait aucune expérience, mais il vint en ce monde et se chargea, lui sans péché, de la culpabilité de l'homme, afin que les pécheurs puissent être justifiés devant Dieu. Il lutta corps à corps avec la tentation, triomphant d'elle en notre nom. Le Fils de Dieu, pur et sans tache, porta la peine de la transgression et reçut le coup mortel qui assurait la délivrance de l'humanité. — *Review and Herald*, 20 janv. 1903.

[89]

**Travailler de tout son cœur** — Il est dit des serviteurs de Dieu : « Ayez du zèle et non de la paresse. Soyez fervents d'esprit. » L'insouciance et l'incapacité ne sont pas des manifestations de la piété. Si nous avons conscience de travailler pour Dieu, nous aurons un sens toujours plus aigu de la sainteté du service et nous nous sentirons poussés à mettre dans l'accomplissement de chacun de nos devoirs l'attention et l'énergie constantes désirables. La religion

pure et sans tache devant Dieu est essentiellement pratique. Seul un travail intense et accompli avec sérieux, de tout son cœur, est efficace dans l'œuvre du salut des âmes. Il nous faut considérer nos devoirs quotidiens comme autant d'actes de piété. Notre tâche, vue à la lumière de l'éternité, nous rendra toujours mieux aptes au service. — *Letter 43*. (1902)

[90] **Régularité et célérité** — Dieu n'a que faire, dans sa cause, des indolents. Il veut des ouvriers réfléchis, obligeants, aimables, zélés. ... Ceux qui n'ont pas acquis des habitudes d'assiduité au travail et d'économie de leur temps devraient disposer d'un ensemble d'instructions les incitant à la régularité et à la célérité. — *Test.*, vol. IV, p. 411. (1880)

**Se lever tôt, travailler activement** — Le travail du colporteur évangéliste est ennoblissant et sera un succès s'il est fait honnêtement, avec zèle, patience et persévérance. L'ouvrier doit mettre tout son cœur dans son travail, se lever tôt et travailler activement en mettant à profit les facultés que Dieu lui a données. Il rencontrera des difficultés, mais il les surmontera par la persévérance. Acquérir et conserver l'équilibre du caractère doit être l'un de ses soucis permanents. Ce sont les petites actions et les petits efforts qui font un grand caractère. — *Manual for Canvassers*, p. 18. (1902)

**Fidèle au devoir** — Ceux qui se sont engagés dans le travail du colportage courent le danger de ne pas sentir le besoin de se distinguer dans leur activité, de se contenter de résultats superficiels, de se laisser aller à la négligence et à la paresse. Les colporteurs évangélistes devraient accomplir leur tâche fidèlement, car elle est importante et sacrée. — *Review and Herald*, 20 mai 1890.

[91] **Ponctuel et diligent** — Souvenez-vous qu'en toute occasion vous montrez ce que vous êtes, et que vous développez votre caractère. Quoi que vous fassiez, soyez ponctuel, diligent ; surmontez l'inclination à chercher une tâche facile. — *Rayons de santé*, p. 373. (1905)

Si nous travaillons diligemment au salut de nos semblables, Dieu fera aboutir nos efforts. — *Test.*, vol IX, p. 86. (1909)

Quand le colporteur se met à l'œuvre, il ne doit se permettre aucune distraction, mais travailler intelligemment et avec diligence. Cependant, en allant de porte en porte, il ne devrait négliger aucune occasion de venir en aide aux âmes qui ont besoin des lumières et

des consolations de l'Évangile. Si le colporteur marche avec Dieu, s'il lui demande la sagesse d'en haut afin de pouvoir faire du bien et rien que du bien, il sera prompt à discerner les besoins des âmes avec lesquelles il entre en contact. Il profitera le plus possible de chaque occasion pour les amener au Christ. Inspiré par son Sauveur, il pourra adresser une parole d'encouragement à celui qui est fatigué et chargé. — *Tém.*, vol. II, p. 646, 647. (1900)

**Raconter les faits encourageants** — Ceux qui font une telle expérience au service du Seigneur devraient en faire le récit dans nos publications pour que d'autres y trouvent des encouragements. Que des colporteurs racontent la joie et les bénédictions qu'ils ont rencontrées dans leur ministère évangélique. Ces rapports devraient trouver place dans nos journaux, car ils peuvent avoir une influence très étendue. Ils seront pour l'Église comme un doux parfum, une odeur de vie qui donne la vie. Ainsi, chacun pourra voir que Dieu travaille avec ceux qui coopèrent avec lui. — *Tém.*, vol. II, p. 643. (1900)

## Chapitre 12—*Prier sans cesse*

### **Prier en vue d'une expérience chrétienne plus profonde —**

A tous les colporteurs, à tous ceux à qui Dieu a confié les talents nécessaires pour collaborer avec lui, je dis : Priez, oh ! priez pour obtenir une expérience plus profonde. Allez, le cœur attendri et soumis par l'étude des vérités précieuses que Dieu nous a données pour notre temps. Désaltérez-vous à l'eau du salut afin qu'elle jaillisse de vos cœurs comme une source d'eau vive rafraîchissant les âmes qui périssent. Dieu vous donnera alors la sagesse qui vous rendra capables de communiquer à d'autres ce que vous avez reçu. Il se servira de vous pour déverser sur eux ses bénédictions. Il vous aidera à révéler ses attributs à vos semblables en leur faisant part de la sagesse et de l'intelligence qu'il vous a accordées.

Je demande au Seigneur que vous puissiez comprendre ce sujet dans toute sa longueur, sa largeur et sa profondeur et sentir la responsabilité que vous avez de manifester le caractère du Christ par votre patience, votre courage et votre intégrité inébranlable. « Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ. » Phil. 4 :7. — *Tèm.*, vol. II, p. 628. [93] 629. (1900)

**Prier avec humilité et ferveur —** La prière humble et fervente sera plus efficace dans la vente des livres que la mise la plus recherchée. Si les ouvriers voulaient diriger leur attention vers ce qui est vrai, vivant et réel ; s'ils voulaient prier pour avoir le Saint-Esprit ; s'ils voulaient croire et mettre leur confiance en lui, sa puissance se déverserait sur eux comme un fleuve et les cœurs recevraient des impressions fortes et durables. Ainsi donc, priez et travaillez ; travaillez et priez, et le Seigneur travaillera avec vous. — *Tèm.*, vol. II, p. 627, 628. (1900)

Satan est sur nos traces. Il est un ennemi rusé, et l'esprit malin que vous rencontrez est son œuvre. Ceux qu'il gouverne sont des échos de sa voix. Si le voile pouvait être soulevé, ceux qui subissent son influence verraient Satan exercer toutes ses ruses pour les éloi-

gner de la vérité. L'humble prière fait bien plus pour lui arracher les âmes que beaucoup de paroles sans prière.

**Prier sans cesse** — Par la prière, les ouvriers doivent constamment présenter les âmes à Dieu. Ils ne sont jamais seuls. S'ils ont la foi, s'ils comprennent qu'ils ont reçu pour mission d'éclairer les esprits au sujet de la Bible, ils jouiront constamment de la présence du Christ. — *Manual for Canvassers*, p. 40. (1902)

**Puissance de la prière importune** — Jacob a prévalu parce qu'il était résolu et persévérant. Sa victoire nous enseigne le pouvoir de la prière importune. C'est maintenant qu'il nous faut apprendre ce que sont la prière victorieuse et la foi invincible. Les plus grandes victoires remportées par l'Eglise de Jésus-Christ ou individuellement par le chrétien ne sont point dues au talent, à l'éducation, à la richesse ou à la faveur des hommes. Ce sont celles que l'on obtient dans la prière solitaire, face à face avec Dieu, par une foi fervente et inflexible qui se cramponne, éperdue, à la puissance du Très-Haut.

[94]

Ceux qui refuseront d'abandonner toute désobéissance et de réclamer ardemment la bénédiction de Dieu ne l'obtiendront pas. Mais toute âme qui, comme Jacob, s'emparera des promesses divines et s'armera de la même ferveur, de la même persévérance, réussira comme il a réussi. — *Patriarches et prophètes*, p. 199, 200. (1890)

**Chaque difficulté est un appel à la prière** — Le sentier de la sincérité et de l'intégrité n'est pas exempt d'obstacles ; mais dans chaque difficulté nous devons reconnaître une invitation à la prière. — *JésusChrist*, p. 334 (1898)

**Nécessité de la prière et de l'étude de la Bible** — Satan sait fort bien que ceux qu'il peut amener à négliger la prière et l'étude des Ecritures succomberont à ses attaques. Il imagine donc tous les stratagèmes possibles pour accaparer l'attention. — *The Great Controversy*, p. 519. (1888)

Ceux qui revêtiront toute l'armure de Dieu et consacreront chaque jour du temps à l'étude des Ecritures seront en communion avec le ciel et auront sur leur entourage une influence salvatrice et transformatrice. — *Test.*, vol. V, p. 112. (1882)

[95]

**Prier avec les gens** — Nombreux sont ceux qui, à cause de certains préjugés, ne connaîtront jamais la vérité à moins qu'on ne la leur apporte chez eux. C'est le colporteur qui trouvera ces âmes et pourra prendre soin d'elles. Il peut accomplir ce travail de maison

en maison avec plus de succès que d'autres. Il a l'occasion de faire la connaissance des personnes et de comprendre leurs besoins réels ; il peut prier avec elles et leur montrer l'agneau de Dieu qui ôte les péchés du monde. Ainsi le message spécial pour notre temps trouvera le chemin de leur cœur. — *Tém.*, vol. II, p. 622. (1900)

**Par la prière et par le chant** — Le colporteur évangéliste dont le cœur est rempli du Saint-Esprit dispose de merveilleux moyens pour faire du bien. La présentation simple et humble de la vérité de maison en maison est en harmonie avec les directives que Jésus donna à ses disciples lorsqu'il les envoya en tournée missionnaire pour la première fois. Les chants de louange, les prières sincères toucheront bien des cœurs. L'ouvrier divin sera présent et les convaincra. « Je suis tous les jours avec vous », telle est la promesse. Lorsqu'on possède une telle assurance, on peut travailler avec foi, avec espoir et avec courage. — *Test.*, vol. IX, p. 34. (1909)

**Dieu donne le succès** — Seul Dieu peut rendre fécondes la [96] préparation et la diffusion de nos publications. Si, par la foi, nous nous conformons à ses principes, il collaborera avec nous en mettant nos livres dans les mains de ceux qui en recevront du bien. Il faut prier le Saint-Esprit à cet effet, se confier en lui, croire en lui. La prière humble, fervente, fera plus pour favoriser la diffusion de nos ouvrages que les présentations les plus coûteuses. — *Tèm.*, vol. III, [97] p. 184. (1902)

**Troisième Partie—Le colporteur  
évangéliste à l'œuvre**

## Chapitre 13—*Principes de vente*

**Diffuser nos ouvrages** — Les maisons d'édition du monde disposent de moyens puissants pour la diffusion de livres sans aucun intérêt vital. « Les enfants de ce siècle sont plus sages que les enfants de la lumière. » D'excellentes occasions se présentent presque chaque jour d'introduire les messagers silencieux de la vérité dans les familles et auprès des individus ; mais paresseux et insouciant n'en profitent pas. Les vrais prédicateurs sont peu nombreux. Il n'y en a qu'un là où il en faudrait cent. Beaucoup commettent une grave erreur en n'employant pas leurs talents au salut des âmes. Des centaines d'hommes devraient être occupés à porter la lumière à travers villes et villages. L'opinion publique doit être remuée. Dieu ordonne que la lumière brille dans toutes les parties du monde et que ce soit par le moyen des hommes qu'elle se répande. — *Test.*, vol. IV, p. 389. (1880)

[98]

Des campagnes de colportage doivent être organisées pour la diffusion de nos publications. Il faut que, par ce moyen, le monde soit informé de ce qui est sur le point d'arriver. — *Review and Herald*, 2 juin 1903.

**La diffusion de nos publications accroît la demande** — Nos maisons d'édition devraient être très prospères. Nos frères et sœurs pourraient les soutenir s'ils faisaient davantage d'efforts en vue de répandre nos imprimés. Plus nos livres seront connus, plus forte sera la demande d'une littérature expliquant les Ecritures. Beaucoup de gens sont fatigués des inconséquences, des erreurs et de l'apostasie des Eglises, ainsi que des ventes, des bazars et des loteries qu'elles inventent pour trouver de l'argent. Un grand nombre parmi eux cherchent la lumière. Si nos journaux, nos traités et nos livres qui expriment la vérité dans un langage simple et biblique pouvaient être largement répandus, bien des gens découvriraient que c'est précisément là ce qu'ils cherchent. Mais beaucoup de nos frères agissent comme si c'était aux autres à venir à eux ou à se rendre

dans nos bureaux pour y chercher nos livres, alors que c'est par milliers que se comptent ceux qui en ignorent l'existence.

**Insistez sur la valeur des ouvrages que vous vendez** — Dieu demande à ses enfants d'agir en tant qu'hommes d'action, sans manifester d'indolence, d'indifférence et de lenteur. Nous devons répandre nos imprimés et insister pour qu'ils soient acceptés en démontrant qu'ils apportent beaucoup plus que leur valeur marchande. Faites ressortir la valeur des publications que vous offrez ; cette valeur, vous ne pourrez jamais trop l'estimer. — *Test.*, vol. IV, p. 392. (1880)

[99]

**Le prix de nos publications** — Nos maisons d'édition n'ont pas accordé toute l'attention voulue à certaines questions très importantes. Elles auraient dû faire des plans pour assurer la diffusion de livres qui maintenant restent en stock. Notre peuple ne se montre pas à la hauteur des exigences du temps présent et n'avance pas dans la mesure où les portes s'ouvrent devant lui.

Nombre de nos publications ont été mises en vente à un prix si bas que la marge de bénéfices n'a pas suffi à couvrir les besoins de la maison d'édition et à assurer un fonds de roulement suffisant. Ceux de nos frères qui n'ont pas une responsabilité directe dans l'une des branches de l'œuvre ... ne sont pas exactement renseignés sur les besoins de cette cause et sur le capital requis pour faire marcher les affaires. Ils ne comprennent pas que ces entreprises sont constamment exposées à des déficits et ne connaissent rien de leurs dépenses quotidiennes. Semblant croire que tout marche à souhait sans beaucoup de peine, et sans qu'il soit nécessaire d'engager beaucoup d'argent, ils insistent pour que les imprimés soient vendus au prix le plus bas possible. Une fois cette mesure réalisée au point qu'elle menace l'équilibre budgétaire de la maison d'édition, ils ne font, de leur côté, que peu d'efforts pour augmenter la diffusion de ces publications destinées à être vendues à des prix si justes. Leur objectif atteint, ce souci les quitte alors que ce serait au contraire le moment de travailler de toutes leurs forces à la vente de ces publications, semant ainsi la vérité et procurant aux imprimeries le moyen d'aller de l'avant. Les prédicateurs ont négligé leur devoir en n'intéressant pas à cette question l'église du lieu où ils travaillent. Une fois les prix des livres abaissés, il est très difficile de les ramener à un prix raisonnable car des esprits étroits sont aussitôt prêts à crier à

[100]

la spéculation. Ils ne comprennent pas que cette mesure ne rapporte rien à un homme en particulier mais que le contraire prive la cause de Dieu de l'argent dont elle a besoin. Des livres qui devraient être répandus largement restent sur les rayons de nos maisons d'édition parce que leur diffusion n'éveille pas un intérêt suffisant.

[101] La presse est, en elle-même, une puissance, mais si ses produits ne s'écoulent pas faute de plans avisés, cette puissance est nulle. Si, d'une part, la nécessité d'assurer une production abondante a été prévue et réalisée, on a, d'autre part, négligé de faire des plans pour posséder les fonds indispensables à l'impression d'autres ouvrages. La puissance de la presse et tous les avantages qu'elle représente dépendent des mains auxquelles on les a confiés et qui peuvent les employer au mieux ou bien les laisser se perdre. Par des réalisations judicieuses, ces frères disposent des moyens de répandre la lumière en rendant possible le placement de livres et de traités dans des milliers de familles encore dans les ténèbres de l'erreur. — *Test.*, vol. IV, p. 388, 389. (1880)

*Ne pas compter sur le système des primes* — Les personnes au cœur vraiment humble, élargi grâce aux vérités de l'Évangile, exerceront une réelle influence. Elles feront impression sur les esprits et seront pour la plupart respectées, même de ceux qui n'ont point de sympathie pour notre foi. Elles connaîtront le succès en répandant les vérités de la Bible et nos excellents journaux car le Seigneur ouvrira le chemin devant leurs pas. Mais le fait d'insister pour obtenir un abonnement, en promettant primes ou cadeaux, ne peut exercer d'influence salutaire. Si nos ouvriers allaient de l'avant en s'appuyant sur les vérités de la Bible, ayant au cœur l'amour de Christ et des âmes, ils obtiendraient un nombre d'abonnés plus grand qu'à coup de primes et de prix réduits. L'insistance avec laquelle ces avantages sont offerts donne l'impression que le journal ne possède en lui-même aucune valeur. Les résultats seraient meilleurs si le colporteur évangéliste faisait ressortir cette dernière et si l'argent dépensé pour les primes était employé à distribuer quelques numéros gratuitement. Si on leur offre des primes, quelques-uns ne prendront le journal que dans ce but, d'autres le refuseront parce qu'ils le considéreront comme une simple mesure de spéculation. En démontrant la valeur du journal et en demandant le secours d'en

haut, le colporteur évangéliste ferait meilleure besogne. — *Test.*, vol. V, p. 401. (1885)

[102]

Des colporteurs évangélistes devraient être engagés pour faire connaître *La Tragédie des siècles, Patriarches et prophètes, Jésus-Christ* et d'autres livres encore de même nature. Il est nécessaire qu'ils soient conscients de l'importance des sujets traités par ces ouvrages et, en outre, qu'ils sachent comment s'y prendre pour intéresser les gens à la vérité. Une aide spéciale, supérieure aux avantages que semble devoir procurer la présence d'illustrations dans les livres, leur sera accordée. Les colporteurs évangélistes au cœur régénéré par l'action de l'Esprit peuvent compter sur la compagnie des anges ; ils les précéderont dans les familles, leur ouvriront la voie. — *Manuscript 131*. (1899)

**Courtoisie et bienveillance ouvrent les portes** — L'une des méthodes de travail les plus simples et les plus efficaces est constituée par le colportage évangélique. Une attitude courtoise et bienveillante peut suffire à ouvrir les portes de plus d'un foyer. Lorsque le colporteur évangéliste est reçu chez des gens étrangers à notre foi, il convient qu'il se montre prévenant et serviable, sans jamais compliquer la tâche de ses hôtes en les obligeant à l'attendre ; il fera tout ce qu'il peut pour se rendre utile au maximum si l'un des membres de la famille où il séjourne tombe malade. Parfois, il s'entendra dire : « Je suis trop pressé pour écouter la présentation de votre ouvrage », ou bien : « Je n'ai pas le temps maintenant pour une étude biblique ». Dans ces cas précis, le colporteur évangéliste parviendra souvent à retenir l'attention en offrant son aide qui sera peut-être acceptée par une personne surchargée de travail. — **Manuscript 26**. (1905)

[103]

**Gagnez la confiance par la serviabilité** — Lorsque vous séjournez chez quelqu'un, portez votre part des fardeaux de ce foyer. ... Aidez le père fatigué par les travaux qui lui incombent. Occupez-vous des enfants. Soyez prévenant. Travaillez humblement, et le Seigneur vous assistera. — *Review and Herald*, 11 nov. 1902.

Où que vous alliez, vous rencontrerez dans vos tournées la maladie et la souffrance. Si cela vous est possible, apportez votre aide, même si, ce faisant, vous perdez un peu de temps. ... L'utilisation de traitements simples sera une leçon de choses. Si les intéressés y consentent, priez pour le malade. Dieu peut le guérir, et ce sera un témoignage en faveur de la vérité. Dites aux gens que vous visitez

ce qu'ils peuvent faire pour se bien porter. Ayez avec vous des brochures relatives à la réforme sanitaire, faites-en cadeau. Vous pouvez, de cette manière, répandre la semence de la vérité. — *Manuscript i8 a.* (1901)

**Des traitements simples** — Les colporteurs devraient être capables de donner des instructions quant à la manière de soigner les malades, ils devraient apprendre les méthodes simples de traitement. Ainsi, ils pourraient travailler comme missionnaires médicaux, et soigner le corps aussi bien que l'âme de ceux qui souffrent. Cette œuvre devrait maintenant être en progrès dans toutes les parties du monde, et des multitudes recevraient les bienfaits des prières et des instructions des serviteurs de Dieu. — *Tèm.*, vol. II, p. 633.

[104]

**Rendez évidente l'importance d'une vie saine** —

Les colporteurs évangélistes devraient toujours s'efforcer de faire un travail missionnaire médical. Le monde a, aujourd'hui, grand besoin de nos publications concernant la réforme sanitaire. L'intempérance gagne du terrain. La recherche des jouissances s'accroît. En accomplissant son travail, le colporteur évangéliste peut faire beaucoup pour rendre évidente à ceux qu'il visite l'importance d'une vie saine. Il devrait, si possible, loger dans une famille plutôt qu'à l'hôtel. Lorsqu'il est à table d'hôtes, qu'il mette en pratique les principes exposés dans les ouvrages qu'il vend. S'il en a l'occasion, qu'il parle de l'importance de la réforme sanitaire. S'il fait preuve de courtoisie, ses paroles laisseront une impression favorable. — *Manuscript II3.* (1901)

**Attirez l'attention sur nos ouvrages d'hygiène** — Faites savoir que vous vendez des ouvrages contenant des instructions au sujet des maladies et de leur prévention, et ajoutez qu'en se conformant à ces directives, beaucoup de souffrances seront évitées et bien des frais médicaux épargnés. Dites que ces ouvrages renferment des conseils que le médecin n'a pas le temps de donner lors de ses courtes visites à domicile. — *Manuscript II3.* (1901)

[105]

Ayant « pour chaussure à vos pieds le zèle que donne l'Évangile de paix », vous serez bien préparé pour aller de maison en maison afin d'y parler de la vérité. Parfois, ce travail vous paraîtra très pénible, mais si vous allez de l'avant par la foi, le Seigneur vous précédera, et sa lumière éclairera votre sentier. Quand vous irez chez vos voisins pour leur vendre ou leur donner des publications et pour

leur parler humblement de la vérité, vous serez accompagné par la lumière d'en haut. Apprenez à chanter des cantiques tout simples ; cela vous aidera dans votre travail de maison en maison, et des cœurs seront touchés par l'influence du Saint-Esprit. ... Nous pouvons jouir de la compagnie des anges, et, bien que nous ne les voyions pas, nous savons néanmoins, par la foi, qu'ils sont avec nous. — *Review and Herald*, 11 nov. 1902.

**Le but véritable** — Plusieurs de nos colporteurs ont abandonné les bons principes. Attirés par l'appât du gain, ils ont perdu de vue le véritable but de l'œuvre et son esprit. Que personne ne pense que l'étalage de ses connaissances fera impression sur les gens. Ce n'est pas le moyen d'obtenir des résultats bons et durables. La tâche qui nous est assignée est de diriger les esprits vers les vérités solennelles pour notre temps. Ce n'est que lorsque nos cœurs seront remplis de l'esprit des vérités contenues dans les ouvrages que nous vendons et, qu'en toute humilité, nous attirerons l'attention des gens sur ces vérités, que nos efforts seront couronnés de succès ; car c'est alors seulement que le Saint-Esprit qui convainc tout homme de péché, de justice et de jugement agira sur les cœurs. — *Tém.*, vol. II, p. 627. (1900)

## Chapitre 14—*Le colporteur évangéliste et ses finances*

**Paiement rapide des factures** — L'œuvre n'avance pas comme elle le devrait parce que ceux qui prétendent suivre le Christ n'obéissent pas aux principes évangéliques. La manière négligente dont quelques colporteurs, jeunes et vieux, ont accompli leur travail, montre qu'ils ont des leçons importantes à apprendre. J'ai vu que beaucoup d'entre eux travaillent au petit bonheur, quelques-uns se sont même laissés aller à la négligence, et ce défaut s'est introduit dans l'œuvre de Dieu. Les librairies se sont endettées parce que les colporteurs ont manqué au devoir de s'acquitter de leurs comptes arriérés et ont cru être l'objet de mesures vexatoires lorsqu'on leur a demandé de payer promptement les livres qu'ils commandaient à l'imprimerie. C'est là, cependant, la seule manière de bien conduire les affaires.

[107] **Honnêteté absolue** — Les choses devraient être arrangées de telle manière que le colporteur ait des moyens d'existence suffisants sans qu'il soit obligé de faire des dettes. Cette porte ouverte à la tentation doit être fermée et barricadée. Quelle que soit l'honnêteté de ce frère, des circonstances peuvent surgir qui seront pour lui une source de violentes tentations. La paresse et la nonchalance ne sont pas des fruits du christianisme. Personne ne peut être malhonnête à l'égard des biens du Seigneur et prétendre rester innocent. Tous ceux qui agissent ainsi renient le Christ. Bien qu'ils prétendent garder et enseigner les commandements de Dieu, ils ne les pratiquent pas dans leur vie de chaque jour.

**Pas de dépense inconsidérée** — Ce qui appartient au Seigneur doit être administré avec fidélité. Dieu a confié aux hommes la vie, la santé et la raison. Il leur a donné des forces physiques et mentales à exercer. Ces dons ne devraient-ils pas être employés fidèlement et avec zèle à la gloire de son nom ? Nos frères ont-ils considéré qu'ils devront rendre compte des talents qu'ils ont reçus ? Ont-ils administré avec sagesse les biens du Seigneur, ou les ont-ils

dépensés d'une manière insensée ? Le ciel les considère-t-il comme des serviteurs infidèles ? Beaucoup d'entre eux dépensent l'argent du Seigneur pour de bien pauvres distractions, à des vanités, au lieu de consentir à se charger chaque jour de leur croix. Beaucoup de ceux qui ont été favorisés par des dons précieux ont gaspillé leur vie, et sont maintenant dans la souffrance et le besoin.

Dieu demande que des progrès visibles soient réalisés dans les différentes branches de l'œuvre. Les affaires de la cause du Seigneur doivent être traitées avec plus de précision et d'exactitude. Il n'y a pas eu d'efforts assez décidés pour amener cette réforme essentielle. [108]

**Ne pas avoir de dettes** — Chacun doit pratiquer l'économie. Aucun ouvrier ne devrait se laisser entraîner dans les dettes. Le fait de tirer de l'argent de la caisse avant de l'avoir gagné est un piège. Ce procédé limite les ressources de l'œuvre au point que les missionnaires en terre païenne ne peuvent recevoir ce qui leur revient. Lorsque quelqu'un s'endette volontairement, il se place lui-même dans le filet dont Satan se sert pour capturer les âmes. — *Manual for Canvassers*, p. 65. (1902)

**Les colporteurs qui s'attendent à être aidés** — Certains colporteurs, une fois dans l'embarras, s'attendent à pouvoir obtenir une aide financière de la part de l'œuvre pour faire face à leurs difficultés ; mais ce n'est généralement que pour retomber dans le besoin, et solliciter encore du secours. Ceux qui administrent les fonds doivent veiller à ce que l'argent du Seigneur ne soit pas dilapidé par ces procédés. Lorsqu'un colporteur ne peut pas remettre à la trésorerie chaque centime qu'il lui doit, il vaut mieux qu'il arrête immédiatement son travail. Il ne faut s'engager dans le colportage que si l'on peut soutenir les finances de l'œuvre au lieu de les appauvrir. — *Manual for Canvassers*, p. 65. (1902)

**Sincérité, honnêteté, fidélité** — Le colportage ne peut être accompli d'une manière nonchalante, négligente. Ceux qui s'engagent dans une activité les entraînant à manier de l'argent devraient tenir un compte exact de chaque centime encaissé ou dépensé. Ils acquerraient ainsi des habitudes de précision qui accroîtraient leur efficience. [109]

Lorsqu'un colporteur évangéliste continue à commander des livres sans envoyer de rapport d'activité ni de compte concernant ses livraisons et ses encaissements, le chef-colporteur a le devoir de

s'enquérir auprès de lui, d'une manière aimable et amicale, de la situation dans laquelle il se trouve. Continuer à fournir du matériel jusqu'à que ce frère ou cette sœur soit endetté au point de ne pouvoir se tirer d'affaire, c'est commettre une injustice à la fois envers cette personne et son employeur. Une façon aussi négligente de travailler engendre le découragement.

Le colporteur qui se rend compte qu'il est incapable de réussir, se doit d'aller trouver ses chefs pour leur dire qu'il ne peut continuer ce travail.

Un colporteur évangéliste est, par définition, un homme sincère, honnête et fidèle. Combien d'âmes pourraient être délivrées de la tentation, combien de chagrins seraient évités si nos ouvriers étaient tous exercés à demeurer aussi fidèles aux principes que la boussole l'est au pôle. — *Manuscript 20.* (1904)

[110] **Résultats de la négligence dans le domaine financier** — Certains colporteurs évangélistes ont conduit leurs affaires d'une manière si molle et si relâchée qu'ils ont constamment grevé les fonds nécessaires à la poursuite du travail. Ils ont vendu des ouvrages et donné l'impression de travailler pour la cause, mais au lieu de fournir à l'œuvre les moyens nécessaires à ses progrès, ils n'ont fait qu'amoindrir la trésorerie de celle-ci. L'argent qu'ils maniaient et qui ne leur appartenait pas, ils se le sont approprié pour couvrir leurs propres dépenses, celles de leur famille ou bien ils l'ont utilisé en faveur de quelqu'un d'autre.

En gardant pour leur propre usage ce qui appartient à l'œuvre de Dieu, les colporteurs se mettent en difficultés, s'éloignent du sentier de la droiture et créent autour d'eux une atmosphère de suspicion qui peut porter préjudice à leurs collègues. C'est ainsi que ceux qui s'efforcent de bien faire risquent de souffrir de la conduite de ceux qui sont infidèles.

L'œuvre de Dieu en subit les répercussions et un pesant fardeau est mis sur les épaules de ceux qui ont été appelés à porter des responsabilités. Si l'on ne met pas fin à cette manière relâchée de travailler, non seulement la caisse sera vide mais la source des revenus alimentée par les membres d'église tarira. En effet, ceux-ci perdront confiance dans les dirigeants de l'œuvre, responsables de l'administration des fonds et plusieurs cesseront de verser dons et offrandes au trésor de Dieu.

La conduite de ces ouvriers inconséquents est, pour certains dirigeants, une cause de chagrin, les minant jusqu'au cœur. Perplexes, ils se demandent comment s'y prendre pour protéger l'œuvre contre ce qui constitue une escroquerie, et sauver cependant ceux qui possèdent au sujet de l'honnêteté une conception si faussée. [111]

Cette manière d'emprunter de l'argent pour faire face à de pressantes nécessités sans prendre les mesures nécessaires à son remboursement est répandue mais n'en est pas moins décourageante. Le Seigneur aimerait voir tous ceux qui professent aimer la vérité abandonner cette décevante habitude et préférer se trouver dans le besoin plutôt que de commettre un acte malhonnête. ... S'ils n'acquièrent pas un caractère correspondant aux normes de la vérité sanctifiante, ils seront en odeur de mort autour d'eux, la vérité sera présentée sous un faux jour et le dis-crédit jeté sur elle. Par leur conduite, ils déshonorent le Christ qui est la vérité incarnée.

La question à considérer est donc la suivante : Comment faire progresser l'œuvre et empêcher les mauvais colporteurs d'être une entrave à cette marche en avant, par les fardeaux que leur façon de travailler représente pour les maisons d'édition ? Ce problème est d'importance. — *Manuscript I68*. (1898)

**Occupations secondaires** — Certains colporteurs se sont mis, avec leur famille, dans une situation financière des plus difficiles par une mauvaise administration de leurs revenus. Ils se sont endettés et ont emprunté de l'argent à des personnes étrangères à notre foi.

Quelques-uns ont associé à la vente de nos publications le colportage d'articles de nature entièrement différente. C'est là une mauvaise combinaison. Lorsque le colporteur ne travaille plus que pour un gain personnel, il est tenté d'acheter de la marchandise à des prix dérisoires pour la revendre beaucoup plus cher. Les personnes visitées considèrent alors ce voyageur de commerce comme un escroc, quelqu'un ne travaillant que pour son propre intérêt en négligeant celui d'autrui ! Ces colporteurs n'observent pas les commandements de Dieu puisqu'ils n'aiment pas leur prochain comme eux-mêmes. — *Manual for Canvassers*, p. 62. (1902) [112]

**Le gain n'est pas le but ultime** — Si nos colporteurs évangélistes se laissent gagner par l'appât du gain, s'ils ne diffusent que l'ouvrage dont la vente leur rapporte le plus et négligent celle de livres dont la lecture est la plus profitable au cœur comme à

l'esprit, de quel désintéressement font-ils preuve ? Quelle œuvre missionnaire accomplissent-ils ? Le travail du colporteur évangéliste intelligent et pieux a été déclaré égal à celui du prédicateur de l'Évangile. Pourquoi donc le premier se sentirait-il plus libre que l'autre d'agir égoïstement ? Devrait-il, parce qu'en agissant ainsi il pourrait gagner davantage, être infidèle aux principes qu'exige le travail missionnaire, en ne vendant que les livres bon marché, faciles à placer, au détriment de ceux qui éclaireraient davantage les esprits ? En quoi se révèle l'esprit missionnaire ? Le colportage a-t-il perdu sa raison d'être ? Pourquoi donc aucune voix ne s'élève-t-elle afin de remédier à cet état de choses ? — *Manual for Canvassers*, p. 47, 48. (1902)

[113] Parce que les avantages financiers sont supérieurs à ceux que nous pouvons offrir, bon nombre sont attirés vers le colportage de livres et de gravures qui n'expriment pas notre foi et n'apportent aucune lumière aux lecteurs. Ils ne font là aucune expérience qui les préparerait au ministère. Ils n'apprennent pas à se charger du fardeau des âmes et à les attirer à la vérité. Le temps et les occasions qui leur sont offerts sont perdus pour eux.

Ces hommes se détournent souvent de l'influence du Saint-Esprit et leur caractère reçoit l'empreinte du monde ; ils oublient combien ils doivent au Seigneur, lequel a donné sa vie pour eux. Ils se servent de leurs talents pour satisfaire leur égoïsme, refusant de travailler dans la vigne du Seigneur. — *Manual for Canvassers*, p. 43. (1902)

**Ne pas offrir d'avantages spéciaux** — Beaucoup d'ouvriers dans le colportage ne font point de sacrifices. Dans l'ensemble, leur esprit missionnaire est moins grand que celui qu'on rencontre dans d'autres dénominations religieuses pour le même genre de travail. Lorsque le chemin est tout tracé devant eux, lorsqu'ils peuvent espérer une bonne marge de bénéfices, alors seulement ils sont désireux d'entrer dans le champ. Bien des avantages sont offerts à nos ouvriers pour qu'ils vendent des livres populaires et on leur promet de gros salaires. Il en résulte que beaucoup d'entre eux refusent l'arrangement financier moins intéressant peut-être qui leur est proposé pour la vente de livres traitant de la vérité présente. Pour remédier à cet état de choses, nous avons essayé de faire en sorte que les avantages offerts à nos colporteurs correspondent à ceux qu'on offre

[114] dans le monde. Résultat : beaucoup de ces ouvriers gagnent facile-

ment leur argent et le dépensent de même. — *Test.*, vol. V, p. 403, 404. (1885)

**Economie et renoncement** — Une somme considérable est souvent dépensée sans nécessité pour les frais d'hôtel. La cause de Dieu était si près du cœur des pionniers de ce message qu'ils ne prenaient que rarement un repas au restaurant, alors même que le prix n'en était que d'un franc vingt-cinq. De manière générale, nos jeunes gens et jeunes filles n'ont pas acquis la notion d'économie et l'on constate partout le gaspillage.

Dans certains milieux, l'argent ainsi jeté par les fenêtres suffirait à l'entretien d'une famille. Si, pendant leurs déplacements, nos jeunes gens tenaient un compte exact de leurs dépenses, ils sauraient où passe leur argent. Bien qu'ils ne soient pas appelés à se priver d'aliments chauds comme c'était l'habitude des pionniers de l'œuvre au cours de leur vie itinérante, ils peuvent apprendre à pourvoir à leur nécessaire à moins de frais qu'ils ne le croient. Il y a des gens qui pratiquent le renoncement afin de pouvoir donner à la cause de Dieu ce dont elle a besoin ; que les ouvriers fassent de même, limitant leurs dépenses autant que possible. Il serait bon qu'ils étudient l'histoire des Vaudois du Piémont et imitent leur esprit d'abnégation et de sacrifice. — *Test.*, vol. V, p. 400. (1885)

[115]

## Chapitre 15—*La collaboration avec les autres ouvriers évangéliques*

### **Combiner l'action des publications et celle du prédicateur**

— Les publications constituent un instrument puissant qui doit, selon l'ordre de Dieu, être combiné avec l'action du prédicateur, en vue de faire connaître la vérité à toute nation et tribu, à toute langue et à tout peuple. — *Life Sketches*, p. 217. (1915)

**Le rôle des « messagers silencieux »** — Il m'a été montré que là même où se trouve un bon prédicateur, le colporteur devrait travailler en collaboration avec lui, car bien que le message soit présenté fidèlement par celui-ci, il est parfois difficile aux auditeurs de s'en souvenir parfaitement. C'est pourquoi la page imprimée est nécessaire non seulement pour leur montrer l'importance de la vérité présente, mais pour leur permettre de s'enraciner et de se fortifier dans la vérité en les mettant en garde contre l'erreur. Les journaux et les livres sont les moyens dont Dieu se sert pour rendre le message qu'il adresse au monde de nos jours continuellement présent à ses yeux. En éclairant et en affermissant les âmes dans la vérité, les publications feront un travail supérieur à celui qui est accompli par la prédication seulement. Les messagers silencieux placés dans les foyers par le colporteur renforceront l'œuvre du ministère sous tous les rapports ; car le Saint-Esprit agira sur l'esprit de ceux qui les liront comme il agit sur l'esprit de ceux qui écoutent la prédication de la Parole. Les anges qui veillent sur l'œuvre du prédicateur veillent également sur les livres contenant la vérité. — *Tém.*, vol. II, p. 624. (1900)

[116]

**Collaboration avec le prédicateur** — La collaboration avec le prédicateur en vue de faire connaître la vérité présente à toute nation et tribu, à toute langue et à tout peuple, est un devoir essentiel. Cette collaboration devrait s'exercer de manière à exalter la beauté du message que nous aimons. L'esprit de beaucoup de ceux qui croupissent présentement dans l'iniquité et l'erreur peut être éclairé par l'intermédiaire du colportage. Grâce à lui, un peuple peut être

préparé qui subsistera lors du grand jour de Dieu maintenant si proche. — *Review and Herald*, 20 mai 1890.

**Une partie de l'œuvre médicale et de l'œuvre pastorale** —

La prédication de la Parole est un moyen établi de Dieu pour faire parvenir au monde son message d'avertissement. Dans les Ecritures, le maître fidèle est représenté sous l'image d'un berger du troupeau de Dieu. Il doit être respecté, et son œuvre appréciée. L'œuvre missionnaire médicale est étroitement liée au ministère de la parole, et le colportage doit être à la fois une partie de l'œuvre médicale et de l'œuvre pastorale. Je dirai à ceux qui travaillent dans le colportage : Quand vous vous présentez chez les gens, dites-leur que vous êtes un évangéliste, et que vous aimez le Seigneur. — *Tèm.*, vol. II, p. 632, 633. (1900)

[117]

**Le colporteur et l'évangélisation** — J'ai reçu un certain nombre de lettres me demandant quels sont les devoirs des colporteurs évangélistes. Quelques-uns d'entre eux disent qu'en allant de maison en maison, ils ont trouvé des occasions favorables de présenter la vérité, et se sont sentis obligés de donner des études bibliques. Ils ne pouvaient pas, en conscience, négliger ces occasions. D'autre part, certaines lettres me disent que nos colporteurs négligent leur travail pour donner des études bibliques sur des sujets de doctrine, et que les objections soulevées par ces études ont créé aux colporteurs des difficultés pour le placement de leurs livres ; on me demande conseil à cet égard.

**Ne vous attardez pas sur des sujets de doctrine** — Nous pensons qu'il y a du vrai dans les deux affirmations. Le colporteur évangéliste trouve en effet des occasions favorables d'amener les gens à mieux comprendre la Bible. D'autre part, la manière dont il s'y prend pour profiter de ces occasions fait souvent naître le préjugé à son égard et provoque des complications. Lorsque le colporteur se met au travail, il doit s'y tenir intelligemment et ne pas se permettre de distraction. Cependant, il ne lui est pas permis de négliger les occasions de venir en aide à ceux qui cherchent la lumière et qui ont besoin des consolations contenues dans les Ecritures. Si cet ouvrier marche avec Dieu, s'il prie pour demander la sagesse d'en haut, il discernera aisément la nature réelle des besoins de ceux avec lesquels il entrera en contact et saisira les occasions de conduire ces âmes au Christ, non pas en exposant des sujets de doctrine mais en

[118]

parlant de l'amour de Dieu, de sa miséricorde et de sa bonté manifestés dans le plan du salut. Animé de l'Esprit du Christ, il trouvera pour celui qui est dans la tristesse la parole qui convient.

Le grand besoin des âmes, c'est de connaître Dieu et Jésus qu'il a envoyé. La Bible abonde en leçons de choses que le colporteur évangéliste peut exposer sans inconvénient. S'il peut, par ce moyen, enseigner la religion pratique, il aura réellement nourri ceux qui ont précisément besoin d'une telle nourriture. — *Manual for Canvassers*, p. 35, 36. (1902)

**Etudiez la Bible** — Nous avons une grande œuvre à faire pour le Maître. Elle consiste à expliquer la Parole de Dieu à ceux qui sont dans les ténèbres de l'erreur. Jeunes amis, agissez comme ayant une tâche sacrée à accomplir. Vous devriez connaître votre Bible, et être toujours prêts à rendre compte à chacun des raisons de l'espérance qui est en vous. Par votre dignité chrétienne, donnez la preuve que vous connaissez la valeur de la vérité bonne à entendre. Si cette dernière est ancrée dans votre âme, elle se manifestera dans votre attitude par un calme et une paix que le chrétien seul peut posséder. — *Test.*, vol. V, p. 401. (1885)

**Enseignez la Bible** — En faisant ses visites, le colporteur aura souvent l'occasion de lire quelques passages de la Bible ou des livres qui enseignent la vérité. Lorsqu'il rencontre des gens avides de vérité, il peut leur faire des études bibliques. Ces études sont précisément ce dont le monde a besoin. Dieu emploiera à son service ceux qui montrent ainsi un grand intérêt pour les âmes qui périssent. Par leur moyen, il communiquera la lumière à ceux qui sont prêts à recevoir ses instructions. — *Tém.*, vol. II, p. 634. (1900)

## **Quatrieme Partie—Allié de Dieu**

## Chapitre 16—*Conduit par l'Esprit de Dieu*

**Sous le contrôle du Saint-Esprit** — Le colportage ne devrait jamais connaître de piétinement. Les énergies mises en œuvre dans ce travail doivent rester constamment sous le contrôle du Saint-Esprit de Dieu. — *Letter 82*. (1899)

L'homme a besoin d'un pouvoir extérieur et supérieur à lui pour rétablir en lui l'image de Dieu et lui donner la possibilité d'accomplir l'œuvre de Dieu ; mais ceci ne rend pas inutile l'élément humain. L'humanité se saisit de la puissance divine, et le Christ habite dans le cœur par la foi ; la force de l'homme peut agir, alors, grâce à la coopération du divin.

[121] Celui qui appela les pêcheurs de Galilée appelle encore aujourd'hui des hommes à son service. Il est tout aussi désireux de manifester sa puissance par nous, qu'il ne l'était de le faire par ses premiers disciples. — *Jésus-Christ*, p. 125, 126. (1898)

**Priez pour recevoir le Saint-Esprit** — Nous devrions prier, avec autant d'ardeur que les disciples le jour de la Pentecôte, afin de recevoir le Saint-Esprit. S'ils en avaient besoin à cette époque, nous en avons encore plus besoin aujourd'hui. Les ténèbres morales couvrent la terre comme un linceul. Toutes sortes de fausses doctrines, d'hérésies et de tromperies sataniques égarent les hommes. Sans l'Esprit et la puissance de Dieu, nous ne pouvons travailler pour la vérité présente. — *Test.*, vol. V, p. 158. (1882)

Lorsque les jeunes débutants feront la preuve qu'ils portent réellement le fardeau des âmes et qu'ils désirent intensément le salut de leurs semblables, ils pourront s'attendre à des conversions. Leur travail produira une moisson pour le Seigneur. Qu'ils aillent donc, comme de véritables missionnaires, diffuser les ouvrages contenant la vérité présente. Et pendant qu'ils accompliront ce travail, qu'ils prient Dieu de leur donner plus de lumière et l'assistance du Saint-Esprit, afin qu'ils sachent parler comme il convient. Lorsqu'ils ont l'occasion de rendre service, qu'ils s'en saisissent comme s'il s'agissait d'une tâche pour laquelle ils sont rémunérés et qu'ils se

souviennent qu'en agissant ainsi ils sont des envoyés du Seigneur.  
— *Manuscript 75*. (1900)

**L'assistance du Saint-Esprit nous est assurée** — Dieu ne nous demande pas d'accomplir par nos propres forces la tâche qui nous est assignée. Il a pourvu à une assistance pour toutes les circonstances où nos ressources humaines seraient insuffisantes. Il nous donne le Saint-Esprit pour nous venir en aide dans toute situation critique, pour affermir notre foi et notre espérance, pour illuminer notre esprit et purifier notre cœur. — *Test.*, vol. VIII, p. 19. (1904) [122]

L'ouvrier humble et qualifié qui répond à l'appel divin peut être sûr de recevoir l'assistance du Seigneur. Le sentiment d'une si grande et si sainte responsabilité élèvera le caractère et stimulera les plus hautes facultés intellectuelles ; cet exercice de tous les instants fortifiera et purifiera le cœur et l'esprit. L'influence qui se manifesterà de la sorte sur notre vie et sur celle d'autrui sera incalculable. — *Tém.*, vol. II, p. 648. (1900)

**Le Saint-Esprit transforme la vie** — Quand l'Esprit de Dieu prend possession d'un cœur, la vie est transformée. On met de côté les pensées de péché, on renonce aux mauvaises actions ; l'amour, l'humilité et la paix succèdent à la colère, à l'envie, aux querelles. La joie remplace la tristesse, et le visage reflète la lumière céleste. — Jésus-Christ, p. 85. (1898)

**Le secret du succès** — Dieu lui avait promis d'écraser ses ennemis. Josué n'en déploya pas moins d'énergie que si le succès avait dépendu exclusivement de ses armes. Après avoir dépensé tout ce que la force humaine pouvait donner, il avait crié à Dieu avec confiance de lui venir en aide. Le secret du succès, c'est l'union conjugquée de la puissance divine avec l'effort de l'homme. Ceux qui obtiennent les plus grands résultats sont ceux qui s'appuient de la façon la plus complète sur le bras du Tout-Puissant. — *Patriarches et prophètes*, p. 535. (1890) [123]

**Saisissez-vous de la force divine** — Que les colporteurs évangélistes se laissent modeler par le Saint-Esprit. Qu'en persévérant dans la prière, ils se saisissent de la force qui vient de Dieu, mettant en lui une foi ardente. Son influence efficace et prodigieuse agira sur chaque ouvrier fidèle et véritable.

De même que Dieu bénit le pasteur et l'évangéliste dans leurs efforts pour faire connaître la vérité aux âmes, ainsi il bénira le colporteur fidèle. — *Tém.*, vol. II, p. 648. (1900)

Que jeunes et vieux se consacrent à Dieu, se mettent à l'œuvre et travaillent humblement sous la direction du Saint-Esprit. — *Tém.*, vol. II, p. 638. (1900)

Souvenez-vous constamment que la présence du Saint-Esprit vous est indispensable, car il peut accomplir une œuvre que vous êtes incapable de faire seul. — *Test, to Ministers*, p. 310. (1923)

**Etre docile aux injonctions de l'Esprit** — Nos livres devraient être placés par des ouvriers consacrés dont le Saint-Esprit peut se servir. Le Christ doit être notre tout et nous devons présenter la vérité en toute simplicité afin qu'elle soit une odeur de vie pour la vie. — *Tém.*, vol. II, p. 627. (1900)

[124] **Il inspire vos paroles** — Les cœurs ne peuvent manquer d'être touchés par l'histoire de la rédemption. A mesure que vous apprendrez la douceur et l'humilité du Christ, vous saurez mieux ce que vous devez dire aux gens, car le Saint-Esprit vous inspirera. Ceux qui comprennent la nécessité de maintenir leur cœur sous le contrôle du Saint-Esprit seront rendus capables de semer une semence qui portera des fruits jusque dans la vie éternelle. Telle est l'œuvre du colporteur évangéliste. — *Tém.*, vol. II, p. 635. (1900)

**Il influence les cœurs** — Le Seigneur Jésus se tient auprès du colporteur évangéliste. Il l'accompagne et c'est lui qui, en réalité, se charge du travail. Si nous comprenons que le Christ nous ouvre le chemin, le Saint-Esprit se tiendra auprès de nous et exercera une influence favorable. — *Manual for Canvassers*, p. 40. (1902)

**Il donne le succès** — C'est uniquement grâce à la puissance de Dieu que nous pouvons faire luire la lumière pour le cœur enténébré. Le colporteur évangéliste doit donc rester en communion avec Dieu, travailler en lui demandant d'ouvrir la voie et de préparer les cœurs à recevoir le message divin. Ce n'est pas l'habileté de l'instrument ou de l'ouvrier qui décidera du succès, mais bien l'Esprit de Dieu agissant dans les cœurs. — *Manuscript 31*. (1890)

[125] **Prêt à intervenir en cas de besoin** — Pour tous ceux qui s'efforcent de saisir la main de Dieu afin d'être dirigés par lui, le moment du découragement le plus grand est celui-là même où le secours divin est le plus près. Plus tard, ils regarderont en arrière avec reconnais-

sance, vers la partie la plus sombre du chemin parcouru. ... Il les fera sortir de toute tentation et de toute épreuve avec une foi plus ferme et une expérience plus riche. — *Jésus-Christ*, p. 248.(1898)

**La toute-puissance est à notre disposition** — Ceux qui sont dans les ténèbres de l'erreur sont aussi la propriété du Christ. Ils sont aussi le fruit de ses souffrances et, par conséquent, travailler en leur faveur n'est que justice. Que nos colporteurs évangélistes aient conscience d'œuvrer pour l'avancement du royaume du Christ. Le Sauveur désire les instruire lui-même lorsqu'ils s'en vont pour accomplir la tâche que Dieu leur a assignée et qui consiste à avertir le monde de la proximité du jour du jugement. Avec la puissance de la conviction, celles de la prière et de l'amour de Dieu reposant sur son travail, l'évangéliste ne peut pas ne pas connaître le succès. Le Père et le Fils s'intéressent à ses travaux. De même que le Père aime le Fils, de même le Fils aime ceux qui sont à lui et qui, comme il l'a fait lui-même, œuvrent en faveur des âmes qui périssent. Nul n'est réduit à l'impuissance puisque le Christ a déclaré : « Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. » Ce pouvoir, le Christ a promis de le communiquer à ses collaborateurs. Il faut, pour le recevoir, qu'ils unissent leur âme à Dieu. Le Christ désire faire bénéficier tous les siens des richesses insondables de sa grâce. Cette grâce illimitée, inépuisable, nous est acquise en vertu d'une alliance éternelle, si nous acceptons de coopérer avec Dieu, si, nous unissant à lui, nous lui gagnons des fils et des filles. — *Review and Herald*, 2 juin 1903. [126]

Consacrez-vous totalement à l'œuvre de Dieu. Il est votre force, et il se tiendra à votre droite pour vous aider à réaliser ses desseins miséricordieux. — *Test.*, vol. IX, p. 41. (1909)

Le Seigneur acceptera leur service et comblera leurs lacunes. — *Rayons de Santé*, p. 324. (1905)

**Des résultats incommensurables** — Chacun de ceux qui se consacrent sans réserve au Seigneur pour le servir peut obtenir des résultats d'une portée incommensurable. — *Test.*, vol. VII, p. 30. (1902) [127]

## Chapitre 17—*Accompagné par les anges*

**Le ministère des anges** — Nous devrions mieux comprendre la mission des anges. Rappelons-nous que chaque véritable enfant de Dieu peut compter sur l'aide effective des êtres célestes. Des armées invisibles, puissantes et glorieuses, entourent les débonnaires et les humbles qui ont la foi dans les promesses divines. Les chérubins, les séraphins et les anges qui excellent en force et se tiennent à la droite de Dieu, « ne sont-ils pas tous des esprits au service de Dieu, envoyés pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du salut » ? — *Conquérants pacifiques*, p. 136. (1911)

**Des milliers d'anges** — En travaillant pour ceux qui se perdent, vous jouirez de la compagnie des anges. Des myriades d'êtres célestes sont prêts à collaborer avec vous pour communiquer la lumière que le Seigneur nous a généreusement dispensée afin de préparer un peuple pour la venue du Christ. — *Tém.*, vol. III, p. 414. (1909)

[128] **Toujours près de nous** — Ceux qui travaillent en faveur des autres agissent de concert avec les anges. Ils jouissent constamment de leur compagnie et de leur ministère. Des anges lumineux et puissants sont toujours auprès d'eux pour protéger, reconforter, guérir, instruire, inspirer. L'éducation la plus enviable, la culture la plus authentique et le service le plus désintéressé en faveur de l'humanité sont leur partage. — *Test.*, vol. VI, p. 307, 308. (1900)

**Envoyés pour nous aider** — Rien n'est apparemment plus impuissant, mais, en réalité, plus invincible qu'une âme consciente de son insignifiance qui se repose entièrement sur les mérites du Sauveur.

Pour éviter la chute d'une telle âme, Dieu est disposé à envoyer à son secours tous les anges du ciel. — *Test.*, vol. VII, p. 17. (1902)

Nos colporteurs ont beaucoup de succès dans leur travail. Mais comment pourrait-il en être autrement ? Les anges travaillent avec eux. Des centaines de ceux qui ont accepté la vérité accompliront, s'ils demeurent humbles, un excellent travail de concert avec les anges. Dieu se servira de ceux qui, suivant l'exemple du Maître,

s'humilient devant lui et se sanctifient dans la foi et l'humilité, et s'efforcent, par leurs paroles, d'éclairer les esprits de ceux qui ne partagent pas notre foi. Nous devons, en notre qualité de serviteurs de Dieu, travailler patiemment et d'une manière désintéressée en vue d'amener d'autres âmes à comprendre les Ecritures. — *Letter 102*. (1910)

**Les anges inspirent nos paroles** — Le colporteur porte de grandes responsabilités : il doit non seulement connaître l'art de vendre, mais aussi pouvoir expliquer les Ecritures. S'il met sa confiance en Dieu lorsqu'il va de lieu en lieu, les anges du Seigneur l'entoureront et mettront sur ses lèvres les paroles qu'il devra dire pour apporter lumière, espoir et courage à beaucoup d'âmes. — *Tém.*, vol. II, p. 622. (1900)

[129]

**Ils attendrissent les cœurs** — Dieu instruira ceux qui lui demandent ses directives. Il dira à son représentant : « Parle à celui-ci ou à celui-là de l'amour de Jésus. » Dès que le nom de Jésus est mentionné avec amour et tendresse, les anges de Dieu s'approchent pour attendrir et subjuguier les cœurs. — *Manual for Canvassers*, p. 37. (1902)

**Ils instruisent** — Tout colporteur a besoin du secours des anges d'une manière positive et constante ; car il a une tâche importante à accomplir, une tâche qu'il ne peut mener à bonne fin par ses propres forces. Ceux qui sont nés de nouveau, qui sont disposés à se laisser conduire par le Saint-Esprit ; ceux qui font tout ce qu'ils peuvent avec la force que le Christ leur donne et qui travaillent comme si tout l'univers céleste les regardait, seront accompagnés et instruits par les saints anges qui les précéderont dans les demeures des hommes et leur prépareront la voie. L'aide des anges est infiniment supérieure à tous les avantages que l'habillement le plus coûteux est supposé devoir procurer.

**Ils assurent le succès** — Quand les hommes se rendront compte de l'importance des temps dans lesquels nous vivons, ils travailleront comme si le ciel tout entier les observait. Le colporteur présentera les livres qui apportent à l'âme paix et réconfort. Il s'abreuvera lui-même de l'esprit de ces livres et mettra tout son cœur dans l'œuvre qui consiste à les répandre de toutes parts. Sa force, son courage et son succès dépendront de la manière dont la vérité renfermée dans les livres qu'il place a transformé sa vie et développé son caractère.

[130]

Quand sa vie aura de la sorte été façonnée, il pourra aller de l'avant pour faire connaître la vérité sacrée à ses semblables. Rempli de l'esprit de Dieu, il acquerra une expérience riche et profonde et les anges donneront du succès à ses travaux. — *Tèm.*, vol. II, p. 628. (1885)

Jésus et les saints anges accorderont le succès en réponse aux efforts d'hommes intelligents et craignant Dieu qui font tout ce qu'ils peuvent pour le salut des âmes. Tranquillement, modestement, le cœur débordant d'amour, donnant des études bibliques quand l'occasion s'en présente, qu'ils s'efforcent d'amener les cœurs à chercher la vérité. En agissant ainsi, ils sèmeront la semence de vérité tout en louant Celui qui les a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière. Ceux qui sont poussés par de tels mobiles accomplissent un ministère important. Ils ne feront preuve d'aucune faiblesse de caractère ni d'aucune indécision. Leur esprit s'élargira, leurs manières s'affineront. Ils ne doivent fixer aucune limite à leur propre perfectionnement, mais se sentir chaque jour davantage capables d'accomplir un bon travail. — *Test.*, vol. V, p. 403. (1885)

[131]

## Chapitre 18—*Du secours dans toutes nos difficultés*

**Des moyens variés** — Notre Père céleste a mille façons de nous venir en aide que nous ne connaissons pas. Ceux qui acceptent de le servir avant toute autre chose verront leurs perplexités s'évanouir. — *Rayons de Santé*, p. 355. (1905)

**Des résultats indépendants du succès apparent** — Nous devons être des chrétiens sincères, conséquents, qui accomplissent fidèlement les devoirs qui leur sont confiés et regardent constamment à Jésus, le chef et le consommateur de leur foi. Notre récompense ne dépend pas de notre succès apparent, mais de l'esprit dans lequel nous accomplissons notre travail. Il est possible que, colporteurs ou évangélistes, vous n'ayez pas eu le succès en vue duquel vous aviez prié ; souvenez-vous néanmoins que vous ignorez et ne pouvez évaluer le résultat d'un travail fidèlement accompli. — *Manuscript 20*. (1905)

**Pas de découragement** — Si les ouvriers comptent constamment sur Dieu, et s'ils sont animés d'un constant esprit d'abnégation, ils ne peuvent pas sombrer dans le découragement. Ils ne se tourmentent pas. Ils se souviennent qu'il y a partout des âmes dont le Seigneur a besoin et que Satan cherche à enchaîner dans l'esclavage du péché et dans le mépris de la loi de Dieu. — *Manual for Canvassers*, p. 22, 23. (1902)

[132]

**Certitude de la victoire** — Le colporteur évangéliste, qui rencontre des difficultés dans son travail ne doit pas se décourager mais, au contraire, poursuivre sa tâche avec foi. Ainsi, il remportera la victoire. « Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres. » Chaque fois qu'un livre démasquant l'erreur est présenté, Satan se tient auprès de la personne sollicitée et lui suggère des motifs de refus. Mais une puissance divine est à l'œuvre pour l'influencer en faveur de la lumière. Les anges opposent leur pouvoir à celui de Satan. Lorsque, sous l'action du Saint-Esprit, la

vérité est reçue dans l'esprit et le cœur, elle transforme le caractère.  
— *Manuscript 31*. (1890)

**Regarder vers le ciel** — Mettons notre confiance dans la Parole du Christ. Ne vous invite-t-il pas à venir à lui ? Ne nous laissons jamais aller à parler de découragement, nous y perdrons beaucoup. En regardant aux apparences, en murmurant quand surviennent les difficultés, nous donnons l'évidence d'une foi faible et moribonde. Parlons et agissons comme si notre foi était invincible. Le Seigneur est riche en ressources, il est le Maître de l'univers. Avec foi, levons les yeux vers le ciel, vers celui qui possède la lumière, la puissance et la sagesse. — *Paraboles*, p. 142. (1900)

[133]

**Croire à la promesse de Dieu** — Ceux qui travaillent pour Dieu rencontreront le découragement ; mais cette promesse est toujours pour eux : « Voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. » Mat. 28 : 20. Le Seigneur fera passer par une merveilleuse expérience ceux qui diront : « Je crois en ta promesse ; je ne chancellerai pas ni ne me laisserai décourager. » — *Tém.*, vol. II, p. 643. (1900)

**Le Sauveur enverra le secours** — Le Sauveur nous enverra le secours au moment même où nous en aurons besoin. Le chemin du ciel est consacré par l'empreinte de ses pas. Chaque épine qui blesse nos pieds a ensanglanté les siens. Il a lui-même porté toutes les croix dont il nous charge. Il a permis la lutte pour nous préparer à la paix. — *ragédie*, p. 675. (1888)

**Il relève ceux qui sont abattus** — Il n'y a pas un soupir, pas une douleur, pas un chagrin qui ne trouve un écho dans le cœur du Père. ... Du haut de son trône Dieu se penche pour entendre le cri de l'opprimé. Il répond à toute prière sincère : « Me voici. » Il relève ceux qui sont dans l'angoisse et foulés aux pieds. Dans toutes nos détresses il est lui-même en détresse. Chaque fois que nous nous trouvons dans la tentation ou dans l'épreuve, l'ange de sa présence se tient près de nous pour nous délivrer. — *Jésus-Christ*, p. 160. (1898)

[134]

**Deux dangers : l'hésitation et le doute** — Tandis que Jonas envisageait les difficultés et l'impossibilité apparente de cette mission, il fut tenté de mettre en doute la sagesse de l'appel qui lui était adressé. ... Et parce qu'il était en proie à l'hésitation, Satan le plongea dans le découragement. ... La mission confiée à Jonas le

chargeait d'une lourde responsabilité. Mais celui qui la lui conférait était capable de soutenir son serviteur et de lui assurer le succès. — *Prophets and Kings*, p. 201.

**Confiance et courage** — Ne vous découragez jamais. Ne proférez jamais une parole d'incrédulité parce que les apparences sont contre vous. Au cours de votre travail pour le Maître, il vous arrivera de ressentir profondément le manque de moyens, mais le Seigneur répondra aux requêtes que vous lui adresserez en vue de recevoir du secours. Dites : « Le Seigneur, l'Eternel, m'a secouru ; c'est pourquoi je n'ai point été déshonoré, c'est pourquoi j'ai rendu mon visage semblable à un caillou, sachant que je ne serais point confondu. » Es. 50 : 7. — *Test.*, vol. VII, p. 244. (1902)

Soyez remplis d'espoir et de courage. Au service de Dieu, le découragement est déraisonnable, et constitue un péché. Le Seigneur connaît nos besoins. Il est tout-puissant ; il peut accorder à ses serviteurs la mesure d'efficacité qu'exige la situation. — *Tém.*, vol. III, p. 260. (1904)

Soyez forts et parlez d'espérance. Frayez-vous un chemin à travers les obstacles. Vous êtes spirituellement unis à Jésus-Christ, et la Parole est votre assurance. Approchez-vous de votre Sauveur avec la confiance absolue que donne une foi vivante, mettez votre main dans la sienne, et laissez-vous conduire par lui. Faites tout ce qu'il vous dira. Il vous instruira aussi volontiers qu'il en instruit d'autres. — *Test.*, vol. VI, p. 462. (1900)

**Manifestez la foi de Caleb** — C'est sa foi en Dieu qui donna à Caleb le courage dont il fit preuve. Ce fut elle qui le préserva de la crainte des hommes, même de celle des puissants géants, enfants d'Anak, et le rendit capable de combattre, bravement et inflexiblement, pour le droit. C'est de la même source de force, c'est-à-dire du puissant chef des armées célestes, que tout véritable soldat de la croix du Christ doit recevoir ardeur et courage pour triompher d'obstacles qui, souvent, paraissent insurmontables. ... Notre époque a besoin de Calebs ... qui, en termes courageux, rapportent des faits incitant à l'action immédiate. — *Test.*, vol. V, p. 378-383. (1885)

**Travailler avec zèle** — Que ceux qui sont au service de Dieu montrent leur zèle dans l'œuvre du salut des âmes. Souvenons-nous qu'elles périront si nous ne sommes pas décidés à travailler sans

[135]

nous décourager jamais. Nous devons assiéger continuellement le trône de la grâce. — *Tèm.*, vol. III, p. 56. (1900)

[136] **Affronter courageusement les difficultés** — Des difficultés s'élèveront, qui mettront votre foi et votre patience à l'épreuve. Affrontez-les courageusement. Considérez le côté positif de la situation. Si la marche de votre travail est entravée, assurez-vous que ce n'est pas par votre faute, et allez de l'avant, vous réjouissant dans le Seigneur. — *Test.*, vol. VII, p. 244. (1902)

**Les épreuves, source de bienfaits** — Mais quand vient la tribulation, combien sont comme Jacob ! Nous croyons qu'elle vient d'un ennemi, et nous luttons aveuglément dans l'ombre jusqu'à l'épuisement sans trouver ni réconfort ni délivrance. ... Il faut que nous apprenions, nous aussi, que les épreuves sont salutaires et qu'il ne convient pas de nous rebeller contre les châtiments de Dieu, ni de nous laisser abattre lorsqu'il nous reprend. — *Heureux ceux qui...*, p. 19, 20. (1896)

**Le Seigneur Jésus, garant de notre réussite** — Ceux qui travaillent pour le Christ ne doivent jamais penser et encore moins dire qu'ils pourraient échouer. Le Seigneur Jésus est le garant de notre réussite ; son Esprit doit nous inspirer, et, tant que nous nous remettons entre ses mains pour être des instruments dociles, nos possibilités de faire le bien ne seront jamais épuisées. Nous pouvons continuellement en appeler à sa toute-puissance et recevoir ses intarissables bénédictions. — *Le Ministère évangélique*, p. 14, 15. (1915)

[137] **Attendez de grandes choses** — Notre succès ne dépend pas des capacités que nous possédons, ni de celles que nous acquerrons, mais du Seigneur. Nous devons avoir moins confiance en l'homme et davantage en ce que Dieu peut faire pour tous ceux qui croient. Il désire que nous le recherchions avec foi, que nous nous attendions à de grandes choses de sa part. Il peut ouvrir notre intelligence en ce qui concerne les choses temporelles aussi bien que spirituelles, nous donner le tact et la délicatesse qui nous manquent, faire valoir nos talents dans l'œuvre de Dieu. Demandons-lui la sagesse et il nous la donnera. — *Paraboles*, p. 141, 142. (1900)

**Toutes les difficultés éliminées** — Si vous attendez du Seigneur une conversion journalière, si, de vous-même, vous aspirez à la liberté et à la joie qui résident en Dieu, si, répondant à l'appel de sa

---

grâce, vous acceptez, le cœur léger, de porter le joug de l'obéissance au service du Christ, alors tous vos murmures cesseront, vos difficultés seront aplanies, et tous les problèmes angoissants qui vous tourmentaient trouveront leur solution. — *Heureux ceux qui...*, p. 96. (1896)

Grâce aux opérations merveilleuses de la providence divine, des montagnes de difficultés seront transportées et jetées dans la mer. — *Tém.*, vol. III, p. 397. (1909)

[138]



## **Cinquieme Partie—Nos publications et la vérité**

## Chapitre 19—*Des ouvrages contenant le message*

**Proclamer le message du troisième ange** — Le Seigneur appelle des ouvriers dans le champ du colportage, afin que les ouvrages contenant la vérité présente puissent être diffusés. Le public doit être informé de l'accomplissement des signes des temps. Apportez-leur les livres qui les éclaireront. ...

Ceux qui ont accepté la vérité depuis longtemps sont assoupis. Ils ont besoin d'être vivifiés par le Saint-Esprit, car le message du troisième ange doit être proclamé d'une voix forte. Nous allons au-devant d'événements terribles. Nous n'avons pas de temps à perdre. Des questions d'ordre secondaire ne doivent pas voiler à nos yeux la nécessité de répandre la lumière devant être communiquée au monde.

[139] Le message d'avertissement doit être diffusé dans toutes les parties du monde. Il faut que nos ouvrages soient publiés en différentes langues et que d'humbles et fidèles colporteurs évangélistes les répandent, communiquant ainsi la vérité à de nombreuses personnes qui, autrement, n'auraient jamais connu sa lumière. — *Manuscript* 76. (1901)

**Une mission précise** — Je souffre en voyant ceux qui prétendent attendre le Seigneur vouer leur temps et leurs talents à la diffusion d'ouvrages qui n'ont aucun rapport avec les vérités pour notre temps — des récits, des biographies, le produit de théories et de spéculations humaines. Le monde est saturé de tels ouvrages ; on peut les acquérir n'importe où. Comment donc les disciples du Christ peuvent-ils se livrer à un travail aussi commun, alors qu'un besoin si criant de la vérité divine se manifeste partout ? Ce n'est pas à nous qu'incombe la diffusion de tels ouvrages. Des milliers d'autres personnes, incapables de faire mieux, peuvent s'en occuper. Nous avons une mission précise, et nous ne devrions pas nous en détourner au profit d'occupations secondaires. Hommes et moyens ne sont pas là pour diffuser des ouvrages sans rapport avec la vérité présente. — *Manual for Canvassers*, p. 51. (1902)

Si l'on n'y prend pas garde, le marché sera inondé d'ouvrages de second ordre et les âmes privées de la lumière et de la vérité qu'il leur est essentiel de recevoir pour que, selon l'ordre reçu, le chemin du Seigneur soit préparé. — *Letter 43*. (1899)

**Diffuser des livres qui éclairent les âmes** — Que les colporteurs évangélistes diffusent des ouvrages qui communiquent aux âmes lumière et force, et qu'ils s'imprègnent eux-mêmes de l'esprit de ces publications. Qu'ils mettent tout leur cœur dans le travail consistant à les présenter. Si ces ouvriers sont remplis de l'Esprit de Dieu, les anges leur assureront le succès, et ils acquerront une expérience riche et profonde. — *Letter 75*. (1900)

[140]

**Faire connaître notre foi** — Aujourd'hui, les ouvriers du Seigneur devraient être encouragés à consacrer tout spécialement leur attention à des livres établissant les preuves de notre foi, des livres qui traitent des doctrines de la Bible, et préparent un peuple capable de subir les épreuves des derniers jours. Après avoir amené les gens à la vérité par des études bibliques données dans un esprit de prière et par un emploi judicieux de nos imprimés, il faut leur apprendre à devenir ouvriers du Seigneur par la parole et par la doctrine. Encourageons-les à répandre des livres traitant de sujets bibliques, des livres dont l'enseignement soit de nature à préparer un peuple qui restera ferme, ayant « les reins ceints et leurs lampes allumées ». — *Tém.*, vol. III, p. 372, 373. (1900)

**Proclamer la vérité présente** — Des personnes devraient être engagées pour ce travail, et encouragées à ne pas vendre des livres d'histoires, mais des ouvrages contenant la vérité dont notre époque a besoin. — *Tém.*, vol. II, p. 623. (1900)

**Communiquer des vérités servant de critérium** — Nos gros livres ... renferment la vérité présente pour notre époque, vérité qui doit être répandue dans le monde entier. Nos colporteurs évangélistes ont pour mission de diffuser les ouvrages contenant un enseignement précis au sujet des messages devant servir de critère, ceci en vue de préparer un peuple de chrétiens solidement fondés sur la vérité éternelle et tenant bien haut la bannière sur laquelle on peut lire : « les commandements de Dieu, et la foi de Jésus ». —

[141]

Selon les instructions que j'ai reçues, un réveil doit se produire parmi nos colporteurs. Nos petits livres, nos brochures et nos jour-

[142] naux peuvent et doivent être répandus, conjointement avec nos gros livres. — *Manuscript 136*. (1903)

## Chapitre 20—*Nos gros livres religieux*

**Des ouvrages dévoilant l'apostasie de Satan** — Des instructions m'ont été données d'après lesquelles les livres importants contenant la lumière de révélations divines au sujet de l'apostasie de Satan dans le ciel devraient être répandus avec abondance maintenant. En effet, par leur moyen, la vérité éclairera bien des esprits. *Patriarches et Prophètes, Daniel and the Revelation* et *La Tragédie des Siècles* sont nécessaires aujourd'hui comme jamais auparavant. Il est capital que leur diffusion soit largement assurée parce que les révélations qu'ils contiennent ouvriront bien des entendements. Bien des nôtres ont été aveugles quant à l'importance des livres même les plus nécessaires. Si ceux-ci avaient été répandus avec intelligence et savoir-faire, le mouvement en faveur des lois du dimanche n'en serait pas là où il en est aujourd'hui. — *Review and Herald*, 16 février 1905.

De précieuses instructions sont renfermées dans *Jésus-Christ, Patriarches et Prophètes, La Tragédie des Siècles et Daniel and the Revelation*. Ces livres doivent être considérés comme étant particulièrement importants, et des efforts déterminés, poursuivis en vue de leur diffusion. — *Letter 229*. (1903)

[143]

Il m'a été révélé que *Thoughts on Daniel and the Revelation, La Tragédie des Siècles et Patriarches et Prophètes* feront leur chemin. Ces ouvrages renferment le message dont le monde a besoin, la lumière spéciale donnée par Dieu à son peuple. Les anges prépareront les cœurs à l'accepter. — *Special Instruction Regarding Royalties*, p. 7. (1899)

**Les ouvrages de l'Esprit de prophétie** — Je remercie mon Père céleste pour l'intérêt que mes frères et sœurs ont pris à la vente du livre *Les Paraboles*. Sa diffusion a fait beaucoup de bien et cette œuvre devrait être continuée. Cependant, les efforts de nos membres ne devraient pas se limiter à cet ouvrage, l'œuvre du Seigneur comprenant bien des ramifications. S'il continue à être vendu et à produire son effet il ne faut toutefois pas que tous les efforts

se concentrent sur la vente de ce livre. Les plus gros, comme *Patriarches et Prophètes, La Tragédie des Siècles, Jésus-Christ*, devraient être également connus partout. Ils contiennent la vérité pour notre époque, vérité qui doit être proclamée dans toutes les parties du monde. Rien ne doit entraver leur vente.

[144] L'effort de diffusion du livre *Les Paraboles* est une démonstration de ce qui peut être fait dans le colportage. C'est une leçon inoubliable sur la façon de colporter avec confiance, prière et succès.

Nos gros livres auraient pu être placés en un beaucoup plus grand nombre d'exemplaires si nos membres d'église avaient compris l'importance des vérités qu'ils contiennent et s'ils s'étaient rendu compte de la responsabilité leur incombant de les faire circuler. Mes frères et mes sœurs, ne voulez-vous pas maintenant faire un effort dans ce sens et y mettre tout l'enthousiasme dont vous avez fait preuve au sujet de l'ouvrage *Les Paraboles* ? En le répandant, beaucoup d'entre vous se sont familiarisés avec la vente des gros livres et ont fait une expérience qui les a préparés à entrer dans le colportage.

[145] **Influence de ces ouvrages** — Sœur White n'est pas à l'origine de ces livres. Ils contiennent la lumière précieuse et réconfortante que Dieu a bien voulu lui accorder pendant sa vie. Emanant de leurs pages, cette lumière brillera dans le cœur d'hommes et de femmes qui seront ainsi conduits au Sauveur. Le Seigneur a déclaré que ces livres devraient être répandus dans le monde entier. Ils contiennent une vérité qui devient, pour celui qui en prend connaissance, une odeur de vie. Ils sont des témoins silencieux de Dieu. Dans le passé ils ont été un moyen de conversion pour bien des âmes. A leur lecture, de nombreuses personnes ont compris l'efficacité du sacrifice du Christ, ont eu confiance en sa puissance et ont été amenées à lui remettre leur vie dans la bienheureuse espérance de son retour, pour être admises dans les demeures éternelles. La mission future de ces livres, c'est d'expliquer l'Évangile à beaucoup d'autres âmes encore et de leur révéler le chemin du salut. — *Review and Herald*, 20 janvier 1903.

**Vendez les livres qui répandent la lumière** — Le Seigneur a donné de patientes instructions à son peuple, ligne après ligne, précepte après précepte, un peu ici, un peu là. Trop peu d'attention a été vouée à la Bible ; aussi le Seigneur a-t-il accordé en vue

d'une lumière plus grande d'autres clartés. Oh ! quelle somme de bien serait accomplie si les livres contenant la lumière étaient lus avec la détermination de mettre en pratique les instructions qu'ils contiennent ! Il y aurait mille fois plus de vigilance, d'efforts et d'abnégation. Bien des âmes se réjouiraient maintenant de la révélation de la vérité présente.

Mes frères et mes sœurs, travaillez avec zèle à répandre ces livres. Mettez-y tout votre cœur, et la bénédiction de Dieu sera avec vous. Allez avec foi et en priant Dieu qu'il dispose les cœurs à recevoir l'illumination d'en haut. Soyez aimables et courtois. Montrez par votre conduite que vous êtes de vrais chrétiens. Marchez et travaillez à la lumière du ciel, et votre sentier sera comme celui du juste, tous les jours plus brillant jusqu'au jour de la perfection. — *Review and Herald*, 20 janvier 1903.

« **Ainsi parle le Seigneur.** » — Combien d'entre vous ont lu attentivement *Patriarches et Prophètes, La Tragédie des Siècles, et Jésus-Christ* ? Je désire faire comprendre à tous que j'ai une confiance absolue en la lumière donnée par le Seigneur, car je sais que la puissance du Saint-Esprit a magnifié et honoré la vérité en déclarant : « Voici le chemin, marchez-y. » Dans mes ouvrages, la vérité est exposée et définie par un : « Ainsi parle le Seigneur. » Le Saint-Esprit a imprimé ces vérités dans mon cœur et mon esprit de manière aussi indélébile que le fut la loi, écrite du doigt de Dieu sur les tables de pierre, actuellement dans l'arche d'où elles seront tirées lors du grand jour où la sentence sera prononcée contre la science maléfique et séductrice, œuvre du père du mensonge. — *Letter 90.* (1906)

[146]

Dieu voudrait voir le livre Jésus-Christ dans chaque foyer. Il renferme la lumière qu'il a donnée au sujet de sa Parole. A nos colporteurs, je dis : « Allez de l'avant, le cœur attendri et subjugué par l'étude de la vie du Christ. Buvez abondamment de l'eau du salut, afin qu'elle puisse devenir en vous une source vivifiante, jaillissant pour le rafraîchissement des âmes sur le point de périr. — *Letter 75.* (1900)

**Plus précieuse que l'argent et l'or** — *La Tragédie des Siècles* devrait être largement diffusée. Elle renferme l'histoire du passé, du présent et de l'avenir. Dans son esquisse des scènes finales de l'histoire de ce monde, elle rend un puissant témoignage en faveur

de la vérité. Je désire ardemment voir ce livre plus largement diffusé qu'aucun de mes autres ouvrages car dans *La Tragédie des Siècles* le dernier message d'avertissement au monde est donné plus distinctement que dans d'autres publications. — *Letter 281.* ( 1905

[147] )

Je m'adresse à vous qui êtes engagé dans le colportage. Avez-vous lu *La Tragédie des Siècles* ? Savez-vous ce qu'elle contient ? Comprenez-vous l'importance du sujet qui y est exposé ? N'avez-vous pas conscience que les gens ont besoin de la lumière qu'elle répand ? Je vous conjure, si vous ne l'avez pas encore fait, de lire attentivement ces avertissements et ces appels solennels. Je suis sûre que le Seigneur désire que cet ouvrage soit répandu « par les chemins et le long des haies », là où des âmes doivent être mises en garde contre le péril imminent. — *Letter 1.* ( 1890)

J'ai été poussée par l'Esprit du Seigneur à écrire ce livre, et alors que je le rédigeais, j'ai senti un lourd fardeau peser sur moi. J'avais conscience de la brièveté du temps et du fait que les événements qui se préparent surviendront soudainement, rapidement, conformément à cette déclaration de l'Écriture : « Le jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit. »

Le Seigneur m'a présenté des questions d'importance vitale et actuelle, ayant une incidence sur l'avenir. L'ordre suivant m'a été donné : « Ecris dans un livre les choses que tu as vues et entendues, et rends-les publiques, car le jour viendra bientôt, où les faits du passé se reproduiront. » J'ai été réveillée à une heure, deux heures ou trois heures du matin avec une conscience terriblement nette de certains sujets comme énoncés par la voix de Dieu. ...

[148] Il m'a été révélé ... que je dois me consacrer à la rédaction de l'important sujet de *La Tragédie des Siècles*, afin que l'avertissement puisse aller là où les prédicateurs ne peuvent pénétrer, et attirer l'attention de beaucoup sur les importants événements qui se produiront lors des dernières scènes de l'histoire de ce monde. — *Letter 1* (1890)

J'apprécie *La Tragédie des Siècles* plus que l'argent et l'or, et je désire ardemment qu'elle soit très largement connue des masses. Alors que j'écrivais ce livre, j'eus souvent conscience de la présence des anges de Dieu. Maintes fois, les scènes que je décrivais m'étaient

à nouveau présentées en vision durant la nuit de sorte que je les avais toujours fraîches et vivantes à la mémoire. — *Letter 56.* ( 1911 )

**Les plus grands résultats sont encore à venir** — Les résultats de la diffusion de cet ouvrage (*La Tragédie des Siècles* ) ne doivent pas être estimés d'après ce qui est connu actuellement. En le lisant, des âmes seront réveillées et trouveront le courage de se joindre à ceux qui gardent les commandements de Dieu. Mais d'autres lecteurs, en plus grand nombre, ne prendront position qu'au moment où les événements annoncés dans cet ouvrage se réaliseront. L'accomplissement de quelques-unes de ces prédictions suscitera l'assurance que les autres se réaliseront aussi, et, lorsque la terre sera illuminée de la gloire de Dieu — au temps où l'œuvre s'achèvera — beaucoup d'âmes prendront position en faveur des commandements de Dieu. — *Manuscript 31.* (1890)

**Des ouvrages dont l'influence est unique** — Dieu m'a communiqué les lumières contenues dans *La Tragédie des Siècles* et dans *Patriarches et Prophètes*. Cette lumière était nécessaire pour inciter les âmes à se préparer en vue de l'imminence du grand jour de Dieu. Ces ouvrages renferment des appels directs de Dieu aux lecteurs. Par ce moyen, il leur parle en termes émouvants, les exhortant à se préparer à son retour. La lumière contenue dans ces ouvrages ne devrait pas être cachée. ...

[149]

Je sais que la déclaration selon laquelle ces derniers sont invendables est fausse. Je le sais, car le Seigneur m'a révélé que cette affirmation a été lancée à la suite d'un complot ourdi en vue d'empêcher la vente de ces livres. Il est indéniable que ceux-ci ne sont pas le produit d'un cerveau humain. Ils sont la voix de Dieu s'adressant à son peuple et ils exerceront sur les esprits une influence que d'autres lectures ne peuvent avoir. — *Manuscript 23.* (1890)

Beaucoup se détourneront de la foi et s'attacheront à des esprits séducteurs. *Patriarches et Prophètes* et *La Tragédie des Siècles* sont des ouvrages convenant particulièrement à l'affermissement des néophytes dans la vérité. Les dangers que l'Eglise doit éviter y sont signalés. Ceux qui auront lu ces ouvrages attentivement y discerneront les dangers qui les attendent et seront rendus capables de distinguer le sentier uni et droit qui se trouvera tracé pour eux. De peur que le boiteux ne s'y blesse, le chemin sera aplani. — *Letter 229.* (1903)

**Des ouvrages qui préserveront de l'erreur** — Qu'un intérêt se manifeste au sujet de la vente de ces ouvrages, vente essentielle car ils contiennent des instructions très opportunes de la part du Seigneur. Ils seront appréciés comme apportant la lumière dont les âmes ont précisément besoin à notre époque. C'est pourquoi leur diffusion devrait être large. Ceux qui étudient attentivement les instructions qu'ils renferment et les acceptent comme venant du Seigneur, seront préservés de bien des erreurs courantes et ne s'égareront pas dans de mauvais chemins.

## Chapitre 21—*Publications concernant l', hygiène*

**Diffusion des publications concernant l'hygiène** — La diffusion de nos publications concernant la santé est un travail très important auquel devraient s'intéresser au plus haut point tous ceux qui croient dans les vérités spéciales pour notre temps. Dieu veut que maintenant, comme jamais auparavant, l'esprit des gens soit poussé à étudier attentivement le grand problème de la tempérance et les principes de base d'une véritable réforme sanitaire. ...

**Religion et santé** — La véritable religion et les lois de la santé vont de pair. Il est impossible de travailler au salut de son prochain sans lui parler de la nécessité de rompre avec les passions qui ruinent la santé, avilissent l'âme et empêchent la vérité divine de faire impression sur l'esprit. — *Review and Herald*, 12 novembre 1901.

**Le coin d'entrée** — L'Évangile de la santé a d'excellents avocats, mais le travail de ceux-ci a été rendu très difficile parce qu'un grand nombre de prédicateurs, de présidents de Fédérations et d'autres frères influents se sont abstenus de donner à la question de la réforme sanitaire toute l'attention qu'elle mérite. Ils n'ont pas vu qu'elle est le bras droit du message. En dépit de ce fait le Seigneur lui a montré sa faveur en lui accordant une étonnante prospérité. Lorsqu'il est bien compris, le travail sanitaire, semblable à un coin d'entrée ouvre le cœur et le prépare à recevoir d'autres vérités. Une fois le message du troisième ange accepté dans son entier, la réforme sanitaire aura voix au chapitre dans nos assemblées, s'inscrira au programme de travail dans nos églises, trouvera sa place au foyer, à table et régentera toute l'économie domestique. Alors le bras droit du message deviendra un moyen de protection efficace dont le corps tout entier bénéficiera. — *Test.*, vol. VI, p. 327. (1900)

[152]

**Le bras droit du message** — Les publications concernant la santé sont le bras droit de l'Évangile. Elles fraient la voie à la vérité, pour le salut de beaucoup d'âmes. Je ne connais rien qui agisse sur les cœurs aussi rapidement que la lecture de ces publications dont les instructions, lorsqu'elles sont mises en pratique, amènent la

personne intéressée à sonder la Bible en vue de mieux comprendre la vérité.

Les colporteurs évangélistes devraient attirer l'attention de ceux qu'ils visitent sur ces publications en soulignant les services qu'elles peuvent rendre dans le traitement des maladies. — *Manuscript 113*. (1901)

[153] **Des publications qui intéressent ...** — Les publications concernant la réforme sanitaire atteindront beaucoup de personnes qui ne s'intéresseraient à aucune doctrine biblique. ... C'est par la réforme sanitaire que la vérité doit pénétrer chez ces gens-là. C'est le moyen par excellence pour attirer leur attention sur les vérités divines.

Dieu désire que ses enfants pratiquent la tempérance en toutes choses. Si ce n'est pas le cas, ils n'auront ni le désir ni la possibilité d'être sanctifiés par la vérité. Leur esprit même se pervertit.

S'ils sont convenablement instruits touchant leurs habitudes malsaines, beaucoup de ceux que l'on considère comme plongés dans une irrémédiable dépravation s'attacheront à la vérité. Alors, relevés, ennoblis, sanctifiés, ils deviendront des instruments dont le Maître pourra se servir. Allez, les mains pleines de publications et le cœur plein d'amour, trouver ces âmes là où elles sont.

[154] **... Font tomber les préjugés** — Il m'a été révélé que, en vouant votre attention à cette branche de l'œuvre, vous ferez tomber, chez beaucoup de personnes, des masses de préjugés qui les empêchaient d'accepter la vérité et de lire les publications exposant cette vérité en laquelle nous croyons. Cet aspect du message ne doit pas être considéré comme quelque chose de secondaire et passé sous silence. En effet, l'intérêt de chaque famille, ou presque, a besoin d'être stimulé sur ce point. Il faut réveiller la conscience des gens afin que par la maîtrise de leurs appétits, ils puissent mettre en pratique la Parole de Dieu. En éclairant leur esprit au sujet de la réforme sanitaire, vous préparez les personnes intéressées à vouer leur attention à la vérité présente. Mon guide déclare : « Instruisez, instruisez, instruisez. » Les esprits doivent être éclairés, car Satan a obscurci les intelligences afin de parvenir, par le dérèglement des appétits, à avilir les âmes. ...

Mon guide m'a déclaré : « Tous ceux qui croient en la vérité et la proclament devraient non seulement pratiquer la réforme sanitaire, mais encore l'enseigner à leur prochain. » Ce serait un moyen

efficace d'amener les incrédules à penser que, si nous faisons preuve d'intelligence dans le domaine de la diététique, nous n'en sommes certainement pas dépourvus lorsque nous abordons des questions relatives à la doctrine biblique. — *Manuscript 1* (1875)

Le Seigneur appelle des personnes à se vouer à l'œuvre du colportage. Il désire que les ouvrages concernant la réforme sanitaire soient diffusés. La portée de cette question est très grande — *Manuscript 174*. (1899)

Que des jeunes gens et des jeunes filles, chargés de nos ouvrages préconisant une saine manière de vivre, aillent frapper aux portes et s'efforcent de faire connaître l'œuvre de la réforme sanitaire. Il est, dans le monde, beaucoup de personnes désireuses d'en savoir davantage au sujet de ces principes. — *Letter 154 a.* (1900)

**Une lumière nécessaire** — Le monde a un urgent besoin de la lumière jaillissant des pages de nos journaux concernant la santé et la tempérance. Dieu désire faire de ces derniers des moyens grâce auxquels des rayons de lumière retiendront l'attention et amèneront les personnes intéressées à prendre garde à l'avertissement contenu dans le message du troisième ange. ... [155]

Les prédicateurs peuvent et devraient faire beaucoup pour augmenter la diffusion de nos journaux d'hygiène physique et mentale. Chaque membre d'église devrait prendre à cœur de les répandre avec une ardeur égale à celle qu'il déploie pour nos autres périodiques. Il ne devrait pas exister de point de friction à ce sujet.

Leur diffusion sera un puissant moyen de conviction en faveur des vérités devant être acceptées dans la perspective de la prochaine venue du Fils de l'homme. — *Review and Herald*, 12 novembre 1901.

**Des publications définitivement admises** — La réforme sanitaire atteindra et a déjà atteint une classe de personnes auxquelles la vérité ne parviendrait pas autrement. Il est indispensable que des efforts soient entrepris maintenant en vue d'aider croyants et incroyants par le moyen de conférences et de publications traitant de questions relatives à la santé. Je ne vois pas pourquoi, en dépit ou précisément à cause des préjugés, ce genre d'ouvrages ne prendrait pas définitivement place aux côtés de nos autres publications. — *Letter 25 a.* (1889) [156]

## Chapitre 22—*Maintenir l', équilibre*

**Les livres d'hygiène doivent être vendus** — Il devrait y avoir unité d'esprit parfaite chez ceux qui répandent les livres devant inonder le monde de lumière. Partout où l'on parle de colportage aux frères et sœurs, on devrait présenter, comme deux aspects d'une même œuvre, réforme sanitaire et problèmes spirituels. Les relations qui existent entre les livres religieux et les livres d'hygiène s'illustrent pour moi par l'union de la trame et de la chaîne qui forment ensemble un tissu parfait.

**Importance égale** — Par le passé, les livres d'hygiène n'ont pas reçu l'attention que leur importance méritait. Bien qu'ils aient été généralement appréciés, quelques personnes pourtant ont pensé qu'il serait préférable ne pas les faire circuler dans le monde. Mais qu'est-ce qui peut préparer la venue du Seigneur et l'acceptation d'autres vérités essentielles mieux que le tableau, la description des maux de notre temps et pousser à la réforme d'habitudes malsaines et intempérantes ? Ne faut-il pas instruire le monde de la réforme sanitaire ? N'a-t-il pas besoin des vérités contenues dans nos livres d'hygiène ? Beaucoup de nos colporteurs devraient nourrir une

[157] opinion toute différente au sujet de ces livres.

Il ne devrait exister ni divisions ni partis parmi les colporteurs évangélistes. Tous doivent également s'intéresser à la vente des livres qui traitent de la santé et de l'hygiène, aussi bien qu'à celle des livres nettement religieux. Il ne faut pas établir entre les deux genres une séparation telle que les colporteurs ne s'intéressent qu'à une seule catégorie d'ouvrages. L'œuvre doit se développer dans toutes ses parties d'une manière parfaitement uniforme et harmonieuse.

**Ne pas les traiter avec indifférence** — L'indifférence avec laquelle beaucoup de colporteurs évangélistes ont considéré les livres d'hygiène a offensé Dieu. Ils font partie de l'ensemble ; les en séparer, c'est aller à l'encontre des plans divins. La vérité présente se trouve dans la réforme sanitaire, aspect du travail d'évangélisation au même titre que les autres. Aucune branche de cette œuvre ne

peut exister si elle est séparée du tout — *Test.*, vol. VI, p. 326, 327. (1900)

**Pas de spécialisation** — Nous devrions veiller à ne pas nous cantonner dans une spécialisation, laissant en souffrance d'autres intérêts. On ne s'est pas attaché comme on l'aurait dû à la diffusion de nos journaux d'hygiène. Cette négligence de notre part est la cause d'une grande privation pour bien des esprits. — *Review and Herald*, 12 novembre 1901.

**La réforme sanitaire ne doit pas supplanter le message** — Bien que la réforme sanitaire soit partie intégrante du message et de sa propagation, il ne faut pas que ses avocats essaient de la substituer au message lui-même. Les livres d'hygiène doivent occuper la place qui leur revient mais leur placement n'est qu'un des nombreux aspects de l'œuvre à accomplir. Les perspectives brillantes que présente leur vente ne doivent pas faire négliger le colportage d'autres livres importants qu'il est urgent de répandre. On attend de ceux qui dirigent le département des publications de savoir discerner les relations qui existent entre les différentes parties et l'ensemble, et de veiller à ce que les livres d'hygiène soient connus mais pas au détriment de ceux qui apportent au monde le seul message de la vérité. [158]

Favoriser le placement de livres religieux et celui d'ouvrages relatifs à la réforme sanitaire exige des efforts semblables de la part de ceux qui s'y consacreront et requiert la même qualité de formation.

**Deux aspects complémentaires** — Ces deux genres d'ouvrages ne s'excluent pas forcément l'un l'autre. Tous deux sont essentiels et tous deux doivent être connus. L'un est le complément de l'autre et ne peut jamais le remplacer. Tous deux traitent des sujets de la plus haute valeur et tous deux doivent jouer leur rôle dans la préparation du peuple de Dieu pendant les derniers jours. Tous deux sont une partie de la vérité présente qui doit éclairer et convaincre les cœurs. Tous deux doivent contribuer à sanctifier et à purifier l'Eglise qui attend le retour du Fils de Dieu en puissance et en gloire.

Que nos éditeurs et chefs de colportage encouragent les colporteurs évangélistes actuellement dans le champ et qu'ils en forment de nouveaux. Que chacun travaille à l'affermissement de l'œuvre dans la mesure de ses moyens sans être une entrave pour d'autres. [159]

Que tout se passe dans l'amour fraternel et sans égoïsme. — *Test.*, vol. VI, p. 326-328. (1900)

**Une harmonie à réaliser** — La réforme sanitaire est aussi intimement liée au message du troisième ange que le bras l'est au corps ; néanmoins le bras ne saurait supplanter le corps. Notre tâche consiste en la proclamation du message du troisième ange, des commandements de Dieu et du témoignage de Jésus, proclamation qui doit être faite avec puissance, et retentir dans le monde entier. L'exposé des principes de la réforme sanitaire doit accompagner la prédication de ce message, mais ne doit en aucun cas en être indépendant ou la supplanter. ... Les diverses branches de l'œuvre doivent se développer d'une manière équilibrée et harmonieuse. ... Je désire que les livres d'hygiène occupent leur place, mais ils ne sont que l'un des multiples aspects de notre mission. Le Seigneur a envoyé son message au monde dans des ouvrages contenant la vérité pour les derniers jours.

[160] On ne devrait pas enseigner aux colporteurs évangélistes qu'un seul ouvrage ou un seul genre d'ouvrages doit être diffusé, à l'exclusion des autres. Parmi les ouvriers, il en est toujours qui peuvent être influencés dans un sens ou dans un autre. Le secrétaire du département des Publications doit être un homme équilibré, capable d'apprécier la valeur d'une partie isolée par rapport à l'ensemble. Qu'il veille donc à la diffusion des ouvrages d'hygiène mais sans lui accorder une place importante au point de détourner quelque'un d'activités d'un intérêt vital. — *Letter 57*. (1896)

La vente de journaux et de livres d'hygiène n'entrave en aucune manière celle de publications concernant les autres aspects du message du troisième ange. Tous sont destinés à préparer la voie au Seigneur Jésus qui doit revenir avec puissance et une grande gloire sur les nuées des cieux. — *Manuscript 113*. (1901)

**Tous ne doivent pas vendre le même livre** — On a prétendu qu'il était préférable qu'un seul livre à la fois fût placé et que, par conséquent, tous les colporteurs évangélistes doivent vendre le même livre. Cette réalisation ne serait ni sage ni avantageuse. Aucun livre ne peut jouir de l'exclusivité comme s'il répondait à tous les besoins de l'heure ! Si le Seigneur a pour son peuple des lumières présentées de diverses manières et dans différents ouvrages, qui osera élever des écrans entre ces lumières et le monde ? Le Seigneur désire que nos

frères fassent des plans afin que la lumière contenue dans des livres qui demeurent enfouis dans les magasins de nos maisons d'édition brille et éclaire tous ceux qui voudront la recevoir. — *Manual for Canvassers*, p. 47.(1902)

**Des publications pour toutes les classes sociaux** — Aucun colporteur évangéliste ne devrait attribuer au livre qu'il vend plus de valeur qu'aux autres ouvrages exposant la vérité pour notre temps. Si ceux-ci concentraient leurs efforts sur la vente d'un seul ouvrage, en négligeant tous les autres, leur travail ne s'effectuerait pas conformément au plan divin. Les esprits n'ont pas tous la même tournure, et ce dont l'un sera friand n'aura aucun attrait pour un autre ; c'est pourquoi nous devrions disposer d'une large collection d'ouvrages présentant de diverses manières la réponse aux préoccupations actuelles, et le colporteur devrait y puiser avec sagesse. Que nul de ceux qui travaillent pour Dieu ne devienne étroit d'esprit et borné. Le Seigneur dispose de moyens variés pour accomplir son œuvre. En considérant un ouvrage comme supérieur aux autres, on court le risque d'éliminer précisément celui qui conviendrait le mieux pour éclairer les esprits. [161]

Il est inutile d'établir une discrimination entre les livres en question et de supputer lequel fera le plus de bien. Dieu fait une place à toutes les voix et à toutes les plumes qu'il a poussées à s'exprimer en son nom. Certains esprits auront de la peine à sonder nos ouvrages les plus difficiles, un exposé plus simple de la vérité leur sera plus facilement accessible. Que les chefs encouragent les plus faibles d'entre les ouvriers et témoignent d'un égal intérêt envers tous les moyens mis en œuvre en vue de préparer un peuple pour le jour du Seigneur. Il est des personnes auxquelles des journaux et des brochures seront plus utiles que des livres. Les journaux, les brochures et les feuilles volantes insistant sur certains enseignements bibliques méritent de retenir l'attention des colporteurs, car, semblables à de petits coins d'entrée, ils fraient la voie à des ouvrages plus importants. — *Manual for Canvassers*, p. 48, 49. (1902) [162]

**Traité et feuilles volantes** — Le colporteur devrait porter avec lui des traités, des feuilles volantes et de petits livres pour les donner à ceux qui ne peuvent les acheter. De cette manière, la vérité peut être introduite dans bien des foyers. — *Tém.*, vol. II, p. 646. (1900)

**Des efforts plus intenses en faveur des ouvrages religieux —**

Le colportage de nos publications est un travail d'évangélisation important et fructueux. ...

Nous avons beaucoup parlé en faveur du placement de nos ouvrages d'hygiène, et sommes toujours convaincus de sa nécessité. Néanmoins, des efforts plus intenses devraient être faits en vue de la diffusion de nos ouvrages religieux. Nos publications peuvent parvenir en des endroits où nous n'aurions pas la possibilité de faire des causeries, là précisément où le colporteur fidèle remplace le prédicateur. — *Letter 14.* (1902)

[163]

Actuellement, il nous faut veiller attentivement à toutes les décisions que nous prenons quant à la publication de nos ouvrages. Il m'a été clairement indiqué que nous devons nous assurer, dans l'œuvre du colportage, les services d'hommes et de femmes capables. Une grande partie de l'effort fait en vue du placement de nos livres d'hygiène devrait être maintenant consacré à la vente d'ouvrages renfermant la vérité présente pour notre temps, afin que les preuves de notre foi et les événements qui surviendront bientôt soient connus. ...

Nous devons engager dans cette œuvre tous ceux qui ont conscience d'être choisis par Dieu pour accomplir, non un quelconque travail commercial, mais une tâche destinée à communiquer au monde la lumière et la vérité émanant de la Bible. — *Letter 72.* (1907)

**Les petits livres au lieu des gros —** Je ne crois pas qu'il soit bien de consacrer beaucoup d'attention à la vente des petits livres et de négliger celle des plus gros. Selon les révélations du Seigneur ces derniers devraient être répandus et c'est une erreur que de s'appliquer avec une telle ardeur à la vente des petits livres. — *Manuscript 123.* (1902)

**Pas de place pour les banalités —** Nous sommes maintenant trop près de la fin de l'histoire de ce monde pour présenter aux gens des ouvrages qui ne renferment pas le message dont ils ont besoin. Attirez leur attention sur des livres ayant pour sujet la foi et la piété pratiques. Purifiez le camp et ignorez ces nombreux ouvrages qui n'apportent au monde aucune lumière.

Je ne comprends pas pourquoi nos journaux contiennent de la publicité concernant autant de livres qui ne sont pas essentiels pour

notre temps. On les trouve en grand nombre dans toutes les librairies. Pourquoi ne pas attirer l'attention sur des sujets relatifs à la vie éternelle ? Pourquoi ne pas faire un effort pour obtenir de nos prédicateurs, disséminés partout dans le monde, des récits de faits simples et véridiques ? Dieu approuverait de telles publications. Nous n'avons pas de temps à consacrer à des banalités, pas de temps à perdre avec des livres dont le seul but est d'amuser. — *Counsels to Writers and Editors*, p. 147, 148. (1899) [164]

Il m'a été révélé que les histoires banales présentées sous forme de livres ne sont pas indispensables à notre santé mentale. Le monde en est inondé et le fait qu'ils se vendent facilement ne signifie nullement que leur diffusion soit nécessaire. La passion du public pour ce genre de lecture engendre la création de toute une littérature sans valeur, comparable à de la paille, du bois et du foin. Ces ouvrages ont pour auteurs des gens dont l'esprit a été formé par des lectures romanesques. Tout ce que l'imagination peut créer remplit ces sortes d'ouvrages qui sont présentés au public comme une nourriture intellectuelle mais, la plupart du temps, sans en posséder les qualités. « Pourquoi mêler la paille au froment ? » Ayant affaire aux rudes réalités de l'existence, nous n'avons pas besoin de romans. — *Counsels to Writers and Editors*, p. 147. (1899)

**Lectures frivoles et romanesques** — Le monde est inondé de livres qu'il vaudrait mieux brûler que répandre. Ceux qui racontent les guerres entre Indiens et autres histoires de ce genre, publiés et vendus dans un but lucratif sont d'un niveau si bas qu'il vaudrait mieux les ignorer. Ils exercent sur les esprits une fascination satanique. Les récits écœurants de crimes et d'atrocités séduisent les jeunes et créent en eux le désir de se rendre populaire, fût-ce au prix des actes les plus violents. Il y a d'autres ouvrages, à caractère historique, mais qui ne sont guère meilleurs. Les énormités, les cruautés, les pratiques licencieuses dépeintes dans ces écrits ont exercé sur bien des esprits l'action d'un levain néfaste, et ont amené leurs lecteurs à se rendre coupables d'actes répréhensibles. Les livres qui dépeignent les actions sataniques des hommes font au mal une publicité regrettable. Les horribles détails de crimes et de souffrances n'ont pas besoin d'être vécus à nouveau, et aucun de ceux qui croient à la vérité ne devrait se mêler d'en assurer le souvenir. [165]

Les romans d'amour et les histoires frivoles et passionnelles constituent un autre genre de littérature en malédiction pour ses lecteurs. L'auteur peut y ajouter une morale, et son ouvrage présenter à chaque page des sentiments religieux ; cependant, dans la plupart des cas, c'est Satan qui se déguise en ange de lumière afin de tromper et de séduire. L'esprit est influencé dans une large mesure par ce dont il se nourrit. Les lecteurs d'histoires sentimentales deviennent incapables d'accomplir leurs devoirs quotidiens. Ils vivent dans l'irréel, n'éprouvant aucun désir de travailler utilement ni de sonder les Écritures afin d'être nourris de la manne céleste. Les facultés de leur esprit s'affaiblissent et perdent le pouvoir de s'appesantir sur les grandes questions du devoir et de la destinée humaine.

[166]

J'ai vu que la jeunesse s'expose aux plus graves dangers lorsqu'elle lit des livres malsains. Satan cherche constamment à charmer les jeunes et les personnes d'âge mûr par des histoires sans valeur. Si l'on pouvait brûler une bonne quantité des livres qui se publient aujourd'hui, on enrayerait la marche d'un fléau effroyable qui affaiblit l'esprit et corrompt le cœur. Nul ne peut se dire assez affermi dans les principes pour pouvoir échapper à la tentation. Toutes ces lectures sans valeur devraient donc être résolument écartées.

Le Seigneur ne nous a jamais permis d'imprimer ou de vendre de telles lectures, car elles sont pour bien des âmes une cause de perte. Je sais ce que je dis, car ces choses m'ont été montrées clairement. Que ceux qui croient à la vérité n'entreprennent pas un tel travail dans l'intention de gagner de l'argent. Le Seigneur ferait reposer une malédiction sur l'argent ainsi gagné, et il en disperserait plus que vous n'en amasseriez. — *Manual for Canvassers*, p. 51-53.

**Colporter pour répandre la lumière** — Notre époque connaît le triomphe de la vulgarité. Le monde est avide de sensationnel. Le pays est inondé de publications sans valeur, écrites dans la seule intention de gagner de l'argent ; les bons livres restent invendus. Ceux qui travaillent à la diffusion de publications tapageuses pour gagner davantage man-quent une occasion précieuse de faire le bien. L'effort est nécessaire pour attirer l'attention, intéresser les esprits aux livres de valeur et qui sont d'inspiration biblique. C'est une tâche plus grande encore que de trouver des ouvriers consciencieux et craignant Dieu disposés à faire connaître ces livres dans la seule intention de répandre la lumière. — *Test.*, vol. V, p. 401, 402. (1885)

[167]

[168]

## Chapitre 23—*Le ministère de nos périodiques*

**Présenter la vérité au moyen de nos périodiques** — On trouve dans nos journaux des articles qui exposent des vérités bibliques susceptibles d'amener des âmes au salut. Il en est beaucoup qui pourraient se consacrer à leur diffusion. — *Tém.*, vol. III, p. 374. (1909)

Notre activité a été fort restreinte en ce qui concerne la diffusion de nos imprimés. Prêchons maintenant la Parole avec une grande énergie par l'emploi judicieux de livres et de journaux, afin que le monde ait la révélation du message que le Christ confia à Jean dans l'île de Patmos. Que tout esprit humain qui confesse Jésus rende ce témoignage : La fin de toutes choses est proche ; préparez-vous à rencontrer Dieu ! — *Review and Herald*, 30 juillet 1908.

**Proclamer le message du troisième ange** — L'œuvre grande et merveilleuse du dernier message évangélique doit maintenant progresser comme jamais auparavant. Le monde doit recevoir la lumière de la vérité par le ministère de la parole, celui de nos livres et de nos journaux. Faisons savoir par nos imprimés que la fin de toutes choses est proche. Je suis chargée de dire à nos Maisons d'édition : « Placez votre idéal plus haut, plus haut encore ! Proclamez le message du troisième ange afin qu'il soit entendu du monde entier ! Que l'on voie qu'ici sont "ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont la foi de Jésus" Apoc. 14 : 12. Que nos imprimés proclament le message et soient des témoins devant le monde ! » — *Review and Herald*, 30 juillet 1908. [169]

**Les abonnements** — Une erreur a été commise en réalisant des abonnements à court terme ( quelques semaines seulement) alors qu'un effort soutenu aurait permis des souscriptions à échéance plus lointaine. Un abonnement annuel représente davantage qu'un grand nombre d'abonnements de quelques semaines, l'intérêt du lecteur s'éteignant généralement dans le second cas avec le dernier numéro reçu. Bien peu renouvellent leur souscription pour une période plus longue et ainsi l'on a dépensé beaucoup de temps pour un résultat

médiocre, tandis qu'avec un peu plus d'adresse et de persévérance, on aurait obtenu des abonnements d'une année. Vous ne placez pas votre but assez haut, mes frères, vos plans souffrent d'étroitesse. Vous ne mettez pas dans votre travail l'adresse et la persévérance qu'il exige. Il y a plus de difficultés dans ce travail que dans beaucoup d'autres activités, mais les leçons que vous en retirerez, les capacités et la discipline personnelle que vous y acquerrez vous rendront aptes à remplir d'autres postes pour le travail en faveur du salut des âmes. Ceux qui apprennent mal les instructions données, qui font preuve de nonchalance et de brusquerie dans leurs contacts avec ceux qu'ils visitent, manifesteraient le même manque d'éducation, de tact et de finesse s'ils entraient dans le ministère.

**Abonnements à court terme** — Si l'on accepte de faire des abonnements à brève échéance, certains colporteurs ne feront pas l'effort nécessaire pour en obtenir d'autres de plus longue durée. Ces ouvriers ne devraient pas prospector leur territoire d'une manière négligente et indifférente mais se rendre compte qu'ils sont des ouvriers de Dieu et, l'amour des âmes dans le cœur, se sentir poussés à faire leur possible pour apporter la lumière. La providence et la grâce, la fin et les moyens sont en relation étroite. Lorsque les ouvriers du Seigneur font de leur mieux, Dieu fait pour eux ce qu'ils ne peuvent faire eux-mêmes ; mais personne ne peut s'attendre à réussir par ses seuls efforts. Il faut qu'à l'activité soit jointe une confiance implicite en Dieu.

L'économie est nécessaire dans la gérance de tous les départements de la cause de Dieu. De nos jours, la tendance naturelle de la jeunesse est de mépriser et de négliger cette vertu, de la confondre avec la mesquinerie et l'avarice. Mais l'économie est compatible avec les idées et les sentiments les plus larges ; il ne peut y avoir de vraie générosité là où l'économie n'est pas en honneur. Nul ne devrait avoir l'impression qu'il s'abaisse en la pratiquant. Après que le Christ eut accompli un très grand miracle, il dit : « Ramassez ce qui reste, afin que rien ne se perde. » — *Test.*, vol. V, p. 399, 400.

[171] (1885)

## Chapitre 24—*Influence de nos publications*

**Puissance de la plume** — Maniée par des hommes dont le cœur est rempli d'ardeur pour la vérité et qui brûlent pour Dieu d'un zèle intelligent accompagné d'un jugement sain, la plume est une puissance. Prenant son inspiration à la source de la pure vérité, elle peut faire parvenir dans les coins obscurs de la terre des rayons de lumière qui, de là, seront reflétés avec une nouvelle force dans toutes les directions. — *Life Sketches*, p. 214. (1915)

**La presse est un agent divin** — La presse est un moyen puissant ... que Dieu a ordonné d'adjoindre à l'activité du prédicateur en vue de porter la vérité à tous les peuples, nations et langues. Bien des esprits ne pourraient être atteints par aucun autre moyen. — *Christian Experience*, p. 225-227. (1922)

La puissance de notre œuvre dépend dans une grande mesure du département des publications. Je désire que celui-ci réalise pleinement les desseins du Seigneur. Des lumières m'ont été données selon lesquelles le nombre de ceux qui connaissent la vérité présente doublera et triplera, si les colporteurs évangélistes accomplissent fidèlement leur devoir. — *Life Sketches*, p. 446, 447. (1915)

[172]

**L'influence de nos publications** — J'ai vu que nos publications devaient être imprimées en plusieurs langues et envoyées, coûte que coûte, à toutes les nations civilisées. Quelle est aujourd'hui la valeur de l'argent en comparaison de celle des âmes ? ...

J'ai vu que la presse est toute-puissante, soit pour le bien, soit pour le mal. Ce facteur peut atteindre et influencer le public comme aucun autre ne peut le faire. La presse, dirigée par des hommes consacrés, peut être une puissance bienfaisante pour amener les hommes à la connaissance de la vérité. ...

**Dans les pays étrangers** — J'ai vu que dans les pays étrangers nos publications ont déjà impressionné quelques esprits et fait tomber bien des préjugés et bien des superstitions. J'ai vu des hommes et des femmes étudier avec un intérêt intense des journaux et des traités sur la vérité présente. Ils lisaient ces choses si claires, si mer-

veilleuses et si nouvelles pour eux, puis ils ouvraient la Bible avec un intérêt renouvelé ; les sujets qui étaient restés obscurs pour eux devenaient clairs, tout particulièrement celui du sabbat du quatrième commandement. Tandis qu'ils sondaient les Ecritures pour voir si les choses étaient bien telles qu'ils les avaient lues dans nos publications, une lumière nouvelle éclairait leur esprit car les anges étaient présents, et faisaient pénétrer en eux les vérités dont ils venaient de prendre connaissance.

[173] **Des gens sondent les Ecritures avec larmes** — Je les vis, les joues ruisselantes de larmes, tenir des journaux et des traités d'une main et leur Bible de l'autre, s'incliner devant Dieu, lui demandant en une humble et fervente prière la grâce d'être guidés dans toute la vérité. Leur prière était exaucée avant même d'être prononcée et alors que la vérité inondait leur âme et qu'ils contemplaient cette chaîne harmonieuse de vérités, la Bible devenait pour eux un livre nouveau. Ils le serraient sur leur cœur avec une joie reconnaissante, tandis que leur visage resplendissait de bonheur et d'une sainte joie.

Ils ne se contentaient pas de posséder la vérité pour eux-mêmes ; ils la faisaient connaître à d'autres. Quelques-uns consentaient à de grands sacrifices pour l'amour de la vérité, et pour aider ceux de leurs frères qui étaient encore dans les ténèbres. Le chemin était ainsi préparé pour une distribution considérable de publications en langues étrangères. — *Life Sketches*, p. 214, 215. (1915)

[174] **Les livres laissés dans les bibliothèques** — Il est vrai qu'un certain nombre de personnes qui achètent nos livres les placent soit dans leur bibliothèque soit sur la table de leur salon et les regardent à peine. Mais Dieu prend soin de sa vérité et le temps viendra où ces personnes liront ces ouvrages. Il se peut que la maladie ou le malheur pénètrent dans leurs foyers et que, par la vérité contenue dans ces pages, Dieu envoie à ces cœurs troublés la paix, l'espérance et le repos. Son amour leur sera alors révélé et ils comprendront la valeur du pardon de leurs péchés. Voilà comment le Seigneur collabore avec ses ouvriers consacrés. — *Tém.*, vol. II, p. 622. (1900)

**Des âmes amenées au Christ** — Actuellement, nos publications répandent la semence de l'Évangile. Autant d'âmes sont gagnées au Christ par ce moyen que par la prédication. Des églises ont été fondées grâce à la diffusion de nos publications. — *Review and Herald*, 10 juin 1880.

**Des fragments même épars sont précieux** — Nous devrions considérer comme un trésor sacré chaque ligne des publications concernant la vérité présente, avoir conscience que même des fragments de brochures et de journaux ont encore de la valeur. Qui estimera l'influence qu'une page déchirée, contenant une partie du message du troisième ange, peut exercer sur une âme en quête de la vérité ? Souvenons-nous que des gens seront heureux de pouvoir lire tous les livres et les journaux dont nous n'avons plus besoin. Chaque page est un rayon de lumière jeté sur les chemins et le long des haies et illuminant la voie de la vérité.

Lors du miracle de la multiplication des pains, la nourriture s'accroissait en passant des mains du Christ à celles qui la distribuait. Quelque chose d'analogue se produira en ce qui concerne la diffusion de nos publications. Partagée, la connaissance de la vérité divine augmente en force et en ampleur. De même que les disciples ramassèrent, sur l'ordre du Christ, les morceaux qui restaient afin que rien ne fût perdu, nous devons constituer un trésor de tous les fragments de publications contenant la vérité pour notre temps. — *Review and Herald*, 27 août 1903.

[175]

**Mille en un jour** — Dieu fera bientôt de grandes choses en notre faveur, si nous demeurons à ses pieds, humbles et fervents d'esprit. ... Plus de mille personnes se convertiront en un seul jour, et la plupart d'entre elles affirmeront qu'elles ont acquis leurs premières convictions en lisant nos publications. — *Review and Herald*, 10 nov. 1885.

**L'avertissement final** — Des milliers de voix le (l'avertissement final) feront retentir dans toutes les parties du monde. Les malades seront guéris, des miracles et des prodiges accompagneront les croyants. Satan, de son côté, opérera des miracles trompeurs jusqu'à faire descendre le feu du ciel sur la terre à la vue des hommes. Ainsi, les habitants de la terre seront mis en demeure de prendre position.

Ce n'est pas tant par des arguments que par une profonde conviction inspirée par le Saint-Esprit que sera proclamé l'avertissement. Les preuves auront été produites. La semence aura été jetée ; alors elle portera ses fruits. Les publications répandues par de zélés croyants auront exercé leur influence.

Plusieurs de ceux qui n'avaient pu comprendre la vérité la saisiront pleinement et s'y conformeront. Des rayons de lumière pénétreront alors en tous lieux, la vérité paraîtra dans toute sa clarté. ... Nombreux sont ceux qui se décideront à suivre le Seigneur. — *Tragédie*, p. 655, 656. (1888)

[176] **Le plan de Dieu pour la proclamation du message** — Dieu nous a donné en tant que peuple une grande lumière, et il nous demande de la faire briller aux yeux de ceux qui sont plongés dans les ténèbres. C'est par notre intermédiaire que la vérité vivante doit être transmise au monde, puissante et lumineuse. De nous doit rayonner une lumière claire et constante, entretenue par la puissance de Dieu. Nous avons le devoir de la communiquer à nos semblables pour qu'ils puissent se réjouir dans la vérité. Ne négligeons pas cette tâche. Supposons que le soleil refuse de luire ; quelles ténèbres et quelle confusion n'en résulterait-il pas ? Refuser de communiquer notre lumière à ceux qui sont dans l'obscurité serait de notre part un très grand péché. ...

« Et l'Esprit et l'épouse disent : Viens. Et que celui qui entend dise : Viens. Et que celui qui a soif vienne ; que celui qui veut prenne de l'eau de la vie, gratuitement. » Ces paroles esquissent le plan de Dieu pour la proclamation de l'Évangile. Ses agents humains et divins doivent unir leurs efforts en vue de sauver ceux qui sont perdus et qui doivent être libérés de l'esclavage du péché. Dieu invite ses enfants à se soumettre à ses ordres. Tous sont appelés à participer à son œuvre. ...

[177] **L'influence transformatrice de la vérité** — C'est par son influence transformatrice que la grâce divine opère dans le cœur humain et que se révèle la puissance de la vérité. Lorsque le message est proclamé là où il n'avait pas encore été entendu, il exerce une impression sur les cœurs ; il semble être alors plus puissant pour transformer les caractères que lorsqu'il est présenté à ceux à qui il est déjà familier. La vérité a peu de puissance sur les cœurs de ceux qui la combattent pour sauvegarder leurs avantages personnels. De telles personnes peuvent prétendre croire à la Parole de Dieu, mais elles n'ont pas été sanctifiées par elle.

La vérité doit prendre possession de la volonté de ceux qui, jusque-là l'avaient ignorée. La signification du péché leur apparaîtra alors dans toute son horreur et leur repentance sera complète et

sincère. Le Seigneur travaillera dans ces cœurs qui, jusqu'alors, ignoraient l'énormité du mal.

Le Christ est le seul ennemi du péché qui n'ait jamais été vaincu. Que la pleine lumière de sa vie jaillisse dans les âmes encore enténébrées. Sous l'influence directe de l'Évangile, des milliers de personnes ont été converties en un seul jour.

Lorsqu'un pécheur commence à comprendre que c'est par le Christ seulement qu'il peut obtenir la vie éternelle, lorsqu'il se rend compte que l'obéissance à la Parole de Dieu est la condition indispensable d'entrée dans le royaume des cieux, lorsqu'il voit en Christ la propitiation pour son péché, humilié et contrit, il s'approche du Sauveur, confesse ses péchés et en demande pardon. Son âme est subjuguée par le sentiment de la majesté et de la gloire de Dieu. Il comprend si clairement la valeur d'une vie éternelle de paix, de joie et de pureté, qu'il n'hésite pas à se soumettre complètement.

J'ai reçu l'ordre de dire que certains de ceux qui semblent s'être complètement adonnés au péché deviendront, lorsque la lumière aura brillé dans leur âme, des ouvriers pleins de succès auprès d'hommes pécheurs comme ils l'ont été.

[178]

**Ceci est écrit pour les colporteurs** — J'écris ceci parce que ceux qui colportent de maison en maison rencontrent souvent des hommes et des femmes à l'attitude rude et peu engageante, mais qui, une fois gagnés à la vérité, deviennent ses adhérents les plus loyaux et les plus dévoués. L'esprit de la vérité est véritablement efficace. Ceux que le Seigneur emploie à son service peuvent ne pas être d'allure toujours très distinguée, mais si leur caractère est intègre, ils sont précieux aux yeux du Seigneur.

**L'œuvre de Dieu doit croître en pureté et en sainteté** — A mesure que la fin approche, l'œuvre de Dieu doit croître en pureté et en sainteté. Les ouvriers doivent être remplis d'amour pour Dieu et les uns pour les autres, manifester envers les principes la plus stricte intégrité. Lorsqu'ils auront découvert le secret d'une vie en harmonie avec le ciel, Dieu révélera sa miséricorde et son amour. Les anges du ciel s'approcheront des membres de l'Église afin de leur venir en aide. Souvenons-nous toujours que nous sommes les collaborateurs de Dieu. Dans cette communion céleste, nous poursuivrons l'œuvre du Seigneur avec des chants de joie, l'âme embrasée d'un saint zèle. Des compagnies entières abandonneront le drapeau noir de l'Ennemi

[179] pour se ranger sous la bannière du Christ et se mettre à la disposition du Seigneur en vue de lutter contre l'Adversaire.

**Une expérience plus profonde** — Les ouvriers de Dieu doivent acquérir une expérience beaucoup plus riche. S'ils veulent faire abandon de tout, Dieu travaillera puissamment pour eux. Ils planteront l'étendard de la vérité sur des forteresses occupées jusqu'alors par Satan, et en prendront possession avec des cris de victoire. Ils porteront certes les cicatrices de leurs blessures, mais ils reçoivent du Seigneur l'assurance d'être conduits par lui de victoire en victoire.

Lorsque les serviteurs de Dieu coopéreront de tout leur cœur avec les puissances célestes, l'état actuel du monde sera changé, et bientôt la terre accueillera son Roi avec joie. Alors, « ceux qui auront été intelligents brilleront comme la splendeur du ciel, et ceux qui auront enseigné la justice à la multitude brilleront comme des étoiles à toujours et à perpétuité ». — *Review and Herald*, 17 sept. 1903.